

PEKIN INFORMATION

1

4 mars 1963

Numéro spécial inaugural

北
京
周
報

**Prolétaires de tous les pays,
unissons-nous contre
l'ennemi commun!**



Ce numéro comprend aussi les autres articles importants du
Renmin Ribao et du *Hongqi* sur les questions vitales
du mouvement communiste international

LE POINT DE VUE ET LES NOUVELLES DE CHINE

RADIO PEKIN

EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Horaire pour l'hiver 1962 et le printemps 1963

25 m67	soit	11.685 Kc/s
31 m65	soit	9.480 Kc/s
41 m01	soit	7.315 Kc/s
42 m49	soit	7.060 Kc/s
48 m54	soit	6.180 Kc/s
49 m79	soit	6.025 Kc/s

POUR L'AFRIQUE

Heure de Pékin	Heure G.M.T.	Heure locale	
		(Bamako, Rabat, Conakry, Dakar)	(Alger, Tunis, Léopoldville)
2h30—3h30	18h30—19h30	18h30—19h30	19h30—20h30
4h30—5h30	20h30—21h30	20h30—21h30	21h30—22h30

POUR L'EUROPE

Heure de Pékin	Heure G.M.T.	Heure de Paris
3h30—4h30	19h30—20h30	20h30—21h30
5h30—6h30	21h30—22h30	22h30—23h30

RUBRIQUES HEBDOMADAIRES

Jour	Rubrique	Emission
Lundi	La Chine en construction	Afrique
	Dans les communes populaires	Europe
	Les sports en Chine	”
Mardi	La Chine en construction	”
Mercredi	Dans les communes populaires	Afrique
	La vie culturelle en Chine	Europe
	La boîte aux lettres	”
Jeudi	Dans les pays socialistes	Afrique et Europe
Vendredi	Jeu radiophonique	Europe
Samedi	Le torrent irrésistible	Afrique
	Paysages de Chine	Europe
Dimanche	L'opinion à Pékin	Afrique et Europe

PEKIN INFORMATION

Edition française de
"PEKING REVIEW"

北京周报

SOMMAIRE No 1

A NOS LECTEURS	3
AU FIL DE LA QUINZAINE	4
Coopération économique. Le 13ème anniversaire du Traité sino-soviétique. Le prince Sihanouk en Chine. La science agricole — centre de l'attention générale.	
Prolétaires de tous les pays, unissons-nous contre l'ennemi commun! (Editorial du <i>Renmin Ribao</i> du 15 décembre 1962)	7
Les divergences entre le camarade Togliatti et nous (Editorial du <i>Renmin Ribao</i> du 31 décembre 1962)	13
Léninisme et révisionisme moderne (Editorial du <i>Hongqi</i> — Drapeau rouge —, No 1, 1963)	26
Unissons-nous sur la base des Déclarations de Moscou (Editorial du <i>Renmin Ribao</i> du 27 janvier 1963)	32
Une conférence de solidarité et de combat	38
Succès de la Conférence afro-asiatique (Editorial du <i>Renmin Ribao</i> du 13 février 1963)	39
L'Afrique centrale et orientale en lutte pour l'indépendance nationale — par Houo Ki-tche	41
La mise au pas du Haiho — par Teng Tsou-tchang	44
ENTRE LES LIGNES	46
Pieds dans le plat en Afrique. Le fond de l'aide américaine. Drôles d'oiseaux.	
A TRAVERS LE MONDE	48
L'impérialisme américain: Le chemin est rude. Inde: Les avantages de l'"Urgence". Irak: Poursécution de patriotes. Vénézuéla: L'impérialisme en haute mer. Le Souaziland. Pourparlers infructueux.	
L'EDITION	50
Le savoir dans un dé à coudre. Les avantages supplémentaires.	
PHOTOGRAPHIE	51
6ème Exposition nationale.	

Publié un lundi sur deux par
PEKIN INFORMATION
Pai Wan Chuang, Pékin, (37), Chine
Distribution
GUOZI SHUDIAN
B.P. 399, Pékin, Chine

A NOS LECTEURS

Peking Review a vu le jour en mars 1958 et a maintenant cinq ans d'existence. A l'occasion de l'anniversaire de cette naissance mémorable, il convient de faire un retour en arrière pour mesurer le chemin parcouru par notre revue et de jeter un coup d'œil vers l'avenir.

Les cinq années que *Peking Review* vient de vivre ont été importantes et fertiles en événements. C'est pendant ces années que le peuple chinois, guidé par les trois drapeaux rouges — la ligne générale pour l'édification socialiste, le grand bond en avant et la commune populaire — a accompli avec succès le second plan quinquennal, surmonté trois années consécutives de calamités naturelles et fourni un magnifique travail dans le rajustement de l'économie nationale. Le peuple chinois est en train d'appliquer victorieusement la politique générale pour le développement de l'économie nationale, avec l'agriculture comme base et l'industrie comme facteur dirigeant.

Sur le plan international, les cinq années écoulées ont été riches en événements, dont la marche a pleinement confirmé la thèse du président Mao Tsé-toung selon laquelle le vent d'Est l'emporte sur le vent d'Ouest. L'impétueuse lutte qui se livre à l'échelle mondiale contre la politique d'agression et de guerre des impérialistes américains et pour la paix mondiale, l'indépendance nationale, la démocratie et le socialisme, a clairement montré dans quelle direction souffle le vent. En levant bien haut les drapeaux de la lutte anti-impérialiste, de la sauvegarde de la paix mondiale et de la révolution, la Chine populaire a fait d'importants efforts en faveur de la cause de la paix mondiale et du progrès de l'humanité.

Le chœur antichinois entonné par les impérialistes, les réactionnaires et les révisionnistes modernes contre la politique intérieure et extérieure de la Chine,

est tombé, de plus en plus, dans le discrédit, ce qui prouve que le peuple chinois est bien sur la bonne voie.

Durant les cinq années de son existence, *Peking Review* a parcouru un long chemin. Beaucoup a déjà été fait, mais il reste encore bien plus à faire. Des mesures concrètes sont prises pour que nos lecteurs soient mieux informés au sujet de l'édification socialiste en Chine, et des points de vue du Parti communiste chinois et du Gouvernement populaire de Chine sur les problèmes de l'actualité mondiale.

Peking Review paraît, à partir de cette semaine, en français, sous le nom de *Pékin Information*, et en espagnol, parallèlement à son édition anglaise. Alors que celle-ci paraît chaque semaine, les éditions française et espagnole paraîtront toutes les deux semaines. Ces deux nouvelles éditions reprennent tous les articles importants de l'édition anglaise et publieront, de temps à autre, des articles spéciaux qui leur seront propres. Pour répondre aux besoins des lecteurs de langue française, nous avons fait figurer dans le présent numéro spécial inaugural quatre articles importants parus récemment dans l'édition anglaise.

Quelques modifications ont été, d'autre part, apportées à l'édition anglaise à la lumière des expériences acquises ces dernières années et en réponse aux suggestions de nos lecteurs. En plus de la partie consacrée aux affaires chinoises, une plus large part sera faite aux problèmes internationaux et au mouvement communiste international.

C'est avec plaisir que nous saisissons l'occasion de ce Vème anniversaire pour remercier nos lecteurs de l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée, espérant qu'ils voudront bien continuer, comme par le passé, à nous faire part de leurs observations et suggestions.

AU FIL DE LA QUINZAINE

—Le *Renmin Ribao* a publié le 20 février le texte intégral du rapport présenté le 12 décembre 1962 par le président N.S. Khrouchtchev à une réunion du Soviet suprême de l'U.R.S.S.

Dans les trois jours suivants ont paru également dans leur texte intégral l'article publié le 7 janvier par la rédaction de la *Pravda*, le discours de Khrouchtchev prononcé au VI^e Congrès du Parti socialiste unifié d'Allemagne le 16 janvier, et l'article publié le 10 février par la rédaction de la *Pravda*.

—Le 24 février, le *Renmin Ribao* a consacré deux pages aux récentes déclarations faites par Maurice Thorez et d'autres camarades du Parti communiste français et par Palmiro Togliatti et d'autres camarades du Parti communiste italien et attaquant le Parti communiste chinois.

—Le 26 février, le *Renmin Ribao* a publié le texte intégral d'un article du 7 février de la rédaction du journal albanais *Zeri I Popullit*.

—Le 27 février, le *Renmin Ribao* a publié un éditorial intitulé "D'où proviennent les divergences? — Réponse à Maurice Thorez et d'autres camarades".

—Le président Mao a reçu l'ambassadeur de l'Union soviétique en Chine.

—La Chine a signé des accords commerciaux avec Cuba et la Syrie.

—Le vice-premier ministre Nié Jong-tchen définit les tâches actuelles de la science et de la technique agricoles.

—Des organisations populaires chinoises protestent contre la persécution des progressistes et des patriotes irakiens.

Telles sont quelques-unes des principales nouvelles récentes de Chine. Ci-dessous: d'autres nouvelles importantes.

Coopération économique

Au cours de la semaine dernière, la Chine a resserré ses liens économiques avec d'autres pays. Pékin a été l'hôte d'une délégation économique gouvernementale cubaine, d'une délégation économique syrienne et d'une délégation commerciale gouvernementale bulgare arrivée ici, il y a quelques jours seulement. A la fin de la semaine, de nouveaux progrès dans l'amitié et la coopération entre la Chine et Cuba et entre la Chine et la Syrie ont été confirmés par la signature de six accords.

Chine et Cuba. Trois accords de commerce et de prêt entre la Chine et Cuba

ont été signés le 22 février, à savoir un protocole sur le commerce sino-cubain en 1963, un accord concernant un prêt octroyé par la Chine à Cuba et un protocole sur les conditions communes régissant la livraison de marchandises par les organismes du commerce extérieur des deux pays.

Le premier ministre Chou En-laï et le vice-premier ministre Li Hsien-nien et Oscar Pino Santos, ambassadeur de Cuba, notamment, étaient présents lors de la signature de ces documents par Yé Tchi-tchouang, ministre du Commerce extérieur de Chine, et Alberto Mora, ministre du Commerce extérieur et chef de la délégation gouvernementale économique cubaine.

Selon un communiqué commun publié par les délégations économiques chinoise et cubaine le 26 février, le protocole de commerce sino-cubain stipule que la Chine fournira à Cuba: riz, fèves de soya, huile, viande en conserve, tissus de coton, papier, acier laminé, machines, produits chimiques, médicaments et autres marchandises, tandis que Cuba fournira à la Chine: sucre brut, minerais de nickel et de cuivre et autres marchandises.

Le gouvernement chinois a décidé d'accorder à Cuba, à titre de prêt sans intérêt et à long terme, le solde du compte 1962-1963, qui est en faveur de la Chine.

De hauts fonctionnaires des deux parties ont grandement apprécié la signification de ces accords. Prenant la parole à la réception qu'il a donnée à cette occasion, l'ambassadeur Oscar Pino Santos a dit: "La signature de ces trois documents aidera certainement au renforcement des relations amicales déjà établies entre nos deux pays dans les domaines du commerce, de la culture, et de l'idéologie. De même, elle constitue assurément un nouveau coup porté aux forces agressives et rétrogrades de l'impérialisme et de la réaction." "Le succès de nos négociations," a dit Alberto Mora, chef de la délégation cubaine, "aidera à consolider encore les relations fraternelles, éternelles et inébranlables entre les peuples cubain et chinois, forgées dans leur lutte commune contre l'impérialisme." De son côté, Yé Tchi-tchouang a présenté la signature de ces documents comme "un nouveau progrès réalisé sur le plan des relations économiques et commerciales entre les deux pays et une nouvelle consolidation de la solidarité

et de l'amitié entre les peuples chinois et cubain."

Les négociations se sont déroulées sur une base d'égalité et dans l'esprit d'entraide et de respect mutuel et ont donné complète satisfaction aux deux parties.

Parlant de l'esprit de solidarité et d'internationalisme de la Chine, l'ambassadeur de Cuba a dit en portant un toast: "Ici en Chine, je ne cesse de ressentir le soutien donné à Cuba par la nation chinoise tout entière. Je sais que les Chinois considèrent les Cubains comme des frères. Ils font leurs nos difficultés. Ils font leurs nos dangers. Notre joie est leur joie et nos idéaux sont leurs idéaux."

L'ambassadeur a conclu en disant que rien ne peut empêcher le peuple cubain de persévérer dans sa lutte contre l'impérialisme et dans la grande cause de l'édification du socialisme.

Yé Tchi-tchouang, en portant un toast à cette occasion, a dit que le peuple chinois considère comme un devoir internationaliste et un grand honneur de pouvoir contribuer à l'édification socialiste du peuple cubain et à la lutte héroïque de celui-ci contre l'impérialisme américain.

"Le peuple chinois", a-t-il poursuivi, "sera toujours parmi les compagnons d'armes les plus loyaux et les plus sûrs du peuple cubain dans sa lutte pour la cause commune. La solidarité de nos deux peuples, bâtie sur le marxisme-léninisme et l'internationalisme prolétarien, se consolidera encore davantage."

Le 21 février, la délégation a été reçue par le président Mao Tsé-toung, le président Liou Chao-chi et le premier ministre Chou En-laï.

Chine et Syrie. La Chine a signé, le 21 février, trois accords économiques avec la République arabe syrienne.

En présence du premier ministre Chou En-laï, Yé Tchi-tchouang, ministre du Commerce extérieur de Chine et Soubhi Kahalle, chef de la délégation économique syrienne et ministre des Communications, ont signé un accord de commerce et un accord de paiements. Fang Yi, directeur du Bureau central de Chine pour les Relations économiques avec les pays étrangers, et Soubhi Kahalle ont apposé leur signature sur un accord de coopération économique et technique.

Au banquet d'adieu donné le même soir par le chef de la délégation syrienne, des fonctionnaires des deux pays ont salué le succès des négociations.

Dans l'allocution qu'il a prononcée au banquet, Soubhi Kahalle a remercié le gouvernement chinois pour l'esprit amical

et généreux dont il a fait preuve au cours des négociations. "Le peuple syrien", a-t-il dit, "est fier de son amitié avec le peuple chinois. Notre conviction commune de nous en tenir aux principes de coexistence et de sauvegarder la paix du monde et la solidarité afro-asiatique dans l'esprit de Bandoeng, et l'intérêt commun que nous avons à promouvoir le commerce et la coopération économique entre nos deux pays sur la base du profit mutuel représentent une nouvelle vigueur et une nouvelle force qui permettent de renouveler et de renforcer notre amitié."

Fang Yi a souligné dans sa réponse que les nouveaux accords ont non seulement fait progresser la coopération et l'aide mutuelles entre la Chine et la Syrie sur le plan économique, mais aussi ouvert de larges perspectives au développement des relations amicales entre nos deux pays. "Le développement continu des relations amicales entre nos deux pays", a-t-il dit, "est non seulement dans l'intérêt de nos deux peuples, mais est encore profitable à la solidarité des nations afro-asiatiques et à leurs efforts pour s'opposer à l'impérialisme et sauvegarder l'indépendance nationale et la paix mondiale."

L'opinion publique chinoise se félicite de ce nouveau progrès dans les relations économiques entre les deux pays. Par ce nouvel accord de coopération économique et technique, le gouvernement chinois accordera à la Syrie des prêts ne comportant ni conditions ni privilèges, tandis que le nouvel accord de commerce encourage les deux parties à développer le plus possible leur commerce. La signature de ces accords est l'incarnation d'une nouvelle forme de coopération économique basée sur l'égalité, le profit et le respect mutuels et répond aux intérêts de l'indépendance nationale et du développement économique des deux pays.

La délégation économique syrienne est arrivée en Chine le 3 février et a été reçue, pendant son séjour à Pékin, par le président Liou Chao-chi et le premier ministre Chou En-laï.

Le 13ème anniversaire du Traité sino-soviétique

Des meetings commémoratifs ont eu lieu à Pékin, Changhaï, Canton et Liuta, le 14 février, date du 13ème anniversaire de la conclusion du Traité sino-soviétique d'Amitié, d'Alliance et d'Assistance mutuelle. A cette occasion, Soong Ching Ling, présidente de l'Association nationale de l'amitié sino-soviétique, d'une part, et N.V. Popova, présidente de l'Union des Sociétés de l'Union sovié-

que pour les relations amicales et culturelles avec les pays étrangers, et A.A. Andreyev, président de l'Association de l'Amitié URSS-Chine, d'autre part, ont échangé des messages de félicitations dans lesquels ils forment les vœux les plus chaleureux pour le renforcement des liens éternels d'amitié et de solidarité qui unissent les peuples chinois et soviétique.

A la soirée organisée, la veille de cette fête, par l'Association de l'Amitié sino-soviétique, à Pékin, des allocutions furent prononcées par Tchang Tche-siang, secrétaire général par intérim de cette Association, et S.V. Chervonenko, ambassadeur de l'U.R.S.S. en Chine. Tchang Tche-siang déclara que le Traité d'Amitié, d'Alliance et d'Assistance mutuelle conclu entre la Chine et l'Union soviétique avait scellé sous forme de traité l'amitié traditionnelle entre nos deux peuples et ouvert de nouvelles perspectives pour un plus grand développement de cette amitié. Il a indiqué que l'amitié et l'unité des peuples chinois et soviétique sont dans l'intérêt de la lutte contre leur ennemi commun, qu'elles favorisent l'œuvre commune de nos deux peuples et des peuples du monde entier, et que les impérialistes, les réactionnaires des différents pays et les révisionnistes modernes, qui les redoutent, et leur vouent une haine implacable, cherchent par tous les moyens à les saboter. Il a dit notamment, que "pour sauvegarder et consolider l'amitié et l'unité de nos deux peuples, nous devons brandir haut les drapeaux du marxisme-léninisme, de l'internationalisme prolétarien et des deux Déclarations de Moscou." En concluant, il a exprimé cette ferme conviction: "En dépit des tempêtes qui peuvent s'acharner contre elles, personne ne réussira à saper la grande amitié et la grande unité entre les peuples chinois et soviétique. Ni les impérialistes, ni les réactionnaires des différents pays, ni les révisionnistes modernes, représentés par la clique Tito de Yougoslavie, ne réussiront à les saboter. Les peuples chinois et soviétique, les peuples des pays socialistes, les peuples du monde entier déjoueront finalement tous les complots et intrigues de l'ennemi, balayeront tous les obstacles, et s'uniront encore plus étroitement. Il ne fait aucun doute que la juste lutte des peuples du monde contre les impérialistes et leurs laquais, pour la paix, la libération nationale, la démocratie et le socialisme ira de victoire en victoire."

Le soir du 14 février, l'ambassade de l'U.R.S.S. en Chine a organisé, à Pékin, une soirée commémorative. Parmi les invités se trouvaient le vice-premier ministre Po Yi-po et d'autres personnalités des différents milieux.

La commune populaire dénommée *Amitié sino-soviétique*, dans la banlieue de Pékin, l'Université de Pékin et l'Université populaire de Chine ont invité des amis soviétiques aux soirées qu'elles ont données à cette occasion pour célébrer ensemble cette fête.

Le prince Sihanouk en Chine

Du 9 au 28 février, le prince Norodom Sihanouk, chef de l'Etat du Cambodge, et son épouse ont effectué en Chine une visite officielle. C'est la quatrième fois que nous avons l'honneur de le recevoir. A Pékin, Kunming, Changhaï et dans d'autres villes, nos hôtes distingués du Cambodge ont été l'objet d'un chaleureux accueil.

Pendant la visite du prince Sihanouk et de son épouse à Pékin, du 12 au 18 février, le président Liou Chao-chi et son épouse ont offert, en leur honneur, un somptueux banquet de bienvenue. Le premier ministre Chou En-laï a donné un dîner en l'honneur des hôtes distingués. Un meeting solennel de plus de 10.000 personnes de tous les milieux de la capitale a eu lieu pour leur souhaiter une chaleureuse bienvenue, meeting au cours duquel Peng Tchen, maire de Pékin, a présenté au prince Sihanouk un drapeau de soie portant en caractères brodés: "Vœux de prospérité au Royaume du Cambodge et de bonheur à son peuple."

Le président Mao Tsé-toung a reçu le prince Sihanouk et son épouse avec qui il a eu un cordial et amical entretien.

De son côté, le prince Sihanouk a offert un banquet aux dirigeants de notre pays et aux personnalités de tous les milieux de la capitale.

Lors du séjour du prince Sihanouk à Pékin, les dirigeants des deux pays ont, dans les discours prononcés en différentes occasions, célébré avec chaleur l'étroite amitié des deux peuples qui s'est développée avec rapidité sur la base des nobles principes qui président aux relations internationales. Au banquet d'Etat, le président Liou Chao-chi a déclaré: "Au cours de ces dernières années, l'amitié traditionnelle qui lie les peuples de nos deux pays n'a cessé de se développer sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique et des dix principes de la Conférence de Bandoeng". Au banquet offert par le prince Sihanouk, le premier ministre Chou En-laï a signalé que, dans leurs relations, les deux parties ont pu vraiment manifester un respect mutuel sans que l'une des parties impose sa volonté à l'autre; elles ont pu vraiment se traiter l'une l'autre en égale sans que l'une des parties s'estime supérieure à l'autre; elles ont pu vraiment agir

selon le principe des avantages mutuels et s'aider mutuellement sans que l'une des parties réalise des gains aux dépens de l'autre. Le prince ayant déclaré, à maintes reprises, que la Chine n'avait pas trace de chauvinisme de grande nation, le premier ministre Chou a considéré cela comme un très grand encouragement pour la Chine et a déclaré: "Nous avons toujours estimé que toutes les nations, quelle que soit leur importance, doivent être traités sur un pied d'égalité et que tous les pays, grands ou petits, peuvent jouer, de façon indépendante, leur rôle dans les affaires internationales".

A l'occasion du banquet offert par le prince Sihanouk, celui-ci a souligné que la Chine œuvre avec persévérance pour que s'instaurent entre nos deux pays des relations sur la base de l'égalité et des avantages réciproques, avec une absence totale de chauvinisme. "Cette attitude généreuse a permis d'ailleurs l'épanouissement de notre amitié et justifie l'admiration que nous lui portons."

Abordant la question de la frontière sino-indienne à laquelle le prince Sihanouk attache tant d'importance, les dirigeants chinois ont loué les efforts que le prince a déployés pour promouvoir la réconciliation et des négociations directes entre les deux parties, la Chine et l'Inde. Le président Liou a déclaré que le gouvernement chinois a toujours eu le désir sincère de régler avec ses pays voisins d'Asie, par voie de négociations, les problèmes complexes légués par l'histoire, afin de créer une situation internationale de paix favorable à l'édification socialiste.

Le président Liou a dit: "Tous nos amis, qui respectent les faits, savent que les différends et les conflits militaires à la frontière sino-indienne ont été provoqués par le côté indien. Lorsque le côté chinois qui était obligé de riposter pour se défendre, eut fait une grande progression sur le plan militaire, il a avancé trois propositions pour l'ouverture de nouvelles négociations, adopté de sa propre initiative des mesures de cessez-le-feu et de retrait, libéré des blessés et des malades indiens qui avaient été faits prisonniers et rendu à l'Inde une grande quantité d'armes et de matériel de guerre capturés. Le côté chinois a par ailleurs donné une réponse positive à l'appel lancé par la Conférence de Colombo et accepté en principe de prendre les propositions des six comme base préliminaire aux négociations directes entre la Chine et l'Inde. Le côté chinois a fait preuve d'une magnanimité extrême pour créer des conditions extrêmement favorables à la réconciliation sino-indienne. Cepen-

dant, le côté indien continue à empoisonner les relations sino-indiennes et à créer un climat de guerre; au lieu de répondre positivement aux efforts conciliatoires accomplis par le côté chinois, le côté indien cherche à se servir des propositions de la Conférence de Colombo pour barrer la route aux négociations directes, plaçant ainsi les six pays amis dans la position difficile d'arbitre. Cela va à l'encontre du désir des peuples chinois et indien, à l'encontre du désir de nos amis des différents pays qui s'intéressent à la réconciliation sino-indienne."

Le président Liou Chao-chi et le premier ministre Chou En-laï ont eu des entretiens avec le prince Norodom Sihanouk dans une atmosphère cordiale et amicale. Le 27 février a été publié un communiqué commun entre le président Liou et le prince Sihanouk. Les deux parties ont estimé que les relations d'amitié et de bon voisinage entre la Chine et le Cambodge, relations basées sur le respect mutuel et sur l'égalité, constituent un bon exemple de coexistence pacifique entre pays aux systèmes sociaux différents. Le gouvernement chinois a remercié le prince Sihanouk de son attitude équitable et de ses efforts sincères pour rechercher un règlement pacifique de la question de la frontière sino-indienne et promouvoir les négociations directes entre la Chine et l'Inde. Le prince Sihanouk a apprécié à leur juste valeur les mesures prises de sa propre initiative par la Chine pour le cessez-le-feu et le retrait des troupes, et le sincère désir de la Chine de trouver une solution pacifique à la question de la frontière sino-indienne. Il salue et remercie la Chine pour son attitude compréhensive et coopérative à l'égard de la Conférence de Colombo. Le gouvernement chinois a condamné énergiquement les impérialistes et ceux à leur remorque qui ont attenté à la souveraineté, à l'indépendance et à la neutralité du Cambodge; et il soutient activement les mesures prises par le gouvernement royal du Cambodge pour garantir le respect de la neutralité et de l'intégrité territoriale du Royaume.

La science agricole — centre de l'attention générale

La conférence sur la science et la technique agricoles, qui s'est ouverte à Pékin le 8 février, continue à être le centre de l'attention de tout le pays. Des membres dirigeants du gouvernement et des experts de toutes les branches de la science agricole y discutent des problè-

mes-clés relatifs à l'application des connaissances de ceux-ci à l'agriculture. Des plans de développement à long terme y sont aussi en cours d'élaboration.

"Le développement de la science et de la technique constitue une importante partie de l'édification socialiste de la Chine, et la modernisation de la science et de la technique est la clé qui permettra de faire de la Chine un puissant pays socialiste pourvu d'une agriculture, d'une industrie, d'une défense nationale, d'une science et d'une technique modernes". C'est ce qu'a déclaré Nié Jong-tchen, vice-premier ministre et président de la Commission scientifique et technologique d'Etat, dans son discours d'ouverture le 8 février et ce qu'il a souligné à nouveau à la session plénière le 21 février. Il a fait appel aux hommes de science et aux techniciens de tout le pays pour qu'ils fournissent, à l'aide de recherches et d'expériences, des bases scientifiques et techniques pour le développement planifié de l'économie nationale et pour l'obtention de résultats plus grands, plus rapides, meilleurs et plus économiques, dans la production et la construction.

Parlant des tâches qui incombent actuellement aux hommes de science et aux techniciens, le vice-premier ministre Nié a dit que, d'abord et avant tout, ceux-ci doivent travailler à l'accomplissement du Programme national pour le développement de l'agriculture, aider à la transformation technique de l'agriculture par des recherches et des expériences fructueuses.

Le vice-premier ministre Nié a également souligné que le développement de la science et de la technique agricoles signifiait un développement général de l'agriculture, de la sylviculture, de l'élevage, des occupations subsidiaires et de la pêche. "De tout cela," a-t-il fait remarquer, "le plus important est bien entendu l'accroissement de la production des céréales".

Le vice-premier ministre a insisté à nouveau sur la nécessité d'adopter des méthodes adaptées aux conditions locales au cours de la transformation technique de l'agriculture dans des régions différentes. Tout en comptant sur nos propres efforts pour résoudre nos problèmes particuliers en matière de science et de technique agricoles, pour faire le bilan de l'expérience des masses en matière de production et systématiser l'héritage agronomique de notre pays, il est également nécessaire, a-t-il dit, d'étudier la science et la technique avancées des autres pays, de propager les résultats des recherches et de populariser la science et la technique agricoles.

Prolétaires de tous les pays, unissons-nous contre l'ennemi commun!

Traduction de l'éditorial du Renmin Ribao (Quotidien du Peuple) du 15 décembre 1962. Intertitres ajoutés et passages soulignés par la rédaction de "P.I."

CES derniers temps, au moment même où l'impérialisme et les réactionnaires de tous les pays cherchent par tous les moyens à combattre les pays socialistes, à saper le mouvement communiste international et à réprimer la lutte révolutionnaire des peuples, et où les communistes de tous les pays ont grand besoin de renforcer leur unité dans la lutte commune contre l'ennemi, il est pénible de constater que dans les rangs du mouvement communiste international est apparu un courant contraire, contre le marxisme-léninisme, contre le Parti communiste chinois et d'autres partis marxistes-léninistes, et qui mine l'unité du mouvement communiste international.

Un fait des plus graves

En un peu plus d'un mois, l'Europe a vu le VIII^e Congrès du Parti communiste de Bulgarie, le VIII^e Congrès du Parti ouvrier socialiste de Hongrie, le Xe Congrès du Parti communiste italien et le XIII^e Congrès du Parti communiste de Tchécoslovaquie. Malheureusement, la tribune de ces congrès a été utilisée pour attaquer des partis frères. Le courant contraire qui mine l'unité et provoque la scission est parvenu à un nouveau sommet aux Congrès du Parti communiste italien et du Parti communiste de Tchécoslovaquie. Des camarades de certains partis frères y ont non seulement continué à attaquer le Parti du Travail d'Albanie, mais ils ont attaqué aussi, publiquement et nommément, le Parti communiste chinois et même blâmé le Parti du Travail de Corée qui désapprouvait les attaques contre le Parti communiste chinois. C'est là une violation des plus grossières des principes énoncés dans les Déclarations de Moscou de 1957 et de 1960 qui ont été adoptées à l'unanimité par les Partis communistes et ouvriers. C'est là un événement d'une gravité extrême pour le mouvement communiste international.

La délégation du Parti communiste chinois, qui était invitée au Congrès du Parti communiste de Tchécoslovaquie, a souligné solennellement dans sa déclaration du 8 décembre: "Cette façon d'agir ne correspond pas à l'esprit des deux Déclarations de Moscou, elle est préjudiciable à l'unité du camp socialiste et à celle du mouvement communiste international, à la lutte contre

l'impérialisme, à la lutte pour la paix mondiale, et ne répond pas aux intérêts fondamentaux des peuples des pays socialistes. . . Cette façon d'agir erronée ne peut qu'aggraver les divergences et créer la scission; elle ne peut qu'affliger les nôtres et réjouir l'ennemi."

Le Parti communiste chinois a toujours estimé que l'unité du camp socialiste et l'unité du mouvement communiste international sont d'un intérêt fondamental pour les peuples du monde entier. Il est du devoir sacré de tous les communistes de maintenir et de renforcer sans défaillance cette unité internationaliste. Etant donné que les problèmes d'intérêt commun pour les différents partis frères sont extrêmement complexes, que les conditions dans lesquelles se trouve chacun de ces partis diffèrent grandement, et étant donné que la situation objective est constamment en mouvement, les divergences d'opinions sont souvent inévitables entre partis frères, et cela n'est pas nécessairement un mal. L'important, c'est de partir de la position qu'il faut défendre et renforcer l'unité internationaliste et d'être ensemble dans la lutte contre l'ennemi, c'est d'observer les principes régissant les rapports entre les partis et les pays frères, tels qu'ils sont définis dans les Déclarations de Moscou, de parvenir à l'unanimité des vues par voie de consultations, afin que l'unité puisse être assurée solidement.

Plus loin dans la voie de la scission

La pratique erronée, qui consiste à se servir du congrès d'un parti pour attaquer un parti frère, fut utilisée pour la première fois, il y a un an, au XXII^e Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique. Le Parti communiste chinois s'y opposa résolument. Durant ce Congrès et par la suite, le Parti communiste chinois en appela sincèrement, et à plusieurs reprises, aux partis frères ayant controverses ou divergences entre eux, pour qu'ils s'unissent de nouveau sur la base du marxisme-léninisme et du respect mutuel de l'indépendance et de l'égalité, et c'est plus particulièrement celui ayant déclenché l'attaque qui devrait prendre l'initiative. Or, il est regrettable que ces efforts sincères n'aient pu empêcher la situation de s'aggraver. Loin d'envisager l'abandon de ces pratiques erronées, des dirigeants de certains partis frères persistent dans ce sens, allant encore et toujours plus loin dans la voie de la scission, si bien qu'elles ont fait leur apparition, tour à tour, aux récents congrès de quatre partis frères d'Europe.

Nous voudrions, ici, dire quelques mots sur ce qui s'est passé au Congrès du Parti communiste de Tchécoslovaquie.

A ce Congrès, des camarades du Parti communiste de Tchécoslovaquie et de certains autres partis frères ont dénigré et attaqué à plaisir le Parti communiste chinois, le traitant d'"aventuriste", de "sectariste", de "scissionniste", de "nationaliste" et de "dogmatiste". Dans sa déclaration, la délégation du Parti communiste chinois s'est opposée résolument contre cette manière d'agir, qui provoque la scission. La déclaration a souligné que ces pratiques erronées ont déjà entraîné de graves conséquences et que si elles se poursuivent, il en résultera de plus graves encore. Cependant, cette attitude, de profond attachement à l'unité, du Parti communiste chinois n'a pas réussi à faire changer d'avis ceux qui persistent dans ces pratiques erronées. Certains dirigeants du Parti communiste de Tchécoslovaquie ont fait savoir qu'ils "ne pouvaient approuver" le point de vue de la délégation du Parti communiste chinois, ont continué à "aller plus loin" avec cette manière d'agir, et ils ont même demandé au Parti communiste chinois de "reconsidérer" sa position au sujet des grands problèmes internationaux et étalé devant le monde entier leurs calomnies et attaques contre la Chine. Dans ces conditions, nous nous voyons obligés de donner la réponse qui s'impose.

Des camarades du Parti communiste de Tchécoslovaquie et de certains autres partis frères ont accusé le Parti communiste chinois d'avoir commis ce qu'ils appellent des erreurs "aventuristes". Ils ont reproché à la Chine de s'être opposée à un "compromis raisonnable" dans l'affaire cubaine et de vouloir "plonger (le monde entier) dans une guerre thermonucléaire". Les faits sont-ils vraiment tels qu'ils l'ont déclaré?

La politique étrangère de paix de la Chine

Le peuple chinois est attaché à la paix, comme les peuples de tous les autres pays socialistes et du reste du monde. La Chine a toujours poursuivi une politique étrangère de paix. Nous avons toujours lutté énergiquement pour arriver à la détente internationale et pour la défense de la paix mondiale. La Chine est l'un des promoteurs des cinq principes de la coexistence pacifique. Et elle a toujours préconisé la coexistence pacifique entre pays à systèmes sociaux différents sur la base des Cinq Principes, elle a toujours été pour le règlement des différends internationaux par la négociation et s'est opposée au recours à la force.

Le Parti communiste chinois a toujours soutenu que pour sauvegarder la paix mondiale, réaliser la coexistence pacifique et parvenir à la détente internationale, il faut avant tout combattre résolument la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme américain et mobiliser les masses populaires pour qu'elles ripostent du tac au tac dans la lutte contre l'impérialisme américain. Nous sommes persuadés que, comme l'ont indiqué les deux Déclarations de Moscou, la lutte conjointe des forces socialistes, des forces de libération nationale, des forces démocratiques et de toutes les forces de paix peut déjouer les plans d'agression et de guerre de l'impérialisme américain et empêcher la guerre mondiale d'éclater.

Comment agir avec les impérialistes et les réactionnaires

En ce qui concerne l'attitude à adopter envers les impérialistes et tous les réactionnaires, le Parti communiste chinois a toujours soutenu qu'il faut les mépriser sur le plan de la stratégie, mais en tenir sérieusement compte sur le plan de la tactique. C'est-à-dire que, stratégiquement, et en envisageant les choses à longue échéance et dans leur ensemble, les impérialistes et tous les réactionnaires sont destinés en fin de compte à connaître l'échec, tandis que les masses populaires triompheront à coup sûr. Sans cette conception, il n'est pas possible d'encourager les masses populaires à mener, pleinement confiantes et fermement, le combat révolutionnaire contre l'impérialisme et tous les réactionnaires, ni n'est-il possible de conduire la révolution à la victoire. D'autre part, du point de vue tactique, dans chaque question concrète de l'heure, il est nécessaire de faire face à l'impérialisme et à tous les réactionnaires avec le plus grand sérieux, il est nécessaire d'agir avec prudence et circonspection, et de prêter attention à l'art de mener le combat. Sans cette conception, il n'est pas possible de mener victorieusement la lutte révolutionnaire, il y a danger de subir revers et échecs, et il n'est pas possible non plus de conduire la révolution à la victoire. **Ce point de vue, auquel le Parti communiste chinois s'est toujours tenu et qui est d'opposer le mépris à l'ennemi sur le plan de la stratégie et d'en tenir sérieusement compte sur le plan de la tactique, montre pourquoi l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier, ainsi que nous l'avons souvent affirmé; ce point de vue est parfaitement marxiste-léniniste. Nous sommes et contre le capitulationnisme et contre l'aventurisme. Tous ceux qui veulent faire la révolution et remporter la victoire doivent adopter cette attitude envers l'ennemi et, pour eux, il ne peut y en avoir d'autre. En effet, si, stratégiquement, on n'ose mépriser l'ennemi, on versera inévitablement dans le capitulationnisme. Et si, tactiquement, on agit à la légère et imprudemment dans une lutte concrète donnée, on versera inévitablement dans l'aventurisme. Et, enfin, si stratégiquement on n'ose mépriser l'ennemi et si, de surcroît, on agit tactiquement à la légère et imprudemment, on versera alors et dans le capitulationnisme sur le plan de la stratégie et dans l'aventurisme sur le plan de la tactique.**

La force décisive dans le développement de l'histoire

Quant à la question des armes nucléaires, les communistes chinois ont toujours préconisé l'interdiction générale de ces armes à grande puissance de destruction et se sont toujours opposés à la criminelle politique de guerre nucléaire des impérialistes. Ils ont toujours soutenu que, le camp socialiste détenant une grande supériorité, il est possible de parvenir à un accord sur l'interdiction des armes nucléaires par la négociation et en dénonçant et combattant continuellement l'impérialisme américain. Mais aucun marxiste-léniniste, aucun révolutionnaire n'a jamais été paralysé d'effroi par les armes nucléaires aux mains de l'impérialisme et abandonné la lutte contre l'impérialisme et ses laquais.

Nous, marxistes-léninistes, nous ne sommes pas partisans de la théorie selon laquelle "les armes décident de tout", ni de la théorie selon laquelle "les armes nucléaires décident de tout". Nous n'avons jamais cru que les armes nucléaires peuvent décider du sort de l'humanité. Nous sommes profondément convaincus que les masses populaires sont la force déterminante du développement de l'histoire. Elles seules peuvent décider du cours de l'histoire. Nous sommes implacablement contre la politique de chantage nucléaire de l'impérialisme. Et nous soutenons aussi qu'il n'y a pas la moindre nécessité pour les pays socialistes d'utiliser des armes nucléaires comme d'un enjeu ou comme moyen d'intimidation. Agir ainsi reviendrait véritablement à verser dans l'aventurisme. Si l'on a une foi aveugle dans les armes nucléaires, si l'on ne voit pas la force des masses populaires et n'a pas confiance en elle, et si l'on perd la tête devant le chantage nucléaire de l'impérialisme, on risque de passer d'un extrême à l'autre et de verser dans le capitulationnisme.

Nous estimons que dans sa lutte contre l'impérialisme américain, l'héroïque peuple cubain n'a versé ni dans le capitulationnisme ni dans l'aventurisme. Comme tous les autres peuples du monde, le peuple cubain aime ardemment la paix et travaille énergiquement pour elle. Mais, comme l'a dit le camarade Fidel Castro: "La voie de la paix n'est pas celle qui consiste à sacrifier les droits du peuple ou à empiéter sur eux, parce que cela, c'est précisément la voie qui mène à la guerre." Le Comité directeur national des Organisations révolutionnaires intégrées de Cuba et le Gouvernement révolutionnaire cubain ont proclamé solennellement par leur déclaration commune du 25 novembre: "La meilleure forme de règlement est celle passant par des chemins pacifiques et la discussion entre gouvernements. Mais nous réaffirmons en même temps que jamais nous ne céderons devant les impérialistes. A la position de force des impérialistes, nous opposerons notre fermeté. A la tentative de nous humilier des impérialistes, nous opposerons notre dignité. A l'agression impérialiste, nous opposerons notre détermination de combattre jusqu'au dernier."

Un devoir impérieux: soutenir Cuba

Sous la ferme direction des Organisations révolutionnaires intégrées de Cuba et du gouvernement cubain ayant à leur tête Fidel Castro, et dans les conditions les plus complexes et les plus difficiles, le peuple cubain unanime, loin d'être effrayé par le chantage nucléaire des Etats-Unis, a mené une lutte résolue contre l'impérialisme américain et a persévéré dans ses cinq justes demandes; de plus, avec le juste soutien des peuples du monde entier, il a remporté une autre grande victoire dans sa lutte contre l'agression américaine.

Le Parti communiste, le gouvernement et le peuple chinois soutiennent résolument la juste ligne des Organisations révolutionnaires intégrées de Cuba et du gouvernement cubain, les cinq justes demandes du peuple cubain et sa lutte héroïque. Par là, la Chine remplit le devoir que lui confère l'internationalisme prolétarien et auquel elle ne peut faillir. **Si le soutien de la Chine à la juste lutte du peuple cubain contre les agresseurs américains doit être qualifié d'"aventuriste", nous voudrions demander: Cela**

signifie-t-il que le peuple chinois devrait s'abstenir de donner tout le soutien en son pouvoir à la lutte de Cuba contre l'agression impérialiste américaine pour ne pas être appelé "aventuriste"? Et cela signifie-t-il que ce n'est qu'en forçant Cuba à abdiquer sa souveraineté, à renoncer à son indépendance et à ses cinq justes demandes que l'on peut éviter d'être appelé aventuriste ou capitulationniste? Le monde entier a pu voir que nous n'avons ni demandé l'introduction d'armes nucléaires à Cuba ni empêché le retrait des prétendues "armes offensives" qui s'y trouvent. Aussi, en ce qui nous concerne, il ne peut en aucune façon être question d'"aventurisme", et encore moins de "plonger (le monde entier) dans une guerre thermonucléaire".

La Chine et la question de la frontière sino-indienne

Certains ont trouvé à redire à la juste position de la Chine dans la question de la frontière sino-indienne, comme si la Chine avait provoqué un esclandre. Mais quels sont les faits?

La Chine a toujours été pour le règlement des questions de frontière avec ses voisins par voie de négociations, et elle a, sur la base des Cinq Principes, réglé, à la satisfaction de tous, ses questions de frontière avec la Birmanie et le Népal par des consultations amicales et dans un esprit de compréhension mutuelle et de concessions réciproques. En ce qui concerne la question de la frontière sino-indienne, il est clair, dès à présent, pour tout le monde, qui, pendant tout ce temps, a rejeté les négociations pacifiques, a occupé le territoire d'autrui, s'est livré à des provocations armées et a lancé des attaques massives. Envers les folles tentatives de la clique réactionnaire indienne visant à modifier par la force la situation à la frontière sino-indienne et devant ses empiètements sans cesse grandissants sur les régions frontalières chinoises, le peuple chinois a, pendant des années, fait montre de longanimité, s'efforçant encore et toujours d'aboutir à une solution juste et équitable par voie de négociations pacifiques.

Néanmoins, le gouvernement Nehru a rejeté catégoriquement la négociation. Il a interprété la longanimité de la Chine comme signe de ce qu'elle est faible et peut être malmenée. Le 12 octobre, le premier ministre indien donna de manière flagrante l'ordre de lancer des attaques contre la Chine, de "nettoyer" les gardes-frontière chinois du territoire chinois. Alors les gardes-frontière chinois se virent forcés de riposter en légitime défense. La Chine est un pays socialiste attaché à la paix, mais elle ne permettra jamais qu'on la malmène à volonté. En ripostant, en légitime défense, aux attaques massives des troupes indiennes, la Chine a adopté la mesure légitime la plus élémentaire, celle que n'importe quel Etat souverain prendrait dans semblables circonstances. Après avoir repoussé les attaques indiennes, la Chine proposa sans tarder un arrêt du conflit, la rupture de contact entre les forces armées des deux côtés et la reprise des négociations, et elle prit l'initiative en appliquant un cessez-le-feu et en procédant au retrait de ses troupes. Si la situation à la frontière sino-indienne a commencé à se détendre et si un cessez-le-feu *de facto* a été réalisé, c'est précisément parce que le peuple chinois a mené la lutte indispensable contre les visées expansionnistes des nationalistes réactionnaires indiens.

Qu'est devenu leur marxisme-léninisme?

Les efforts constants et sincères de la Chine pour le règlement pacifique de la question de la frontière sino-indienne sont reconnus universellement. Or, il est étrange que certains, se prétendant marxistes-léninistes, aient jeté le marxisme-léninisme à tous les vents; ils ne se sont pas souciés d'analyser, sous l'angle de la conception de classe du marxisme-léninisme, la politique réactionnaire du gouvernement Nehru qui a provoqué le conflit de la frontière sino-indienne et qui refuse toujours le règlement pacifique. Ils ne veulent pas voir que cette politique découle du besoin de la grande bourgeoisie et des grands propriétaires fonciers indiens de combattre le peuple et le mouvement progressiste indiens; ils refusent également de reconnaître que cette politique répond précisément aux besoins des impérialistes, spécialement à ceux des impérialistes américains, et qu'elle a leur soutien.

En fait, ces dernières années, le gouvernement Nehru recourt à la répression contre le peuple avec une brutalité qui va croissant, et prend de plus en plus appui sur l'impérialisme américain, agissant comme son complice dans de nombreuses et importantes questions internationales, par exemple celle du Congo. La persistance du gouvernement Nehru dans sa position antichinoise est le résultat même de sa politique intérieure et extérieure, de jour en jour plus réactionnaire. Ceux qui accusent la Chine d'avoir poussé le gouvernement Nehru dans les bras de l'"Occident" inversent cause et effet. Tout au long du différend de la frontière sino-indienne, ils ont mêlé le vrai et le faux, se donnant des airs "neutres", et traitant la Chine de pays "frère" en parole, alors qu'en réalité ils considéraient la clique réactionnaire indienne comme de la parenté. Ceux-là ne feraient-ils pas bien de procéder à un examen de conscience et de se demander ce qu'il est advenu de leur marxisme-léninisme et de leur internationalisme prolétarien?

Qui sape l'unité?

Au Congrès du Parti communiste de Tchécoslovaquie, certains ont une fois de plus accumulé les injures contre le Parti du Travail d'Albanie, prétendant que ses dirigeants sont "antisoviétiques", sapent l'unité, qu'ils sont des "scissionnistes" et des "sectaristes". Ils ont en outre condamné aussi le Parti communiste chinois pour la juste position qu'il a adoptée en s'opposant aux attaques dirigées contre le Parti du Travail d'Albanie et en défendant les principes régissant les rapports entre partis frères, et, de même, ils lui ont imputé les crimes de "scissionnisme", de "sectarisme" et de "nationalisme". Mais ces calomnies et ces attaques, appelant noir ce qui est blanc, sont tout à fait peine perdue.

Les critères à utiliser pour savoir qui défend l'unité, qui est scissionniste et sectariste, ce sont les principes régissant les rapports entre les partis frères et entre les pays frères, tels qu'ils sont définis dans les Déclarations de Moscou adoptées à l'unanimité par les deux Conférences des Représentants des Partis communistes et ouvriers. Ces principes sont: l'égalité absolue, l'union des uns avec les autres mais en maintenant l'indépendance, et l'unanimité des vues par consultation en toute camaraderie et sur un pied d'égalité. L'expérience a montré que tant que

ces justes principes sont appliqués, l'unité entre partis et pays frères peut être renforcée, et que, même lorsque surgit telle ou telle divergence, une solution raisonnable peut être réalisée. Mais, inversement, si ces principes sont violés et que, dans les rapports entre partis frères et pays frères, quelqu'un use de pressions pour imposer ses vues propres aux autres ou substitue la calomnie et l'attaque à la recherche de l'unanimité des vues par consultation, on portera inévitablement atteinte à l'unité et on versera dans le scissionnisme et le sectarisme.

Il y a un an déjà, au XXIIe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, la délégation du Parti communiste chinois déclarait: "Nous soutenons que si, par malheur, des controverses ou divergences surgissent entre partis et pays frères, elles doivent être résolues patiemment dans l'esprit de l'internationalisme prolétarien et selon les principes de l'égalité et de l'unité de vues par voie de consultations. Le blâme public, unilatéral, infligé à un parti frère quel qu'il soit, ne contribue pas à l'unité et n'aide pas à résoudre les problèmes. Etaler aux yeux de l'ennemi une controverse entre partis ou pays frères ne peut être considéré comme une sérieuse attitude marxiste-léniniste."

C'est précisément par souci du maintien des principes régissant les rapports entre partis frères, entre pays frères, et leur unité, que le Parti communiste chinois s'est toujours opposé à ce que des attaques soient lancées contre un parti frère à partir du congrès d'un autre parti. Qu'y a-t-il de mal dans cette position assumée par nous? Est-il possible que nous, qui avons tout fait en notre pouvoir pour maintenir l'unité et nous opposer aux agissements préjudiciables à l'unité, soyons devenus des "scissionnistes" et des "sectaristes", tandis que ceux ayant déclenché l'attaque et sapé l'unité ne seraient ni scissionnistes ni sectaristes? Au Congrès du Parti communiste de Tchécoslovaquie, la délégation du Parti du Travail de Corée a été blâmée parce qu'elle n'approuvait pas l'attaque lancée par certains contre le Parti communiste chinois. Est-il possible que la position assumée par le Parti du Travail de Corée pour sauvegarder l'unité soit un crime, que ceux qui défendent les Déclarations de Moscou soient dans l'erreur, tandis que ceux allant à l'encontre des Déclarations de Moscou seraient dans le vrai?

Chauvinisme de grande nation

Les principes régissant les rapports entre partis et pays frères, tels que stipulés dans les Déclarations de Moscou, n'accordent à aucun parti, grand ou petit, le moindre droit d'attaquer à son congrès un autre parti frère. Si pareille manière d'agir erronée était admise, un parti pourrait en attaquer un autre, attaquer ce parti-ci aujourd'hui et demain ce parti-là. Si l'on continue de la sorte, qu'advient-il de l'unité du mouvement communiste international?

Les principes régissant les rapports entre partis et pays frères, tels que stipulés dans les Déclarations de Moscou, sont l'expression même des principes de l'internationalisme prolétarien touchant aux rapports entre partis et pays frères. Ceux qui violent ces principes directs tomberont inévitablement dans le bourbier du chauvinisme de grande nation ou d'autres formes du nationa-

lisme bourgeois. Mais ceux qui ont accusé le Parti communiste chinois d'avoir versé dans l'erreur prétendument "nationaliste" ne se sont-ils jamais demandé sur quel pied ils ont en définitive placé leurs rapports avec les partis et les pays frères? Il est clair qu'ils ont, eux, violé les principes régissant les rapports entre partis et pays frères, attaqué un autre parti frère et un autre pays frère, emprunté la voie erronée du nationalisme et du chauvinisme de grande nation, et cependant ils veulent forcer chacun à suivre leur exemple et taxent de "nationalisme" celui qui refuse d'exécuter leurs ordres. Ceci répondrait-il aux principes de l'internationalisme prolétarien? Ces pratiques erronées ne sont-elles pas la pire manifestation du scissionnisme et du sectarisme, du nationalisme et du chauvinisme de grande nation?

Qui a tout déclenché?

Ceux qui accusent le Parti du Travail d'Albanie d'être "antisoviétique" et de saper l'unité devraient se demander qui d'abord, a provoqué le différend et qui, à son propre congrès, a attaqué le Parti du Travail d'Albanie. Pourquoi n'attribuer qu'à soi-même le droit d'attaquer à volonté un parti frère, tout en déniait même le droit de réplique à ce parti frère? Si les camarades albanais doivent être qualifiés d'"antisoviétiques", parce qu'ils ont répondu aux attaques lancées contre eux, que dire de ceux qui ont déclenché l'attaque et attaquent encore et encore le Parti du Travail d'Albanie? Et qu'en est-il de ceux ayant attaqué à loisir le Parti communiste chinois?

Le moins que l'on devrait pouvoir exiger d'un communiste est qu'il sache opérer une nette distinction entre l'ennemi et ses propres camarades, qu'il soit sans pitié pour l'ennemi et compréhensif envers les siens. Mais certains font exactement le contraire. Tout en étant si "accommodants" et en réalisant pareilles "concessions réciproques" avec l'impérialisme, ils traitent des partis et pays frères comme d'implacables ennemis! Ils font des "compromis raisonnables" et usent de "modération" avec l'ennemi qui est toutes griffes et dents dehors, mais refusent d'être conciliants avec les partis et pays frères. Etre si "compréhensif" avec l'ennemi et si "impitoyable" avec des partis et des pays socialistes frères n'est pas, de toute évidence, la position qu'un marxiste-léniniste devrait adopter.

Tito, ce traître au communisme

La Déclaration de Moscou de 1960 affirme que le révisionnisme est le principal danger menaçant le mouvement communiste international. Elle dit: "Ayant trahi le marxisme-léninisme . . . les dirigeants de la Ligue des communistes de Yougoslavie . . . ont opposé la L.C.Y. à tout le mouvement communiste international, . . . se livrent à des agissements subversifs contre le camp socialiste et le mouvement communiste mondial." En outre, la Déclaration en appelle aux communistes de tous les pays pour combattre activement l'influence des idées anti-léninistes des révisionnistes modernes yougoslaves. Mais certains communistes ont porté Tito, ce renégat du communisme, jusqu'aux nues et ils sont si intimes avec la clique Tito! Au récent Congrès du Parti communiste de Tchécoslovaquie, certains sont allés jusqu'à s'opposer à la dénonciation du révisionnisme moderne yougoslave

par le Parti communiste chinois. Bref, ceux avec qui ces gens-là veulent s'unir sont précisément ceux qu'il faudrait combattre; et ceux auxquels ils s'opposent sont précisément ceux avec lesquels ils devraient s'unir. N'est-ce pas là une violation flagrante, grossière, des Déclarations de Moscou? Où mènera pareille ligne de conduite?

Tous les faits montrent que les communistes chinois, de même que tous les vrais communistes du monde, s'en sont invariablement tenus au marxisme-léninisme et aux principes révolutionnaires des Déclarations de Moscou. Ceux qui attaquent le Parti communiste chinois s'obstinent à nous imposer l'étiquette de "dogmatistes". Ceci prouve uniquement que le "dogmatisme" combattu par eux n'est autre que les positions de la théorie marxiste-léniniste et les principes révolutionnaires des Déclarations de Moscou, défendus par les communistes chinois et tous les vrais communistes. Ils s'imaginent qu'il leur suffit simplement d'accrocher l'enseigne de l'"antidogmatisme" et de parler de ce qu'ils appellent l'"esprit créateur" pour pouvoir déformer le marxisme-léninisme et altérer les Déclarations de Moscou comme bon leur semble. Cela est totalement inadmissible. Nous voudrions leur demander: Ces deux documents historiques du mouvement communiste international, approuvés à l'unanimité et signés par tous les partis communistes et ouvriers, sont-ils toujours valables? Doit-on toujours s'y conformer?

La vraie majorité

Certains disent: nous sommes la majorité et vous êtes la minorité. Donc, nous sommes des marxistes-léninistes à esprit créateur et vous êtes des dogmatistes; nous avons raison et vous avez tort. Mais toute personne ayant un peu de bon sens sait que déterminer qui a raison et qui a tort, qui a la vérité pour soi, n'est pas une question pouvant être tranchée par la majorité ou la minorité d'un moment donné. La vérité est chose objective. Après tout, se trouver en majorité à un moment donné ne peut transformer le faux en vrai; de même, se trouver en minorité à un moment donné ne peut transformer le vrai en faux. L'histoire abonde en exemples où à un moment donné et dans des circonstances données, la vérité n'est pas du côté de la majorité, mais de celui de la minorité. A l'époque de la IIe Internationale, Lénine et les bolchéviks se trouvèrent en minorité dans le mouvement ouvrier international, et, pourtant, la vérité était du côté de Lénine et des bolchéviks. En décembre 1914, au début de la Première guerre mondiale, la majorité des députés du Parti social-démocrate allemand votèrent le budget de guerre au cours d'une séance du Reichstag, seul Karl Liebknecht vota contre; et, pourtant, la vérité était de son côté. Ceux qui ont le courage de soutenir la vérité n'ont nullement peur de se trouver provisoirement en minorité. Par contre, ceux qui persistent dans l'erreur ne peuvent échapper à la ruine, même s'ils se trouvent provisoirement en majorité.

Le marxisme-léninisme soutient que la seule majorité vraiment solide dans le monde, c'est le peuple, qui décide du cours de l'histoire et constitue plus des 90% de la population mondiale. Cependant, ceux qui vont à l'encontre des intérêts fondamentaux de ces plus de 90%, qui sont le peuple, peuvent pour un temps mener grand

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!

Il n'est nullement étonnant que le mouvement communiste international passe par des vicissitudes, d'une sorte ou d'une autre, dans sa marche en avant. Le marxisme-léninisme a sans cesse grandi au cours du combat contre l'opportunisme de toutes les espèces. Le mouvement communiste international a toujours progressé, d'un pas ferme, en surmontant les difficultés de toutes sortes. Tous les impérialistes, réactionnaires et révisionnistes modernes seront balayés dans la poubelle de l'histoire par le flot montant du mouvement communiste international et le déferlement du grand combat révolutionnaire des peuples du monde entier.

Les communistes de tous les pays ont le même grand idéal, une même noble cause et ont devant eux un même ennemi. Nous avons mille et une raisons pour nous unir et pas la moindre pour créer la scission. Les camarades engagés dans les activités scissionnistes devraient se reprendre! Les communistes chinois espèrent sincèrement que les Partis communistes de tous les pays accorderont toute son importance à ce qui est l'intérêt même du mouvement communiste international, de la lutte menée en commun par le prolétariat international et les peuples du monde entier contre l'ennemi, qu'ils accorderont toute son importance à la glorieuse tâche historique que nous assumons, à ce que les peuples révolutionnaires du monde entier attendent impatiemment de nous, et adopteront de justes méthodes pour régler les divergences et sauvegarder l'unité, en accord avec les principes régissant les rapports entre partis et pays frères, tels que stipulés dans les Déclarations de Moscou.

Tant qu'existe chez chacun d'entre nous le désir de résoudre les problèmes, il n'est pas difficile de trouver la bonne méthode pour y parvenir. La déclaration faite par la délégation du Parti communiste chinois au Congrès du Parti communiste de Tchécoslovaquie dit: "En vue de régler les divergences qui existent dans le mouvement communiste international concernant des questions de principe d'importance majeure, le Parti communiste chinois et plusieurs autres partis frères ont proposé que soit convoquée une conférence des représentants des partis communistes et ouvriers du monde entier pour faire toute la lumière sur ce qui est juste et ce qui est faux et renforcer l'unité dans la lutte commune contre l'ennemi. Nous considérons que c'est là la seule méthode correcte pour arriver à la solution de nos problèmes."

Le Parti communiste chinois est prêt à faire tous les efforts, de concert avec les partis frères, pour renforcer l'unité et combattre la scission, sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien, afin de remporter de nouvelles victoires pour la cause de la paix mondiale, de la libération nationale, de la démocratie et du socialisme. Unissons-nous et n'épargnons aucun effort pour défendre inlassablement la grande unité du mouvement communiste international, la grande unité du camp socialiste et la grande union des peuples révolutionnaires du monde et de tous les peuples attachés à la paix! Lançons une fois de plus le grand appel de Marx et d'Engels:

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!

bruit et tonitruer en un certain endroit ou à certaine réunion, ils ne représentent nullement la majorité authentique. Leur "majorité" n'est qu'illusoire, apparente, et, au fond, ils sont, précisément, en minorité, alors que la "minorité" attaquée par eux est au fond la majorité. Les marxistes-léninistes vont toujours au-delà des apparences pour examiner un problème dans son essence. **Nous ne nous soumettons qu'à la vérité et aux intérêts fondamentaux des peuples du monde; nous n'obéirons jamais à la baguette de quelque anti-marxiste-léniniste que ce soit. Quelles que soient les injures et l'opposition des impérialistes, des réactionnaires et des révisionnistes modernes, elles n'ébranleront jamais notre position qui est la défense du marxisme-léninisme et de la vérité.**

De qui font-ils le jeu?

Nous voudrions rappeler à ceux qui attaquent le Parti communiste chinois que leurs insultes ne sont d'aucune utilité. L'insulte, aussi grossière et violente soit-elle, ne peut en rien entamer la gloire d'un parti marxiste-léniniste. Depuis le jour où le parti communiste est venu au monde, jamais on n'a entendu parler d'un véritable parti communiste qui n'ait pas été sujet aux insultes, et on n'a jamais entendu parler d'un véritable parti communiste qui ait succombé sous l'insulte. Le Parti communiste chinois a grandi, il s'est aguerri et il a remporté victoire sur victoire sous les insultes des impérialistes, des réactionnaires, des révisionnistes et des opportunistes de toutes les nuances. Leurs insultes ne nous ont pas fait le moindre mal. Au contraire, cela prouve justement que nous avons bien agi, que nous nous en sommes tenus aux principes du marxisme-léninisme et que nous avons défendu les intérêts fondamentaux des peuples du monde entier.

Nous voudrions encore rappeler à ceux qui attaquent le Parti communiste chinois que l'impérialisme américain orchestre actuellement une grande campagne anti-chinoise; Kennedy lui-même est entré en scène pour déclarer qu'"un problème majeur", qui se pose actuellement au monde occidental, c'est de savoir comment "contenir" la "Chine communiste". Ne croyez-vous pas que, à pareil moment, vous devriez établir une nette ligne de démarcation entre vous-mêmes et l'impérialisme américain et ses laquais?

La manière d'agir erronée qui provoque la scission et est apparue au sein du mouvement communiste international ne peut qu'aider l'impérialisme et toute la réaction. Ne voyez-vous pas que les impérialistes, les réactionnaires de tous les pays et les révisionnistes modernes de Yougoslavie applaudissent et exultent à la vue de ces regrettables événements, qu'ils se réjouissent d'avance d'une scission au sein du mouvement communiste international? Dean Rusk déclarait récemment et sans ambages: "Ils (les désaccords entre partis communistes) sont fort sérieux et de très grande portée . . . la confusion qui a été jetée dans les partis communistes du monde entier . . . a aidé le monde libre." **Tous ceux qui attaquent le Parti communiste chinois et d'autres partis marxistes-léninistes devraient y réfléchir: L'ennemi salue cette manière d'agir comme une grande aide au "monde libre". Serait-ce là quelque chose dont on puisse s'enorgueillir?**

Les divergences entre le camarade Togliatti et nous

Traduction de l'éditorial du Renmin Ribao du 31 décembre 1962. Intertitres ajoutés et passages soulignés par la rédaction de "P.I."

LE Parti communiste italien, parti du mouvement communiste international, a de glorieuses traditions de combat. Durant les sombres années de la domination mussolinienne, les dures années de la Seconde guerre mondiale et plus tard, les communistes et le prolétariat italiens ont accompli d'admirables exploits par leur lutte héroïque. Les communistes et le peuple chinois ont toujours tenu les camarades du Parti communiste italien et le peuple italien en haute estime.

Conformément à sa position constante de renforcement de l'amitié entre partis frères, le Parti communiste chinois a, sur invitation, envoyé un délégué au Xe Congrès du Parti communiste italien, qui s'est tenu au début de décembre. Nous espérons que ce Congrès aiderait à renforcer la lutte commune contre l'impérialisme et pour la sauvegarde de la paix mondiale, et aussi l'unité du mouvement communiste international.

Or, à notre grand regret et à l'encontre de notre espoir, le camarade Togliatti et certains dirigeants du Parti communiste italien ont, à ce Congrès, attaqué brutalement le Parti communiste chinois et d'autres partis frères sur une série de questions de principe d'importance majeure, et cela en violation des principes régissant les rapports entre partis frères, principes définis dans les deux Déclarations de Moscou, et au mépris des intérêts de la lutte commune contre l'ennemi du mouvement communiste international.

Le délégué du Parti communiste chinois à ce Congrès fut donc obligé de déclarer solennellement dans son allocution que nous n'approuvons pas les attaques et calomnies de Togliatti et de certains autres dirigeants du Parti communiste italien contre le Parti communiste chinois. Cependant, Togliatti et ces dirigeants du Parti communiste italien ont déclaré qu'ils "repoussaient . . . et repoussaient avec beaucoup de fermeté" les critiques formulées par le délégué du Parti communiste chinois, ils ont continué à attaquer le Parti communiste chinois et d'autres partis frères, et persisté à mener le "débat en public".

Un courant contraire au marxisme-léninisme

Ainsi, le Xe Congrès du Parti communiste italien devint un point saillant du courant contraire apparu dernièrement, courant qui va à l'encontre du marxisme-

léninisme et qui sape l'unité du mouvement communiste international.

Divergences de principe. Dans ces conditions, nous ne saurions garder le silence et nous abstenir de répondre publiquement aux attaques lancées contre nous par les camarades Togliatti et autres, et au sujet des vues exprimées par eux, en contradiction des principes fondamentaux du marxisme-léninisme et des principes révolutionnaires définis dans les deux Déclarations de Moscou. Nous voulons dire en toute franchise qu'il existe entre le camarade Togliatti et certains autres dirigeants du Parti communiste italien d'une part, et nous-mêmes, d'autre part, des divergences de principe sur des problèmes fondamentaux du marxisme-léninisme.

Après lecture du rapport général de Togliatti au Xe Congrès du Parti communiste italien, des conclusions qu'il y a présentées, ainsi que des thèses du Congrès, on ne peut s'empêcher de constater que Togliatti et certains autres dirigeants du Parti communiste italien s'éloignent de plus en plus du marxisme-léninisme. Quoique Togliatti et d'autres camarades aient coutume de dissimuler leurs vues réelles sous un langage obscur, ambigu et à peine compréhensible, le fond de leur pensée apparaît clairement dès le lever de ce voile fort mince.

Ils se bercent des plus grandes illusions au sujet de l'impérialisme, nient l'existence d'un antagonisme fondamental entre système mondial socialiste et système mondial capitaliste, entre nations opprimées et nations exerçant l'oppression, préconisent la substitution de la collaboration de classe à l'échelle internationale à la lutte de classe à l'échelle internationale et à la lutte contre l'impérialisme, et l'instauration d'un "ordre international nouveau". Ils se font les plus grandes illusions au sujet des capitalistes monopolistes de leur pays, confondent dictature bourgeoise et dictature prolétarienne, deux dictatures de classe de type totalement différent, et prêchent le remplacement de la révolution prolétarienne par le réformisme bourgeois, ou ce qu'ils appellent les "réformes de structure". Ils prétendent les principes fondamentaux du marxisme-léninisme "dépassés", et ils ont altéré les théories marxistes-léninistes sur l'impérialisme, sur la guerre et la paix, sur l'Etat et la révolution, sur la révolution et la dictature du prolétariat. Ils ont rejeté les principes révolutionnaires des deux Déclarations de Moscou, renient les lois communes à toutes les révolutions prolétariennes ou, en d'autres mots, la valeur universelle de la voie de la Révolution d'Octobre, et ils présentent "la voie italienne", qui est celle du renoncement à la révolution, comme

la "ligne commune à l'ensemble du mouvement communiste international".

En dernière analyse, le point de vue de Togliatti et de certains autres dirigeants du Parti communiste italien en arrive à ceci: le peuple des pays capitalistes ne devrait pas faire la révolution, les nations opprimées ne devraient pas lutter pour leur libération, et les peuples du monde entier ne devraient pas combattre l'impérialisme. En fait, tout ceci correspond exactement aux besoins des impérialistes et des réactionnaires.

Nous ne nous proposons pas de discuter, dans cet article, toutes les divergences entre le camarade Togliatti, certains autres camarades du Parti communiste italien et nous-mêmes. Nous ne donnerons nos vues que sur quelques-unes des importantes questions en cause.

I

La question de la guerre et de la paix

Le camarade Togliatti et certains autres camarades diffèrent d'avec nous tout d'abord sur la question de la guerre et de la paix. Dans son rapport général au Xe Congrès du Parti communiste italien, Togliatti affirma: "Ce problème a été discuté largement à la Conférence des Partis communistes et ouvriers tenue à Moscou durant l'automne 1960. Les camarades chinois mirent alors en avant certaines positions que l'assemblée repoussa." Il usa délibérément de termes vagues, ne dit pas ce qu'étaient les vues formulées par les camarades chinois mais continua à parler du caractère inéluctable de la guerre comme du point de départ de toute la polémique, ce qui fit apparaître nettement qu'il accusait les communistes chinois de ne pas croire à la possibilité d'empêcher une nouvelle guerre mondiale, et la Chine d'être "belliciste".

Cette accusation portée contre le Parti communiste chinois par le camarade Togliatti et d'autres camarades est totalement sans fondement et est pure invention.

Le Parti communiste chinois a de tout temps eu pour position d'opposer la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme, d'empêcher l'impérialisme de déclencher une nouvelle guerre mondiale, ainsi que de défendre la paix mondiale. Nous avons toujours soutenu que tant qu'existe l'impérialisme, il y a un terrain propice pour les guerres d'agression. L'impérialisme entamant une guerre mondiale est un danger qui existe encore. Cependant, par suite des nouveaux changements intervenus dans le rapport mondial des forces de classe, les forces mondiales de paix peuvent empêcher l'impérialisme de déclencher une nouvelle guerre mondiale, à condition qu'elles s'unissent, forment un front uni contre la politique d'agression et de guerre des impérialistes, dont les Etats-Unis sont le chef de file, et mènent résolument le combat. Si l'impérialisme osait se risquer à imposer une nouvelle guerre mondiale aux peuples, pareille guerre verrait inévitablement la fin de l'impérialisme et la victoire du socialisme. Nous avons avancé ces vues aux Conférences de Moscou de 1957 et de 1960. Les deux Conférences ont inclus ces vues, qui sont nôtres, dans les documents qu'elles adoptèrent, et ne les rejetèrent pas, comme Togliatti le prétend.

Togliatti et certains autres camarades connaissent parfaitement bien la position du Parti communiste chinois sur le problème de la guerre et de la paix, pourquoi

s'obstinent-ils à déformer et à attaquer cette position? Quelles sont les divergences réelles existant entre eux et nous?

Elles se manifestent principalement dans les trois questions suivantes:

La source des guerres modernes. Primo: Le Parti communiste chinois estime que la source des guerres modernes est l'impérialisme. La principale force d'agression et de guerre est l'impérialisme américain, le pire ennemi des peuples du monde. Pour défendre la paix mondiale, il est nécessaire de démasquer sans cesse et complètement la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme, afin que les peuples du monde entier maintiennent une haute vigilance. Le fait que les forces du socialisme, les forces de libération nationale, les forces révolutionnaires populaires et les forces mondiales de la paix l'emportent sur les forces de l'impérialisme et de la guerre n'a pas changé et ne peut changer la nature agressive de l'impérialisme. Le bloc impérialiste, dirigé par les Etats-Unis, s'est engagé frénétiquement dans l'accroissement des armements et des préparatifs de guerre, et il menace la paix mondiale.

Ceux qui attaquent le Parti communiste chinois et, par calomnie, prétendent qu'il resort de notre inlassable dénonciation de l'impérialisme, et plus particulièrement des plans d'agression et de guerre de l'impérialisme américain, que nous ne croyons pas à la possibilité d'éviter une guerre mondiale; ceux-là s'opposent en fait à la dénonciation de l'impérialisme. Ils s'y sont opposés ouvertement en de nombreuses occasions. Quoiqu'ils admettent en paroles que la nature de l'impérialisme n'a pas changé, en réalité, ils cherchent par tous les moyens à enjoliver l'impérialisme et à répandre dans les masses populaires des illusions à son sujet, et particulièrement au sujet de l'impérialisme américain.

On se souvient qu'il y a trois ans, après les "entretiens de Camp David", il s'est trouvé des gens, au sein du mouvement communiste international, pour parler abondamment du sincère désir de paix d'Eisenhower, affirmant que ce meneur de l'impérialisme américain était tout aussi préoccupé par la paix que nous. On se souvient également que, lors de son arrivée en Italie durant sa visite à l'Europe en décembre 1959, certains camarades du Parti communiste italien allèrent jusqu'à placarder des affiches, distribuer des tracts, et inviter à lui faire bon accueil, appelant tous les partis politiques et les personnalités de tous les milieux d'Italie à "saluer" Eisenhower. Un des mots d'ordre de bienvenue disait ceci: "Les communistes de Rome saluent Eisenhower et, au nom des 250.000 électeurs de la capitale, expriment la conviction et le vœu que le grand espoir de paix né dans le cœur des peuples de tous les pays par la rencontre du président des Etats-Unis et du président du Conseil de l'U.R.S.S. ne s'évanouisse pas en fumée." (voir *L'Unita* du 4 décembre 1959.)

On entend de nouveau, maintenant, des gens qui affirment Kennedy plus intéressé encore par la paix mondiale que ne l'était Eisenhower et qu'il a donné la preuve de l'intérêt qu'il porte au maintien de la paix dans la crise des Caraïbes.

On aimerait demander: cette façon d'embellir l'impérialisme américain, est-ce là la juste orientation pour la

défense de la paix mondiale? L'envoi par l'administration Eisenhower d'avions-espions violant l'espace aérien de l'U.R.S.S., l'agression contre Cuba par l'administration Kennedy, les nombreux actes d'agression de l'impérialisme américain partout dans le monde et ses menaces contre la paix mondiale, tout cela ne prouve-t-il pas à suffisance que ces chefs de file de l'impérialisme américain ne sont nullement des messagers de la paix mais bien des démons de la guerre? Et ceux qui n'ont cessé d'enjoliver l'impérialisme ne trompent-ils pas délibérément les peuples du monde?

Il est clair comme le jour que si l'on s'en tenait aux dires de ces gens-là, l'impérialisme américain aurait cessé d'être l'ennemi de la paix mondiale, et partant, il ne serait plus nécessaire de combattre sa politique d'agression et de guerre; cette vue erronée, qui va carrément à l'encontre des Déclarations de Moscou, ne peut que désorienter tous les peuples du monde attachés à la paix, nuire à la lutte pour la paix mondiale et aider l'impérialisme américain à appliquer sa politique d'agression et de guerre.

Négociation et lutte des masses. Secundo: Le Parti communiste chinois estime que la paix mondiale ne peut être solidement assurée que par le renforcement constant du camp socialiste, le renforcement constant du mouvement national et démocratique d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, le renforcement constant de la lutte révolutionnaire des peuples de tous les pays, le renforcement constant du mouvement pour la défense de la paix mondiale et par la lutte résolue contre l'impérialisme, ayant les Etats-Unis comme chef de file. Pour réaliser la paix mondiale, il faut compter essentiellement sur la force des masses populaires du monde entier et sur leur lutte. Dans la lutte pour la défense de la paix mondiale, il est nécessaire d'entamer des pourparlers sur tel ou tel problème avec les gouvernements des pays impérialistes, y compris le gouvernement des Etats-Unis, en vue de relâcher la tension internationale, pour parvenir à quelque compromis et passer certains accords, à condition que pareils compromis et accords ne nuisent pas aux intérêts fondamentaux du peuple. Toutefois, la paix mondiale ne peut jamais être réalisée par la négociation seule et nous ne devons, en aucun cas, mettre nos espoirs dans l'impérialisme et nous séparer de la lutte des masses populaires.

Ceux qui attaquent le Parti communiste chinois déforment ce juste point de vue qui est nôtre, le présentant comme un manque de foi dans la possibilité de conjurer la guerre mondiale; en fait, ils ne croient pas, eux, à la possibilité d'empêcher la guerre mondiale, en prenant appui sur la force des masses populaires et leurs luttes, et ils sont opposés à ce qu'on s'appuie sur elles. Ils veulent que les peuples croient à la "raison", aux "engagements" et aux "bonnes intentions" de l'impérialisme et qu'ils placent leurs espoirs en la paix mondiale dans les "arrangements mutuels", les "concessions réciproques", les "accommodements mutuels" et les "compromis raisonnables" avec l'impérialisme. Ils n'hésitent pas à empiéter sur les intérêts fondamentaux des peuples, à jeter les principes révolutionnaires par-dessus bord et même à exiger que d'autres sacrifient aussi les principes révolutionnaires, en quémendant la paix à l'impérialisme.

D'innombrables faits historiques montrent qu'il est impossible de parvenir à une paix véritable en portant préjudice aux intérêts fondamentaux du peuple, en rejetant les principes révolutionnaires et en quémendant la paix à l'impérialisme. Au contraire, cela ne peut qu'accroître l'arrogance des agresseurs impérialistes. Le camarade Fidel Castro a dit fort justement: "La voie de la paix n'est pas celle qui consiste à sacrifier les droits du peuple ou à empiéter sur eux, parce que cela, c'est précisément la voie qui mène à la guerre."

Comment défendre la paix mondiale. Tertio: Le Parti communiste chinois estime que la lutte pour la défense de la paix mondiale d'une part, et le mouvement de libération nationale et la lutte révolutionnaire des peuples d'autre part, sont inséparables et se soutiennent mutuellement. Le mouvement de libération nationale et la lutte révolutionnaire des peuples sont une grande force qui affaiblit les forces de guerre de l'impérialisme et défend la paix mondiale. Plus le mouvement de libération nationale et la lutte révolutionnaire des peuples se développent, plus ils favorisent la lutte pour la défense de la paix mondiale. Les pays socialistes, les communistes de tous les pays et tous les peuples du monde attachés à la paix doivent soutenir résolument le mouvement de libération nationale et la lutte révolutionnaire des peuples, ils doivent soutenir résolument la guerre de libération nationale et la guerre révolutionnaire du peuple.

En qualifiant notre juste position de "belliqueuse", ceux qui attaquent le Parti communiste chinois opposent en fait la lutte pour la défense de la paix mondiale au mouvement de libération nationale et à la lutte révolutionnaire des peuples, à la guerre de libération nationale et à la guerre révolutionnaire du peuple. D'après eux, tout ce que les nations et peuples opprimés ont à faire, c'est d'accepter les "dons" des impérialistes et des réactionnaires et non de lutter contre eux, car ce serait faire obstacle à la paix mondiale. Ceux-là affirment que si les nations et peuples opprimés opposaient la guerre révolutionnaire à la guerre contre-révolutionnaire, lorsqu'ils sont confrontés avec la répression de l'impérialisme et de la réaction, il en résulterait des "conséquences irréparables". Cette position erronée peut uniquement signifier que ceux-là sont contre la révolution par les nations et peuples opprimés et qu'ils veulent que ces nations et peuples opprimés renoncent à la lutte et à la guerre révolutionnaires et se soumettent à jamais à la sombre domination et au joug de l'impérialisme et de la réaction.

Les faits montrent que chaque victoire remportée par le mouvement de libération nationale et la lutte révolutionnaire du peuple est un coup porté aux forces de guerre de l'impérialisme, qu'elle les affaiblit et qu'elle renforce et accroît les forces mondiales de la paix. Si l'on craint la révolution et si l'on s'oppose à elle, position entraînant revers et échecs pour les mouvements de libération nationale et la révolution populaire, cela ne nuira qu'aux forces de paix et ne fera qu'accroître le danger d'un déclenchement de la guerre mondiale par l'impérialisme.

En bref, sur la question de savoir comment empêcher la guerre mondiale et défendre la paix mondiale, le Parti communiste chinois a toujours maintenu qu'il fallait dénoncer énergiquement l'impérialisme, renforcer le camp socialiste, soutenir fermement le mouvement de libéra-

tion nationale et les luttes révolutionnaires des peuples, unir sur la base la plus large tous les pays et tous ceux attachés à la paix, et en même temps, tirer le profit maximum des contradictions entre nos ennemis et recourir aux pourparlers, de même qu'aux autres formes de lutte. Tout cela a précisément pour but de prévenir efficacement la guerre mondiale et de sauvegarder la paix mondiale. Cette position est tout à fait conforme au marxisme-léninisme et aux deux Déclarations de Moscou. C'est là la juste orientation permettant d'empêcher la guerre mondiale et de défendre la paix mondiale. Et nous persistons précisément dans celle-ci parce que nous sommes profondément convaincus qu'il est possible d'empêcher la guerre mondiale en s'appuyant sur la lutte commune de toutes les forces dont il a été question plus haut. Comment pareille position peut-elle donc être décrite comme un manque de confiance dans la possibilité d'empêcher la guerre mondiale? Comment peut-on l'appeler "belliqueuse"? En agissant comme le préconisent ceux qui attaquent le Parti communiste chinois, c'est-à-dire en enjolivant l'impérialisme, en plaçant ses espoirs de paix en lui, en adoptant une attitude négative et hostile envers le mouvement de libération nationale et la lutte révolutionnaire du peuple, en s'inclinant devant l'impérialisme et en capitulant devant lui, on n'apportera aux peuples du monde qu'une paix factice ou une vraie guerre. Cette politique est fautive et tous les marxistes-léninistes, tous les révolutionnaires, tous ceux attachés à la paix doivent la combattre résolument.

II

Armes nucléaires et guerre nucléaire

Dans la question de la guerre et de la paix, les divergences entre nous et Togliatti et d'autres camarades s'expriment encore de manière frappante dans nos attitudes respectives envers les armes nucléaires et la guerre nucléaire.

Le Parti communiste chinois a toujours estimé que les armes nucléaires ont une puissance de destruction sans précédent et que ce serait une catastrophe sans précédent pour l'humanité s'il éclatait une guerre nucléaire. C'est pour cette raison que nous avons toujours été pour l'interdiction générale des armes nucléaires, c'est-à-dire l'interdiction totale des essais, de la fabrication, du stockage et de l'utilisation de ces armes. Notre gouvernement a maintes et maintes fois proposé d'établir une zone désatomisée englobant tous les pays d'Asie et du Pacifique, y compris les Etats-Unis. De plus, nous avons toujours soutenu activement toutes les justes luttes des pays et peuples attachés à la paix pour la mise hors la loi des armes nucléaires et l'empêchement de la guerre nucléaire. Les allégations d'après lesquelles le Parti communiste chinois sous-estimerait la puissance destructrice des armes nucléaires et voudrait entraîner le monde dans une guerre nucléaire sont de stupides calomnies.

Les principes du marxisme-léninisme sont-ils "périmés"? Dans la question des armes nucléaires et de la guerre nucléaire, le premier point de divergence entre nous et ceux qui attaquent le Parti communiste chinois porte sur ceci: les principes fondamentaux du marxisme-léninisme en matière de guerre et de paix sont-ils devenus "périmés" avec l'apparition des armes nucléaires?

Togliatti et certains autres croient que l'apparition des armes nucléaires "a changé le caractère de la guerre", et que "d'autres considérations devraient entrer en ligne de compte pour définir le caractère juste d'une guerre". Ils estiment, en fait, que la guerre n'est plus le prolongement de la politique, et qu'il n'existe plus aucune différence entre guerres justes et guerres injustes. Par là, ils rejettent les principes fondamentaux mêmes du marxisme-léninisme à propos de la guerre et de la paix. Nous estimons que l'apparition des armes nucléaires n'a pas et ne peut pas modifier les principes fondamentaux du marxisme-léninisme à propos de la guerre et de la paix. En fait, les nombreuses guerres qui ont éclaté depuis l'apparition des armes nucléaires ont toutes été un prolongement de la politique, et il y a toujours guerres justes et guerres injustes. En fait, ceux qui estiment que la différence entre guerres justes et injustes a cessé d'être ou bien s'opposent aux guerres justes ou bien refusent de les soutenir, et ils se sont donc laissés aller jusque sur les positions du pacifisme bourgeois qui est contre toutes les guerres.

L'avenir de l'humanité. La seconde divergence entre nous et ceux qui attaquent le Parti communiste chinois, dans la question des armes nucléaires et de la guerre nucléaire, consiste en ceci: l'avenir de l'humanité doit-il être envisagé avec pessimisme ou avec un optimisme révolutionnaire?

Togliatti et certains autres parlent abondamment de "suicide de l'humanité", de "destruction de l'humanité", et estiment qu'"il est vain . . . de discuter ce que pourrait être l'orientation de ce lambeau de genre humain en ce qui concerne l'organisation sociale". Nous sommes résolument contre pareils propos pessimistes et désespérés. Nous croyons qu'il est possible de parvenir à l'interdiction totale des armes nucléaires dans les conditions où le camp socialiste détient une grande supériorité nucléaire, où la lutte des peuples contre les armes nucléaires et la guerre nucléaire gagne en ampleur et en profondeur et où les impérialistes, se voyant enlever plus encore leur supériorité nucléaire, seront obligés de réaliser que leur politique de chantage nucléaire cesse d'être efficace et que le déclenchement d'une guerre nucléaire aurait pour seul effet de hâter leur destruction. Il y a des précédents dans le domaine de la mise hors la loi d'armes hautement destructrices. La conclusion entre différents pays, en 1925, à Genève du Protocole concernant la prohibition d'emploi à la guerre de gaz asphyxiants, toxiques ou similaires et de moyens bactériologiques en est une preuve.

Si malgré toutes les mesures prises par nous pour prévenir la guerre nucléaire, l'impérialisme la déclençait quand même, envers et contre tout, il n'en résulterait que la destruction de l'impérialisme et non la destruction de l'humanité. La Déclaration de Moscou de 1960 dit: "S'il se trouve des impérialistes assez insensés pour déclencher la guerre, les peuples balaieront et enterreront le capitalisme". Tous les marxistes-léninistes ont la profonde conviction que l'évolution de l'histoire ne peut conduire qu'à la destruction de l'arme nucléaire par l'homme et non pas à la destruction de l'humanité par l'arme nucléaire. L'argument des partisans de la théorie de la "destruction de l'humanité", argument qui va à l'encontre des conclusions des documents communs du mouvement communiste international, montre simplement que ceux-ci ont perdu toute confiance en l'avenir de l'humanité et dans le grand idéal

communiste, qu'ils sont tombés dans le borbier du défaitisme.

Comment empêcher la guerre nucléaire? La troisième divergence entre nous et ceux qui attaquent le Parti communiste chinois, sur la question des armes nucléaires et de la guerre nucléaire, porte sur la politique à adopter pour pouvoir réaliser efficacement l'interdiction des armes nucléaires et la prévention de la guerre nucléaire.

Togliatti et d'autres propagent avec zèle la terreur nucléaire, allant même jusqu'à déclarer que "frémir de crainte" devant le chantage nucléaire de l'impérialisme américain est "justifié". "Il faut éviter la guerre à tout prix", proclame Togliatti; ses propos et ceux de certains autres ne reviennent-ils pas à dire que face à la politique de menace et de chantage nucléaires de l'impérialisme américain, il n'y a qu'à se soumettre sans conditions et rejeter du coup tout idéal révolutionnaire, tout principe révolutionnaire? Est-ce là la position que doit adopter un communiste? Une telle façon d'agir peut-elle vraiment empêcher une guerre nucléaire?

Inutile de frémir de crainte. Il est inconcevable que "frémir de crainte" puisse émouvoir l'impérialisme américain jusqu'à le faire renoncer par bienveillance à sa politique d'agression et de guerre et à sa politique de chantage nucléaire. Les faits prouvent le contraire. Plus on "frémir de crainte", plus l'impérialisme américain se déchaînera, plus son appétit grandira, et plus il s'obstinera à jouer de la menace de la guerre nucléaire et à émettre des exigences toujours plus grandes. N'y a-t-il pas eu assez de leçons de ce genre?

Nous estimons que pour mobiliser les masses populaires dans la lutte contre la guerre nucléaire et les armes nucléaires, il est nécessaire de leur faire connaître l'énorme puissance destructrice de ces armes. On aurait manifestement tort de sous-estimer cette puissance. Mais l'impérialisme américain s'efforce de répandre la terreur nucléaire pour pouvoir poursuivre sa politique de chantage nucléaire. Dans ces conditions, tout en faisant connaître la puissance destructrice de l'arme nucléaire, les communistes doivent combattre la terreur nucléaire que propage l'impérialisme américain, en montrant qu'il est possible de mettre cette arme hors la loi et d'empêcher la guerre nucléaire; ils doivent faire en sorte que l'aspiration à la paix des masses populaires se transforme en indignation contre la politique de menace nucléaire de l'impérialisme et les amener à lutter contre la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme américain. Les communistes ne doivent en aucun cas se muer en propagandistes bénévoles de la politique de chantage nucléaire de l'impérialisme américain. Nous estimons qu'il faut la dénoncer à fond, mobiliser le plus largement possible tous les pays et peuples épris de paix pour riposter par une lutte résolue à chaque pas fait par l'impérialisme américain dans l'application de ses plans d'agression et de guerre. Nous sommes profondément convaincus que, grâce à la lutte conjointe de toutes les forces sauvegardant la paix, nous parviendrons à mettre sa politique de chantage nucléaire en échec. Voilà la politique juste et efficace pour réaliser l'interdiction des armes nucléaires et empêcher la guerre nucléaire.

Nous voudrions conseiller à ceux qui attaquent le Parti communiste chinois de renoncer à leurs arguments

fallacieux et pessimistes, de croire en la vérité du marxisme-léninisme, de se reprendre et de participer activement à la grande lutte des larges masses populaires contre la politique de chantage nucléaire de l'impérialisme et pour la défense de la paix mondiale.

III

La question du tigre en papier

Le camarade Togliatti et certains autres camarades s'opposent énergiquement à la thèse marxiste-léniniste du Parti communiste chinois selon laquelle "l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier". Dans son rapport général au récent Congrès du Parti communiste italien, Togliatti disait: "Il est . . . faux . . . d'affirmer que l'impérialisme est un simple tigre en papier qu'un coup d'épaule pourrait renverser". D'autres disent que l'impérialisme a maintenant des dents atomiques, comment pourrait-il être un tigre en papier?

Les préjugés sont plus éloignés de la vérité que l'ignorance. Si ce n'est par ignorance, c'est intentionnellement que le camarade Togliatti et d'autres camarades ont dénaturé cette thèse du Parti communiste chinois.

C'est en envisageant les choses du point de vue de l'avenir, dans leur ensemble et dans leur essence, que le camarade Mao Tsé-toung et les communistes chinois comparent l'impérialisme et tous les réactionnaires à des tigres en papier. C'est-à-dire que, en dernière analyse, la force véritable appartient aux masses populaires et non pas à l'impérialisme et aux réactionnaires.

C'est lors de l'entretien qu'il eut en août 1946 avec la journaliste américaine Anna Louise Strong que le camarade Mao Tsé-toung a avancé cette thèse pour la première fois. Les temps étaient difficiles pour le peuple chinois. Les réactionnaires du Kuomintang, fortement soutenus par l'impérialisme américain et bénéficiant d'une grande supériorité en effectifs et en équipement, avaient déclenché une guerre civile à l'échelle nationale. Devant les frénétiques attaques de l'ennemi, devant le mythe de l'invincibilité de l'impérialisme américain, oser ou ne pas oser entreprendre la lutte, mener la révolution et arracher la victoire à l'ennemi, était la question la plus importante dont dépendait le sort de la révolution chinoise et du peuple chinois. A ce moment crucial, le camarade Mao Tsé-toung a armé idéologiquement les communistes et le peuple chinois par le point de vue marxiste-léniniste selon lequel "l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier". Ces paroles du camarade Mao Tsé-toung sont parfaitement claires:

"Tous les réactionnaires sont des tigres en papier. En apparence, ils sont terribles, mais en réalité ils ne sont pas si puissants. A envisager les choses du point de vue de l'avenir, c'est le peuple qui est vraiment puissant et non les réactionnaires."

"Tchiang Kai-shek et les réactionnaires américains qui le soutiennent sont aussi des tigres en papier. En parlant de l'impérialisme américain, il y a des gens qui semblent le croire terriblement fort et les réactionnaires chinois se servent de cette 'force' des Etats-Unis pour effrayer le peuple chinois. Mais la preuve sera faite que les réactionnaires américains, comme tous les réactionnaires dans l'histoire, ne sont pas si forts que cela."

Dans son allocution à la Conférence des Représentants des Partis communistes et ouvriers des Pays socialistes tenue à Moscou en novembre 1957, le camarade Mao Tsé-toung a exposé encore une fois cette thèse. Il disait:

“Tous les réactionnaires réputés puissants ne sont en réalité que des tigres en papier, . . . Pour lutter contre l'ennemi, nous avons formé, au cours d'une longue période, le concept que voici: Du point de vue stratégique, nous devons mépriser tous les ennemis, et du point de vue tactique, tenir sérieusement compte de tous les ennemis. Ce qui veut dire aussi que nous devons mépriser l'ennemi dans son ensemble mais en tenir sérieusement compte en ce qui concerne chacune de toutes les questions concrètes. Si nous ne méprisons pas l'ennemi dans son ensemble, nous commettrons une erreur d'opportunisme. A eux deux, Marx et Engels, déjà à leur époque ont déclaré que le capitalisme serait renversé dans le monde entier. Mais sur les questions concrètes et sur les questions se rapportant à chaque ennemi en particulier, si nous ne tenons pas suffisamment compte de l'ennemi, nous commettrons une erreur d'aventurisme.”

Ce jugement scientifique du camarade Mao Tsé-toung a été confirmé il y a longtemps par la grande victoire de la révolution du peuple chinois et a encouragé toutes les nations et peuples opprimés dans leur lutte révolutionnaire. Nous voudrions demander au camarade Togliatti et à ceux qui attaquent cette thèse du camarade Mao Tsé-toung en quoi celle-ci est erronée.

Un colosse aux pieds d'argile. L'analyse de l'impérialisme et des réactionnaires faite par le camarade Mao Tsé-toung est absolument identique à celle faite par Lénine. Lénine compara en 1919 le “mondialement puissant” impérialisme anglo-français à un “colosse aux pieds d'argile”. Il a dit à cette époque:

“L'impérialisme mondial apparaissait alors une force si grande, si invincible, que les ouvriers d'un pays arriéré qui auraient tenté de s'insurger contre lui auraient été taxés de folie. Mais aujourd'hui, . . . nous voyons que l'impérialisme que nous considérons comme un colosse extraordinaire s'est révélé aux yeux de tous un ‘colosse aux pieds d'argile’”. “Toutes ces forces en apparence invincibles et imposantes de l'impérialisme international ne sont pas sûres, ni redoutables pour nous, elles sont pourries à l'intérieur”. (V.I. Lénine: *Œuvres*, tome 30.)

Ne s'agit-il pas d'un même raisonnement lorsque Lénine parle de “colosse aux pieds d'argile” et le camarade Mao Tsé-toung, de “tigre en papier”? Nous voudrions demander: en quoi cette thèse de Lénine est-elle erronée? Serait-elle donc “périmée”?

Les enseignements de l'histoire. D'innombrables faits historiques ont prouvé que l'impérialisme et les réactionnaires sont tous des tigres en papier. Avant la Révolution de Février et la Révolution d'Octobre 1917, les opportunistes affirmaient que le tsar et le gouvernement bourgeois étaient d'une force fantastique et que ce serait folie pour les masses populaires de prendre les armes contre eux. Cependant, Lénine et les bolchéviques luttèrent fermement contre l'idéologie opportuniste, prirent résolument la direction de cette lutte des ouvriers, paysans et soldats et renversèrent le tsar et le gouvernement bourgeois. L'histoire a donc prouvé que le tsar et le gouvernement bourgeois n'étaient que des tigres en papier. A la veille

et au cours de la Seconde guerre mondiale, les partisans de la politique d'apaisement et les capitulationnistes affirmaient que Hitler, Mussolini et l'impérialisme japonais étaient invincibles. Mais les peuples de tous les pays se sont fermement opposés à la politique d'apaisement et au capitulationnisme et ont remporté finalement la victoire dans la guerre antifasciste. Là encore l'histoire a prouvé que Hitler, Mussolini et l'impérialisme japonais n'étaient, eux aussi, que des tigres en papier.

Nous estimons que, sur le plan stratégique, considérer ou non l'impérialisme et tous les réactionnaires comme des tigres en papier, c'est-à-dire pour ce qu'ils sont, est une question de grande importance, dont dépend la façon d'évaluer les forces de la révolution et celles de la réaction, une question qui décide les peuples révolutionnaires à oser ou ne pas oser s'engager dans la lutte, mener la révolution et arracher la victoire, qui décide de l'avenir de la lutte menée par les peuples du monde entier, ainsi que du destin de l'histoire. A aucun moment, les marxistes-léninistes et les révolutionnaires ne doivent craindre l'impérialisme et les réactionnaires. Le temps où les impérialistes pouvaient imposer à leur guise leur domination féroce est à jamais révolu; c'est à l'impérialisme et aux réactionnaires de redouter les forces révolutionnaires, et non le contraire. Toutes les nations et tous les peuples opprimés doivent en premier lieu avoir confiance dans la victoire de la révolution sur l'impérialisme et les réactionnaires et être animés d'une ferme volonté et d'un grand enthousiasme révolutionnaires, faute de quoi la révolution ne pourra jamais avoir d'avenir. Les marxistes-léninistes et les révolutionnaires triompheront dans leur révolution s'ils savent s'opposer résolument à tout capitulationnisme et à toute idéologie molle et sans force, éduquer les larges masses dans l'idée que “l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier”, rabattre l'arrogance de l'ennemi et raffermir la volonté des leurs pour que les larges masses populaires poursuivent la révolution avec résolution et confiance et possèdent une clairovoyance et une fermeté révolutionnaires.

Le fait de posséder des armes nucléaires n'a nullement changé la nature de l'impérialisme qui est déjà pourri, décadent, fort en apparence et faible en réalité, pas plus qu'il n'a modifié la théorie fondamentale du marxisme-léninisme selon laquelle les masses populaires sont la force déterminante du développement de l'histoire. C'est précisément au moment où l'impérialisme était déjà en possession des armes atomiques que le camarade Mao Tsé-toung, au cours de son entretien avec Anna Louise Strong, a dit pour la première fois que l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier. Lors de cet entretien, le camarade Mao Tsé-toung a indiqué: “La bombe atomique est un tigre en papier dont les réactionnaires américains se servent pour effrayer les gens. Elle a l'air terrible, mais en fait, elle ne l'est pas. Bien sûr, la bombe atomique est une arme qui peut faire d'immenses massacres, mais c'est le peuple qui décide de l'issue d'une guerre, et non une ou deux armes nouvelles.”

Il n'est pas de dent qui puisse sauver l'impérialisme. L'histoire a prouvé que malgré ses armes nucléaires l'impérialisme n'a pu effrayer les peuples révolutionnaires qui ont osé engager la lutte. La victoire de la révolution chinoise et les grandes victoires des luttes ré-

volutionnaires des peuples coréen, vietnamien, cubain, algérien et d'autres encore ont toutes été remportées alors que l'impérialisme américain possédait déjà des armes nucléaires. L'impérialisme, depuis toujours armé de pied en cap, cherche constamment à dévorer le peuple. Qu'il ait pour dents des canons, des tanks, des fusées, des armes nucléaires ou des dents de toutes les sortes que la science et la technique modernes sont à même de lui fournir, pourri, décadent et tigre en papier de par sa nature, il ne changera jamais. En fin de compte, les dents atomiques et autres ne pourront sauver l'impérialisme de sa fin inéluctable; elles finiront par être expédiées, avec l'impérialisme, au musée de l'histoire par les peuples du monde.

Il est manifeste que tous ceux qui attaquent la thèse montrant que "l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier" ont totalement perdu les qualités révolutionnaires que doit avoir un militant révolutionnaire et sont devenus des gens à courte vue, peureux comme des souris. Nous leur conseillons de ne pas lier leur destin à celui de l'impérialisme!

IV

Le problème de la coexistence pacifique

Les divergences entre nous, d'une part, et le camarade Togliatti et certains autres camarades, d'autre part, se manifestent aussi à propos de la coexistence pacifique.

Le Parti communiste et le gouvernement chinois ont toujours préconisé la coexistence pacifique entre pays à systèmes sociaux différents. La Chine est l'un des promoteurs des célèbres cinq principes de la coexistence pacifique. Sur la base de ceux-ci, elle a noué des relations amicales avec nombre de pays, elle a successivement signé des traités d'amitié ou des traités d'amitié et de non-agression avec le Yémen, la Birmanie, le Népal, l'Afghanistan, la Guinée, le Cambodge, l'Indonésie et le Ghana, et elle a résolu de manière satisfaisante les questions de frontière avec la Birmanie, le Népal, etc. Ce sont des faits que nul ne peut nier.

Mais au sein du mouvement communiste international se trouvent des gens qui sont allés jusqu'à se répandre en calomnies et en attaques contre la Chine en l'accusant de s'opposer à la coexistence pacifique. S'ils agissent de cette façon, c'est seulement pour dissimuler leur point de vue erroné anti-marxiste-léniniste, en ce qui concerne la coexistence pacifique.

Coexistence pacifique et lutte de classe. Sur le problème de la coexistence pacifique, nos divergences avec ceux qui nous attaquent consistent en ceci: nous estimons que les pays socialistes doivent s'efforcer d'établir des relations normales avec les pays à systèmes sociaux différents sur la base du respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, de la non-agression, de la non-intervention dans les affaires intérieures, de l'égalité et des avantages réciproques, et de la coexistence pacifique. En ce qui concerne les pays socialistes, cela ne soulève aucune difficulté. Les obstacles proviennent de l'impérialisme et des réactionnaires des différents pays. On ne peut absolument pas concevoir que la coexistence pacifique puisse être réalisée sans passer par la lutte; il est encore moins vraisemblable qu'avec l'établissement des rapports

de coexistence pacifique, on puisse faire disparaître la lutte de classe sur le plan international, supprimer l'antagonisme entre système socialiste et système capitaliste et l'antagonisme entre nations opprimées et nations oppresseuses. Il est dit dans la Déclaration de Moscou de 1960: "La coexistence pacifique des Etats ne signifie nullement, comme l'affirment les révisionnistes, l'abandon de la lutte de classe. La coexistence entre Etats aux régimes sociaux différents est une forme de la lutte de classe entre le socialisme et le capitalisme".

Mais le camarade Togliatti et ceux qui attaquent la Chine considèrent que, par "la coexistence pacifique", on pourrait "rénover la structure du monde", fonder un "ordre international nouveau", établir dans le monde entier "un ordre économique et social à même de répondre aux aspirations des hommes et de tous les peuples à la liberté, au bien-être, à l'indépendance, au plein épanouissement de l'individu, au respect de la personnalité, à la coopération pacifique entre Etats", et créer "un monde sans guerre". Cela veut dire qu'au moyen de "la coexistence pacifique", on pourrait modifier la "structure du monde" où s'affrontent régime socialiste et régime capitaliste, nations opprimées et nations oppresseuses, on pourrait en finir avec toutes les guerres et réaliser "un monde sans guerre" alors même que l'impérialisme et la réaction existent encore.

En prétendant cela, le camarade Togliatti et d'autres ont complètement modifié les principes de Lénine concernant la coexistence pacifique, abandonné la théorie du marxisme-léninisme sur la lutte de classe, substituant en fait, à l'échelle internationale, la collaboration de classe à la lutte de classe, prônant la fusion du régime socialiste et du régime capitaliste. A présent, l'impérialisme américain prêche à grands cris l'établissement d'une "communauté du monde libre", rêvant d'annexer les pays socialistes au soi-disant "monde libre" par voie d'"évolution pacifique". Joignant sa voix à celle de l'impérialisme américain, la clique Tito fait l'éloge de "l'intégration économique" et de "l'intégration politique" du monde. N'est-il pas nécessaire pour ceux qui prétendent "rénover la structure du monde" dans la coexistence pacifique de tracer une ligne de démarcation entre eux et l'impérialisme américain, et une ligne de démarcation entre eux et la clique Tito?

Quant à l'assertion selon laquelle on peut réaliser un "monde sans guerre" grâce à la coexistence pacifique, elle est absurde au plus haut point. Dans la situation actuelle, les forces éprises de paix peuvent conjurer une nouvelle guerre mondiale déclenchée par les impérialistes en formant un large front uni international anti-impérialiste et en menant une lutte commune. Mais conjurer une guerre mondiale est une chose, et supprimer toutes les guerres est autre chose. L'impérialisme et la réaction sont à l'origine des guerres. Tant que subsistent l'impérialisme et les réactionnaires, il est toujours possible qu'éclate une guerre d'une sorte ou d'une autre. L'histoire des 17 années de l'après-guerre montre que les guerres locales de différentes sortes n'ont jamais cessé. Les nations et peuples opprimés feront la révolution. Quand l'impérialisme et les réactionnaires cherchent à réprimer cette révolution par la force, la guerre civile et la guerre de libération nationale sont inévitables. Les marxistes-léninistes ont toujours considéré que c'est seulement après

que l'impérialisme aura été renversé et que tous les systèmes d'oppression et d'exploitation de l'homme par l'homme auront été abolis, et pas avant, qu'il sera possible de supprimer toutes les guerres et d'accéder à un "monde sans guerre".

Coexistence pacifique et révolution. A propos de la coexistence pacifique, les divergences entre nous et ceux qui nous attaquent résident encore en ceci: nous estimons que la coexistence pacifique entre pays à systèmes sociaux différents et la lutte révolutionnaire menée par les nations et classes opprimées des différents pays sont deux genres de problèmes, et non pas un seul et même genre de problème. Le principe de la coexistence pacifique s'applique uniquement aux rapports entre pays à systèmes sociaux différents et non à ceux entre nations opprimées et nations oppresseuses, pas plus qu'à ceux entre classes opprimées et classes oppresseuses. Pour les nations et peuples opprimés, il s'agit de mener une lutte révolutionnaire pour renverser la domination de l'impérialisme et des réactionnaires et non de coexister pacifiquement avec eux, ce qui serait d'ailleurs impossible.

Cependant, Togliatti et ceux qui attaquent la Chine ont étendu leur conception de la "coexistence pacifique" aux rapports entre peuples coloniaux et semi-coloniaux d'une part, et impérialistes et colonialistes de l'autre. Ils ont dit: quant au "problème de la faim qui angoisse encore un milliard d'hommes", quant au "problème du développement des forces productives et de la démocratie dans les régions sous-développées", il faut les "résoudre uniquement par la négociation, en cherchant des solutions raisonnables et en évitant d'accomplir des actes pouvant envenimer la situation et engendrer des conséquences irréparables". Les flammes de la révolution des nations et peuples opprimés leur déplaisent. Ils prétendent qu'une étincelle peut allumer une guerre mondiale.

Ce qui revient pratiquement à dire que les nations opprimées doivent "coexister pacifiquement" avec les dominateurs colonialistes, qu'elles doivent tolérer la domination coloniale, ne pas se révolter, ni lutter pour l'indépendance, encore moins mener une guerre de libération nationale. A en croire pareille affirmation, les peuples de Chine, de Corée, du Vietnam, de Cuba, d'Algérie et d'autres pays, qui ont fait la révolution, auraient tous violé le principe de la "coexistence pacifique" et commis une erreur. Il est vraiment difficile pour nous de voir la différence qu'il y a entre ces paroles et les sermons des impérialistes et des colonialistes.

"L'intervention commune". Ce qui est particulièrement stupéfiant, c'est que Togliatti et certains autres ont étendu la conception de collaboration de classe sur le plan international à l'"intervention commune" dans les régions sous-développées. Ils ont dit qu'en coopérant, "les pays à structures sociales différentes" peuvent faire une "intervention commune" pour le progrès des régions sous-développées. Une telle assertion sert de toute évidence à propager des illusions sur le néo-colonialisme. La politique des impérialistes envers les régions sous-développées, sous quelque forme que ce soit, ne peut être qu'une politique colonialiste de rapine et en aucun cas une politique se souciant du progrès des régions sous-développées. Quant aux pays socialistes, ils doivent naturellement soutenir les peuples des régions sous-développées,

en premier lieu dans leur lutte pour l'indépendance nationale, puis, après la conquête de l'indépendance nationale, les aider à développer l'économie nationale. Mais les pays socialistes ne doivent absolument pas se joindre à la politique colonialiste de l'impérialisme envers les pays sous-développés, encore moins s'unir avec lui pour une "intervention commune" dans les régions sous-développées; quiconque agit de cette façon trahit l'internationalisme prolétarien et sert les intérêts de l'impérialisme et du colonialisme.

La douloureuse leçon congolaise. Est-il possible pour les nations et peuples opprimés de "coexister pacifiquement" avec les impérialistes et les colonialistes? Que signifie en fin de compte l'"intervention commune" dans les régions sous-développées? Les événements du Congo constituent la meilleure réponse. Au moment où le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. adopta à l'unanimité sa résolution pour une intervention internationale au Congo, il y eut dans les rangs du mouvement communiste international des gens qui estimaient que c'était là un modèle de coopération internationale et que l'intervention de l'O.N.U. mènerait à la liquidation du colonialisme et permettrait au peuple congolais de conquérir l'indépendance et la liberté. Cependant, quel a été le résultat? Le héros national congolais Patrice Lumumba a été assassiné, son successeur Gizenga a été arrêté, de nombreux patriotes ont été de même assassinés ou emprisonnés et la lutte pour l'indépendance nationale qui se déroulait avec impétuosité au Congo a subi de graves revers. Non seulement le Congo continue à subir l'asservissement des vieux colonialistes, mais de plus, il est devenu une colonie de l'impérialisme américain et est plongé dans une misère encore plus profonde. Nous voudrions demander à ceux qui aujourd'hui font encore grand tapage autour de la "coexistence pacifique" entre nations et peuples opprimés d'une part, et impérialistes et colonialistes de l'autre, autour de l'"intervention commune" dans les régions sous-développées, s'ils ont oublié la douloureuse leçon que constituent les événements du Congo.

Les relations entre la Chine et l'Inde. Ceux qui calomnient la Chine, l'accusant d'être contre la coexistence pacifique, l'attaquent en disant qu'elle a commis des erreurs dans ses relations avec l'Inde. Ils ne tiennent pas compte des faits, ne distinguent pas le vrai du faux et persistent à reprocher à la Chine le conflit avec l'Inde. A ce sujet, Togliatti a dit: "Nous savons tout ce qu'il y a de raisonnable et de juste dans les revendications de la République populaire de Chine. Nous savons aussi que l'action militaire commença par une attaque venant du côté de l'Inde". Une telle attitude est plus équitable que celle des gens qui se disent marxistes-léninistes et ne font que calomnier la Chine en prétendant qu'elle a provoqué le conflit frontalier. Cependant, Togliatti considère toujours, sans distinguer le vrai du faux, que le conflit armé entre la Chine et l'Inde est "déraisonnable et même absurde". Nous voudrions demander au camarade Togliatti: Face aux folles visées territoriales et à l'attaque armée de grande envergure de la clique réactionnaire indienne, comment la Chine aurait-elle dû réagir pour être "raisonnable", non "absurde"? Devait-elle capituler devant les demandes injustifiées et l'attaque militaire de la clique réactionnaire indienne pour être "raisonnable", non "absurde"? La

Chine socialiste devait-elle céder volontairement de vastes étendues de son territoire pour être "raisonnable", non "absurde"?

La position du camarade Togliatti et de certains autres camarades sur la question de la frontière sino-indienne est le reflet de leur point de vue sur la coexistence pacifique, c'est-à-dire: engagés dans la politique de coexistence pacifique, les pays socialistes devraient uniquement se conformer aux exigences des pays capitalistes, et même quand ils sont l'objet d'une attaque armée, ils ne devraient pas se défendre, mais devraient, au contraire, renoncer à leur territoire et leur souveraineté. Nous aimerions demander: qu'y a-t-il de commun entre pareil point de vue et le principe de la coexistence pacifique que doit suivre un pays socialiste?

La Chine soutient entièrement Cuba. Ceux qui calomnient la Chine, l'accusent de s'opposer à la coexistence pacifique, attaquent aussi la juste position du peuple chinois de soutien à la lutte du peuple cubain contre l'impérialisme américain. Quelle faute le peuple chinois a-t-il commise lorsque, au moment où l'héroïque peuple cubain et son guide révolutionnaire, le premier ministre Fidel Castro, rejetaient résolument l'inspection internationale qui aurait porté atteinte à la souveraineté de Cuba et formulaient les cinq justes demandes, il organisa, en partant de sa position conséquente d'internationalisme prolétarien, des manifestations de masse de grande envergure dans tout le pays, pour soutenir résolument le peuple cubain dans sa lutte pour la sauvegarde de son indépendance, de sa souveraineté et de sa dignité. Néanmoins, certains ne cessent d'attaquer la Chine, l'accusant d'avoir créé des difficultés dans la situation aux Caraïbes et d'avoir voulu précipiter le monde dans une guerre thermonucléaire. C'est là une calomnie des plus perfides et des plus méprisables.

Comment peut-on affirmer que le peuple chinois s'oppose à la coexistence pacifique et veut précipiter tout le monde dans une guerre thermonucléaire, parce qu'il soutient résolument la lutte du peuple cubain contre l'inspection internationale et pour la sauvegarde de sa souveraineté? La Chine devrait-elle exercer aussi, de son côté, une pression sur Cuba et l'obliger à accepter l'inspection internationale pour pouvoir répondre à ce que vous entendez par "coexistence pacifique"? Quand certains appuient du bout des lèvres les cinq demandes de Cuba, mais s'opposent en réalité au soutien donné à Cuba par le peuple chinois, cela ne fait-il pas ressortir l'hypocrisie de leur soutien aux cinq demandes de Cuba?

Le Parti communiste et le peuple chinois ont toujours estimé que c'est la grande force des masses populaires qui décide du destin de l'histoire, et non les armes, quelles qu'elles soient. Nous avons fait remarquer à maintes reprises que nous n'avons jamais préconisé l'installation de bases d'engins téléguidés à Cuba ni objecté au retrait, de ce pays, des prétendues armes offensives. Nous n'avons jamais considéré comme marxiste-léniniste l'attitude qui consiste à jouer avec les armes nucléaires et à prendre cela comme moyen propre à régler les différends internationaux. Jamais non plus nous n'avons estimé que chercher à éviter une guerre thermonucléaire dans la crise des Caraïbes constituait un nouveau "Munich". Cependant nous nous sommes opposés, nous nous opposons et nous

nous opposerons fermement à ce que la souveraineté d'un autre pays soit sacrifiée pour opérer un compromis avec l'impérialisme. Un tel compromis ne peut qu'être considéré comme une politique d'apaisement à cent pour cent, un "Munich" à cent pour cent. Et cela n'a rien à voir avec la politique de coexistence pacifique des pays socialistes.

V

Le problème du passage pacifique

Le camarade Togliatti et certains autres camarades du Parti communiste italien ont non seulement préconisé, en fait, la substitution de la collaboration de classe sur le plan international à la lutte de classe, ils ont encore étendu leur conception de "coexistence pacifique" aux rapports entre classes qui oppriment et classes opprimées des pays capitalistes. Togliatti a dit que "toutes nos actions, menées dans le cadre de la situation intérieure de notre pays, ne visent qu'à transposer dans les conditions italiennes la grande lutte pour la rénovation de la structure du monde". Par "toutes nos actions", il entend "la marche vers le socialisme dans la démocratie et la paix", ou encore s'engager dans la voie du socialisme par des "réformes de structure".

"Réformes de structure". Nous estimons erronée la ligne politique suivie actuellement par le Parti communiste italien quant à la révolution socialiste, mais c'est là une affaire à décider par les camarades italiens eux-mêmes et nous n'avons jamais eu l'intention d'y intervenir. Cependant, puisque le camarade Togliatti présente maintenant la théorie des "réformes de structure" comme une "ligne commune à l'ensemble du mouvement communiste international", qu'il affirme unilatéralement que le passage pacifique "est devenu une stratégie mondiale du mouvement ouvrier et du mouvement communiste" et étant donné que cette question touche aux principes fondamentaux du marxisme-léninisme sur la révolution et la dictature prolétariennes, au problème fondamental de l'émancipation du prolétariat et des peuples de tous les pays capitalistes, nous nous voyons obligés, en tant que membres du mouvement communiste international et marxistes-léninistes, de donner notre point de vue à ce sujet.

La question fondamentale dans toutes les révolutions, c'est celle du pouvoir politique; Marx et Engels ont dit dans le *Manifeste du Parti communiste* que "la première étape dans la révolution ouvrière est la constitution du prolétariat en classe dominante". Cette idée est présente dans toutes les œuvres de Lénine. Dans *L'Etat et la révolution*, il a souligné la nécessité de briser et de démolir la machine d'Etat de la bourgeoisie et d'instaurer la dictature du prolétariat. Il a dit: "la classe ouvrière doit briser, démolir la machine de l'Etat toute prête, et ne pas se borner à en prendre possession". "Celui-là seul est un marxiste qui étend la reconnaissance de la lutte des classes jusqu'à la reconnaissance de la dictature du prolétariat". "En dehors du pouvoir politique, dit-il encore, tout le reste est rêverie."

En énonçant les lois communes de la révolution socialiste, la Déclaration de Moscou de 1957 a souligné en tout premier lieu que pour s'engager dans la voie du socialisme, il est indispensable que, sous la direction de

la classe ouvrière dont le noyau est le parti marxiste-léniniste, les masses travailleuses réalisent la révolution prolétarienne, sous telle ou telle forme, et instaurent la dictature du prolétariat sous telle ou telle forme.

Il est hors de doute que les principes fondamentaux du marxisme-léninisme et les lois communes de la révolution socialiste énoncées dans la Déclaration de Moscou de 1957 sont partout applicables, et par conséquent, elles sont également valables pour l'Italie.

Cependant, le camarade Togliatti et certains autres camarades du Parti communiste italien affirment que l'analyse faite par Lénine dans *L'Etat et la révolution* "ne suffit plus" et que le sens de la dictature du prolétariat a changé. Selon leur théorie des "réformes de structure", dans l'Italie d'aujourd'hui, il n'y aurait nul besoin de passer par la révolution prolétarienne, ni de briser la machine d'Etat de la bourgeoisie, ni d'établir la dictature du prolétariat, et il suffirait de procéder, dans le cadre de la Constitution italienne, à "une série de réformes", à la "nationalisation de grandes entreprises", à la "planification économique" et à l'élargissement de la démocratie pour qu'on puisse passer "progressivement" et "pacifiquement" au socialisme. **En prenant, en fait, l'Etat pour un certain instrument au-dessus des classes, ils pensent que l'Etat bourgeois serait à même d'appliquer une politique socialiste. En prenant la démocratie bourgeoise pour une démocratie au-dessus des classes, ils pensent qu'en s'appuyant sur elle, le prolétariat pourrait s'ériger en "classe dirigeante" du pays. Cette soi-disant théorie des "réformes de structure" contredit totalement la théorie marxiste-léniniste de la révolution prolétarienne et de la dictature du prolétariat.**

L'Italie d'aujourd'hui est un pays capitaliste sous la domination de la bourgeoisie monopoliste. Bien que la Constitution italienne comporte certains points positifs dus à la longue lutte héroïque de la classe ouvrière et du peuple italiens, elle n'en demeure pas moins une constitution bourgeoise qui a pour essence la protection de la propriété capitaliste. La démocratie pratiquée en Italie, comme celle pratiquée dans tous les pays capitalistes, est de la démocratie bourgeoise, c'est-à-dire de la dictature bourgeoise. Les nationalisations entreprises en Italie ne sont pas du capitalisme d'Etat sous régime socialiste, mais du capitalisme d'Etat ne pouvant que servir les intérêts de la bourgeoisie monopoliste. Il se peut que, dans le but de maintenir son exploitation et sa domination, la bourgeoisie monopoliste procède parfois à certaines réformes. Dans les pays capitalistes, il est absolument nécessaire que la classe ouvrière mène quotidiennement ses luttes économiques et combatte pour la démocratie. Mais ces combats sont livrés pour améliorer partiellement le sort de la classe ouvrière et du peuple travailleur, et, ce qui est plus important, pour éduquer et organiser les masses, élever leur conscience et accumuler le potentiel révolutionnaire, afin de pouvoir s'emparer du pouvoir politique au moment propice. Les marxistes-léninistes, tout en étant pour la conquête de réformes, sont fermement opposés au réformisme.

Les faits montrent que le gouvernement italien, représentant des intérêts du capital monopoliste, a recouru à la répression chaque fois que les revendications politiques et économiques de la classe ouvrière et du peuple

travailleur sortaient du cadre permis par la bourgeoisie monopoliste. D'innombrables faits historiques n'ont-ils pas prouvé que c'est là une loi immuable de la lutte des classes? Comment peut-on imaginer la bourgeoisie monopoliste abandonnant d'elle-même ses intérêts, sa domination et se retirant de la scène de l'histoire?

"Nous n'en savons rien", répond Togliatti. Togliatti lui-même n'ignore pas tout à fait ce point. Il a soutenu énergiquement qu'il est possible de "briser le pouvoir du groupe dirigeant du grand monopole" dans le cadre de la constitution bourgeoise. Mais, en définitive, comment briser ce pouvoir? "Nous n'en savons rien", a-t-il répondu. On voit par là que la théorie des "réformes de structure" de Togliatti et de certains autres dirigeants du Parti communiste italien n'a pas pour point de départ le matérialisme historique et l'étude scientifique de la réalité objective; son point de départ, c'est l'idéalisme et l'illusion, et cependant, Togliatti et certains autres dirigeants du Parti communiste italien sont allés jusqu'à propager de toutes leurs forces cette théorie, qu'ils savent non-fondée, et jusqu'à prétendre qu'elle représenterait "la ligne commune à l'ensemble du mouvement communiste international". Le rôle qu'ils jouent par là, c'est pratiquement corrompre et amollir la lutte révolutionnaire du prolétariat, défendre la domination capitaliste et supprimer ce qui est la base même de la révolution socialiste. N'est-ce pas là un nouveau courant social-démocrate?

Ces dernières années, dans les pays capitalistes, certains éléments dégénérés des partis communistes et des éléments de droite des partis social-démocrates ont prêché à cor et à cri la soi-disant théorie des "réformes de structure" avec laquelle ils ont attaqué les partis communistes. Ce fait démontre à lui seul combien elle ressemble à de la social-démocratie et comme elle est loin du marxisme-léninisme!

Les Déclarations de Moscou indiquent que la révolution socialiste peut être réalisée de manière pacifique ou par des moyens non pacifiques. Certains tentent de se servir de cela pour défendre la théorie des "réformes de structure". Cette tentative est vaine. Il est tout aussi erroné de prendre unilatéralement le passage pacifique pour "la stratégie mondiale du mouvement communiste".

Du point de vue marxiste-léniniste, si le passage pacifique pouvait être réalisé, ce serait certainement profitable pour le prolétariat et pour l'ensemble du peuple. Si la possibilité en apparaissait dans un pays, les communistes devraient s'efforcer de le réaliser. Mais possibilité et réalité, de même que désir et réalisation, sont, en définitive, deux choses différentes. En fait, jusqu'ici, l'histoire n'a pas connu de cas de passage pacifique du capitalisme au socialisme. Les communistes ne doivent pas baser la victoire de la révolution uniquement sur le passage pacifique. La bourgeoisie ne se retire jamais de son propre gré de la scène de l'histoire. C'est une loi universelle de la lutte de classe. Les communistes ne doivent en aucune façon relâcher la préparation de la révolution, ils doivent se tenir prêts à riposter à toute attaque de la contre-révolution et à écraser la bourgeoisie par la force, lorsque celle-ci réprimera la révolution par la force, au moment crucial où le prolétariat s'emparera du pouvoir.

Cela signifie que les communistes doivent avoir deux méthodes: en même temps qu'ils préparent le développement pacifique de la révolution, ils doivent être pleinement préparés pour son développement non pacifique. C'est ainsi seulement qu'ils ne seront pas pris au dépourvu au moment où une situation favorable se présentera pour la révolution et quand la bourgeoisie recourt à la violence pour étouffer la révolution. Par ailleurs, même s'ils parvenaient à prendre le pouvoir par des moyens pacifiques, ils devraient encore se préparer sans retard à faire face à l'intervention armée des impérialistes étrangers et à la rébellion armée contre-révolutionnaire soutenue par les impérialistes. L'attention des communistes doit aller principalement à l'accumulation des forces révolutionnaires, en dépit des conditions rudes et difficiles, afin d'être prêts à riposter éventuellement aux attaques armées de la bourgeoisie, et non aller principalement à la possibilité d'un passage pacifique, car, en insistant unilatéralement sur celui-ci, sans aucun doute ils paralyseraient la volonté révolutionnaire du prolétariat, se désarmeraient sur le plan idéologique, se trouveraient dans une position faite entièrement de passivité, sans préparation aucune sur les plans politique et d'organisation, et même enterrerait la cause de la révolution prolétarienne.

Ce que disait Kautsky. La thèse de "la marche vers le socialisme dans la démocratie et la paix", prônée par le camarade Togliatti et certains autres dirigeants du Parti communiste italien, fait penser au vieux révisionniste Kautsky qui disait, il y a plus de 40 ans: "Je prévois que la révolution sociale du prolétariat, . . . partout où la démocratie a été établie, pourrait se réaliser par des moyens pacifiques, économique, juridique et moral, et non par la violence." (K. Kautsky: *La Dictature du prolétariat*, 1918.) Les communistes ne doivent-ils pas tracer une ligne de démarcation entre eux et les sociaux-démocrates à la Kautsky?

VI

Tito — ce traître au communisme

A quel point le camarade Togliatti et certains autres camarades se sont éloignés du marxisme-léninisme et des Déclarations de Moscou est révélé plus manifestement encore par les relations extrêmement étroites qu'ils ont nouées récemment avec la clique révisionniste yougoslave.

Un délégué de la clique Tito qui a trahi le marxisme-léninisme a été invité au Congrès du Parti communiste italien, et la tribune lui a été donnée pour attaquer la Chine. Le camarade Togliatti et certains autres camarades ont, au cours du Congrès, défendu publiquement la clique Tito et exalté "la valeur des expériences" de cette clique.

Nous voulons attirer l'attention du camarade Togliatti et de certains autres camarades sur la question: admettez-vous ou non que la Déclaration de Moscou de 1960 vous lie? Celle-ci dit sans équivoque:

"Les partis communistes ont condamné à l'unanimité la variante yougoslave de l'opportuniste international, qui est une expression concentrée des 'théories' des révisionnistes contemporains. Ayant trahi le marxisme-léninisme, proclamé par eux périmé, les dirigeants de la Ligue des Communistes de Yougoslavie ont opposé à la Déclaration de 1957 leur propre programme révi-

sionniste et antiléniniste. Ils ont opposé la L.C.Y. à tout le mouvement communiste international".

La condamnation de la clique Tito par la Déclaration de Moscou de 1960 est-elle erronée? La résolution adoptée à l'unanimité par les partis communistes peut-elle être jetée à tous les vents, arbitrairement, par la volonté subjective d'une personne ou de certaines personnes?

De toute façon, les faits sont les faits, les renégats du communisme sont, en définitive, des renégats du communisme. Le jugement porté par la Déclaration de Moscou de 1960 ne saurait être dénié, par qui que ce soit.

La clique Tito n'a pas abandonné son programme, révisionniste à cent pour cent, et elle s'y est tenue dans le projet de constitution yougoslave publié il y a peu.

La clique Tito n'a pas changé sa "voie unique" pour l'édification du "socialisme" avec l'appui de l'impérialisme. Au contraire, elle est avec plus de zèle encore au service de la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme américain. Dernièrement, celui-ci lui a accordé à titre de récompense une "aide" de plus de 100 millions de dollars. Et toujours sous le couvert du "super-bloc" et de la "coexistence active", la clique Tito cherche par tous les moyens à saboter le mouvement national et démocratique des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, à saper l'unité du camp socialiste et à miner la solidarité de tous les pays attachés à la paix.

Avec le développement de la ligne révisionniste de la clique Tito, avec la dépendance grandissante de cette clique vis-à-vis de l'impérialisme américain, la Yougoslavie n'est plus, depuis longtemps, un pays socialiste, et depuis longtemps, la restauration du capitalisme s'y fait pas à pas.

La restauration du capitalisme en Yougoslavie s'est réalisée graduellement non pas au moyen d'un coup d'Etat contre-révolutionnaire de la bourgeoisie ou par l'agression impérialiste, mais par la dégénérescence de la clique Tito. Ici, comme Lénine l'a indiqué il y a longtemps, "la question du pouvoir est certainement la question la plus importante de toute révolution. Quelle classe détient le pouvoir? Tel est le fond du problème." (V.I. Lénine: *Œuvres*, tome 25.) La nature d'un Etat dépend de la classe qui détient le pouvoir et de la politique que celle-ci poursuit. Or, actuellement en Yougoslavie, le pouvoir est entre les mains de la clique Tito qui a trahi le marxisme-léninisme, la cause communiste et les intérêts fondamentaux de la classe ouvrière et du peuple yougoslaves, et poursuit une ligne complètement et totalement révisionniste. Dans les campagnes yougoslaves, les paysans riches et d'autres forces du capitalisme croissent rapidement, la différenciation de classe s'accroît. La libre concurrence capitaliste et les lois du profit jouent un rôle déterminant dans l'ensemble de la vie économique du pays et l'anarchie dans la production, qui est le propre du capitalisme, y gagne en ampleur.

La clique Tito: un "sonnailler de troupeau". Il n'est pas inutile de voir les appréciations portées par l'impérialisme sur la clique Tito. Ainsi, l'impérialisme américain, en comparant la clique Tito à un "sonnailler de troupeau", cherche par le truchement de l'influence du révisionnisme yougoslave à amener certains pays socialistes hors du camp socialiste pour les faire entrer dans la "communauté du monde libre" de Kennedy. L'exemple concret

offert par la Yougoslavie met un problème en lumière: après qu'un pays s'est engagé dans la voie du socialisme, il y a toujours lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste, et danger d'un retour au capitalisme.

L'apparition du phénomène de dégénérescence et de dénaturation, ainsi que le surgissement de nouveaux éléments bourgeois, après la victoire de la révolution du prolétariat, ne sont pas choses difficiles à saisir. Lénine a dit qu'il y a eu toutes sortes de dénaturation dans l'histoire et que, dans des conditions données, il était possible qu'une poignée de nouveaux éléments bourgeois surgissent des rangs des fonctionnaires des Soviets. Ce sont ces nouveaux éléments bourgeois, auxquels songeait Lénine, qui ont d'ores et déjà occupé une position dominante en Yougoslavie.

Le camarade Togliatti a dit dans ses conclusions:

"Quand vous affirmez qu'en Yougoslavie le capitalisme aurait été restauré, et tout le monde sait que cela n'est pas vrai, personne ne croit plus à tout le reste de ce que vous avez dit, car chacun sait que tout le reste aussi n'est que de l'exagération."

Il pense pouvoir réfuter totalement, par là, la thèse marxiste-léniniste du Parti communiste chinois. Mais les sophismes ne peuvent altérer la vérité. La seule raison donnée à l'appui de l'assertion arbitraire selon laquelle la Yougoslavie est un pays socialiste est qu'on n'y trouve pas un seul capitaliste. Il est toujours difficile de déceler la vérité lorsqu'on observe les choses sous une optique tendancieuse. Puisque Togliatti et d'autres ont beaucoup de points communs avec la clique Tito dans la façon d'envisager la révolution prolétarienne, la dictature du prolétariat et le socialisme, il n'est donc pas étonnant qu'ils ne voient pas et ne veulent pas voir ni le retour du capitalisme en Yougoslavie ni les nouveaux éléments bourgeois.

Qui se ressemble s'assemble. Le plus surprenant, c'est que certains, tout en exaltant avec force leurs étroites relations avec la clique du renégat Tito, attaquent furieusement le Parti communiste chinois, prétendant que l'unité entre nous et le Parti du Travail d'Albanie, établie sur la base du marxisme-léninisme, "est inadmissible". Ceux-là ne reculent devant aucun moyen pour évincer du mouvement communiste international le Parti du Travail d'Albanie, parti marxiste-léniniste, tout en se creusant la tête pour introduire, dans les rangs du mouvement communiste international, la clique du renégat Tito, définie telle quelle par la Déclaration de Moscou de 1960. Quel objectif poursuivent-ils, en fin de compte? Un dicton chinois dit: "Les choses vont par catégories, les hommes s'assemblent selon leurs milieux". Ceux qui traitent la clique Tito en proche parent, tout en nourrissant une haine si profonde pour les partis frères qui s'en tiennent fermement au marxisme-léninisme, ne devraient-ils pas se demander sur quelle position ils se sont placés?

VII

Le socialisme scientifique: une vérité universelle

En dernière analyse, les divergences qui, dans une série de questions, existent entre nous et le camarade Togliatti et les camarades ayant des points de vue identiques, se rattachent à une question primordiale: les principes

fondamentaux du marxisme-léninisme sont-ils oui ou non dépassés, les Déclarations de Moscou sont-elles oui ou non dépassées?

"Le marxisme est différent du léninisme". Sous prétexte d'un changement d'époque, de particularités nationales, etc., le camarade Togliatti et certains autres camarades estiment que le marxisme-léninisme est d'ores et déjà "périmé", que les lois communes aux révolutions socialistes, indiquées dans la Déclaration de Moscou de 1957, ne sont pas applicables en Italie. Dans ce domaine, G. Pajetta, un dirigeant du Parti communiste italien, est allé plus loin encore. Il a dit: "Le marxisme est différent du léninisme, différents entre eux sont le marxisme de Marx et le léninisme de Lénine". C'est sous de tels prétextes que ces camarades ont révisé et rejeté les principes fondamentaux du marxisme-léninisme, avancé et colporté ce qu'ils appellent la "voie italienne", qui est contraire au marxisme-léninisme.

Le socialisme scientifique dont Marx et Engels ont posé les fondements est une somme des lois du développement de la société humaine, une vérité universellement valable. Le développement de l'histoire, loin de rendre le marxisme "périmé", continue à prouver sa vitalité sans bornes. Le marxisme s'est sans cesse développé par la pratique du prolétariat mondial, en lutte pour connaître et transformer le monde objectif. C'est dans des conditions historiques nouvelles que Lénine a développé le marxisme de façon créatrice, en tenant compte des particularités de l'époque de l'impérialisme. Dans les années qui ont suivi la mort de Lénine, les partis prolétariens des différents pays ont enrichi le patrimoine du marxisme-léninisme par leurs propres luttes révolutionnaires. Cependant, tous ces nouveaux développements ont été réalisés en partant des principes fondamentaux du marxisme et nullement en s'en écartant.

La voie de la Révolution d'Octobre. La voie de la Révolution d'Octobre inaugurée par Lénine, et les lois communes de la révolution et de l'édification socialistes, dont la Déclaration de Moscou de 1957 a fait la synthèse, constituent la voie commune à tous les peuples du monde pour liquider le capitalisme et marcher vers le socialisme. Depuis la Révolution d'Octobre, d'immenses transformations se sont opérées dans le monde, mais les principes fondamentaux du marxisme-léninisme, dont la voie de la Révolution d'Octobre est l'expression, brillent d'un éclat toujours plus vif.

Pour défendre ses points de vue erronés, Togliatti va jusqu'à prétendre que la ligne appliquée par le Parti communiste chinois "ne correspondait pas du tout à la ligne stratégique et tactique suivie par les bolchéviks au cours de la révolution de mars à octobre 1917". Ceci va entièrement à l'encontre de la réalité historique de la révolution chinoise. Au cours de sa longue lutte révolutionnaire et dans son combat contre le dogmatisme et l'empirisme, contre l'opportunisme "de gauche" et l'opportunisme de droite, le Parti communiste chinois, guidé par le camarade Mao Tsé-toung, a développé de façon créatrice le marxisme-léninisme en alliant la vérité universelle du marxisme-léninisme à la réalité concrète de la révolution chinoise. Bien que la révolution chinoise ait de nombreuses particularités, comme les révolutions des autres pays, les communistes chinois ont toujours con-

sidéré la révolution chinoise comme le prolongement de la Grande Révolution d'Octobre. C'est en suivant la voie de la Révolution d'Octobre que la révolution chinoise a pu triompher. Les déformations de la révolution chinoise entreprises par Togliatti prouvent seulement qu'il cherche à créer des justifications pour sa ligne unique qui va à l'encontre de la vérité universelle du marxisme-léninisme et des lois communes régissant la révolution socialiste.

Les partis marxistes-léninistes doivent allier la vérité universelle du marxisme-léninisme à la pratique concrète de la révolution de chaque pays et, compte tenu des conditions concrètes de chaque pays, utiliser de façon créatrice les lois communes de la révolution socialiste. Le marxisme-léninisme se développera sans cesse dans la pratique. Certaines thèses avancées par un parti marxiste-léniniste, à une époque et dans des conditions données, doivent, à une autre époque et dans d'autres conditions, être remplacées par des thèses nouvelles, par suite des changements intervenus dans la situation. A ne pas agir de la sorte, on pourrait verser dans le dogmatisme et porter préjudice à la cause communiste. Cependant, quelles que soient les circonstances, un parti marxiste-léniniste ne peut tirer prétexte de certains phénomènes sociaux nouveaux pour dénier les principes fondamentaux du marxisme-léninisme, substituer le révisionnisme au marxisme-léninisme et trahir la cause communiste.

Pour tel parti communiste et à une étape donnée de son développement, le dogmatisme et le sectarisme peuvent constituer le danger principal. Il est tout à fait juste que les deux Déclarations de Moscou soulignent la nécessité de combattre le dogmatisme et le sectarisme. Mais comme elles l'ont précisé, sous l'angle de l'ensemble du mouvement communiste international, le danger principal est, dans les conditions actuelles, le révisionnisme moderne. Les révisionnistes modernes "dénaturent le marxisme-léninisme et le vidant de son esprit révolutionnaire, reflètent l'idéologie bourgeoise dans leur théorie comme dans leur pratique, paralysent la volonté révolutionnaire de la classe ouvrière, désarment et démobilisent les ouvriers, les masses de travailleurs en lutte contre le joug des impérialistes et des exploités, pour la paix, la démocratie et la libération nationale, pour le triomphe du socialisme". Actuellement, ils s'opposent au marxisme-léninisme sous prétexte de combattre le dogmatisme; ils refusent la révolution sous prétexte de combattre l'aventurisme "de gauche"; ils prônent les compromis sans principe et pratiquent le capitulationnisme en invoquant la souplesse dans la tactique. Ne pas combattre résolument le révisionnisme moderne porterait de graves préjudices au mouvement communiste international.

Lénine a défini les principales caractéristiques du révisionnisme. Le courant contraire qui est apparu dernièrement, qui va à l'encontre du marxisme-léninisme et sape l'unité du mouvement communiste international, démontre une fois de plus la justesse des thèses inscrites dans les deux Déclarations de Moscou. Au sujet des principales caractéristiques du révisionnisme, Lénine a dit: "Définir sa conduite d'une situation à l'autre, s'adapter aux événements du jour, aux changements de menus faits politiques, oublier les intérêts vitaux du prolétariat, et les traits essentiels de l'ensemble du régime capitaliste, de

toute l'évolution capitaliste, sacrifier ces intérêts vitaux au nom des avantages réels ou supposés de l'heure: telle est la politique révisionniste." (V.I. Lénine: *Œuvres*, tome 15.)

Le prolétariat révolutionnaire et le peuple révolutionnaire progressent nécessairement dans la juste voie indiquée par le marxisme-léninisme. Fût-elle difficile et sinieuse, cette voie est la seule qui conduise à la victoire. Le développement de l'histoire de la société ne saurait obéir aux "théories" de l'impérialisme ni aux "théories" du révisionnisme. L'homme ou le parti ou groupe politique, peu importe ce qu'il a pu faire pour le mouvement ouvrier, qui s'écarte de la voie marxiste-léniniste pour s'engager dans la voie révisionniste et qui, de surcroît, se laisse glisser de plus en plus sur cette pente, ne peut que devenir un valet de la bourgeoisie, vomé par le prolétariat.

Pour la convocation d'une conférence des partis communistes et ouvriers

Nous sommes obligés de discuter ici, publiquement, des principales divergences entre le camarade Togliatti, certains autres camarades du Parti communiste italien et nous-mêmes. Ce n'est pas ce que nous avons espéré, mais ils ont eux-mêmes lancé publiquement le défi et insisté pour qu'il y ait débat public. Forcés de l'engager, nous espérons sincèrement que ces divergences pourront être aplanies par la discussion en toute camaraderie. Bien qu'il soit regrettable de voir Togliatti et d'autres camarades ayant des points de vue identiques aux siens s'écarter de plus en plus du marxisme-léninisme, nous souhaitons vivement qu'ils ne s'enlisent pas plus profondément et qu'ils sauront revenir de leur égarement, sur les positions marxistes-léninistes et aux principes révolutionnaires énoncés dans les deux Déclarations de Moscou. Nous voulons regarder vers l'avenir. Plus d'une fois, nous avons proposé de convoquer une conférence des représentants des partis communistes et ouvriers de tous les pays pour résoudre les divergences existant actuellement au sein du mouvement communiste international. Nous sommes d'avis que les communistes de tous les pays doivent avoir à cœur les intérêts communs de la lutte contre l'ennemi et la cause révolutionnaire du prolétariat, doivent aplanir les divergences et renforcer l'unité, conformément aux principes régissant les rapports entre partis frères, stipulés dans les deux Déclarations de Moscou, et sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien. C'est ce que la classe ouvrière et tous les peuples du monde attendent.

Depuis plus d'un siècle, l'histoire des mouvements ouvriers de tous les pays est remplie de luttes acharnées du marxisme contre l'opportunisme de toutes les nuances. Ce fut toujours dans la lutte victorieuse contre le réformisme, la social-démocratie et le révisionnisme que le mouvement communiste international n'a cessé d'aller de l'avant. Aujourd'hui, les révisionnistes de toutes les nuances peuvent mener un strident mais éphémère tapage, mais ceci est loin d'être une manifestation de leur puissance; au contraire, c'est un signe de leur faiblesse. Le courant d'idées révisionniste et le nouveau courant d'idées social-démocrate, qui sont apparus dans le mouve-

ment communiste international et qui s'adaptent aux besoins de la bourgeoisie monopoliste et de l'impérialisme américain, ne sont en réalité que le produit de la politique de ces derniers. Cependant, les révisionnistes de toutes les nuances ne peuvent ni entraver le développement triomphal de la lutte révolutionnaire des nations et des peuples opprimés, ni sauver l'impérialisme de son anéantissement définitif.

Le marxisme-léninisme triomphera

En 1913, dans la lutte contre l'opportunisme et en exposant les destinées historiques de la doctrine de Marx, Lénine indiquait que, tout en étant en butte aux déformations opportunistes, le marxisme s'est sans cesse vu apporter de nouvelles confirmations et a acquis de nouvelles victoires par le développement des luttes révolutionnaires des peuples de tous les pays du monde. Lénine faisait alors cette juste prédiction: "Une victoire plus grande encore attend le marxisme, doctrine du prolétariat, dans la période de l'histoire qui commence." (V.I. Lénine: *Œuvres*, tome 18.) Nous nous rendons compte que le marxisme-léninisme se trouve, à présent, à un nouveau et important tournant historique. La lutte entre le courant idéologique marxiste-léniniste et le courant idéologique révisionniste anti-marxiste-léniniste s'inscrit à nouveau avec acuité à l'ordre du jour des communistes de tous les pays.

Nous sommes profondément convaincus que, aussi complexe que la lutte puisse être, le courant idéologique marxiste-léniniste finira par triompher.

Il y a plus de cent ans, Marx et Engels lançaient au monde, par le *Manifeste du Parti communiste*, cet appel magnifique de courage et de fierté: "Que les classes dirigeantes tremblent à l'idée d'une révolution communiste. Les prolétaires n'y ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à y gagner." Ce grand appel encourage tous les révolutionnaires qui se dévouent à la cause communiste et le prolétariat du monde entier, il leur donne toute confiance dans l'avenir, leur permettant de franchir résolument tous les obstacles et d'aller impétueusement de l'avant. A l'heure actuelle, les rangs du prolétariat mondial grossissent toujours, la conscience politique des peuples grandit de plus en plus, la lutte pour la paix mondiale, la libération nationale, la démocratie et le socialisme remporte victoire sur victoire, les grandes idées du socialisme et du communisme attirent en nombre toujours croissant les nations et peuples opprimés et qui sont dans le malheur. Que l'impérialisme et la réaction tremblent devant le grand courant révolutionnaire de la classe ouvrière du monde entier et des nations et peuples opprimés! Le marxisme-léninisme triomphera, et la cause révolutionnaire de la classe ouvrière et des peuples du monde entier triomphera!

红旗
HONGQI

Léninisme et révisionnisme moderne

Traduction de l'éditorial du Hongqi (Drapeau Rouge) du No. 1, 5 janvier 1963. Intertitres ajoutés et passages soulignés par la rédaction de "P.I."

PRINCIPES révolutionnaires fondamentaux du marxisme mis en lumière par le grand Lénine et étape nouvelle du développement du marxisme, le léninisme est actuellement attaqué, déformé et prostitué avec une violence plus grande que jamais par les révisionnistes modernes.

L'essentiel dans le léninisme, c'est qu'il a développé la doctrine de Marx et d'Engels, analysé scientifiquement les contradictions exacerbées du capitalisme passé au stade de l'impérialisme, et enrichi la théorie et la tactique marxistes de la révolution prolétarienne et de la dictature du prolétariat. La Grande Révolution d'Octobre a triomphé sous la direction même de Lénine. Poursuivant l'œuvre de la Révolution d'Octobre, les peuples de Chine et de nombreux autres pays ont remporté une série de

victoires. Ces victoires sont celles du marxisme, celles du léninisme.

Le marxisme-léninisme a grandi dans la lutte

Lénine a dit que la "doctrine [de Marx] a dû conquérir de haute lutte chaque pas fait sur le chemin de la vie"¹. De même, le léninisme s'est développé dans la lutte contre le révisionnisme de la IIe Internationale. Chaque nouvelle confirmation et chaque nouvelle victoire du léninisme sont inévitablement accompagnées d'"une bataille après l'autre contre la stupidité, la vulgarité, l'opportunisme, etc., politiques"².

Les vieux révisionnistes de la IIe Internationale prenaient souvent prétexte "des données récentes du développement économique" pour égarer les masses et vider le

¹ V.I. Lénine: "Marxisme et révisionnisme", *Œuvres*, tome 15.

² V.I. Lénine: "Lettre à Inessa Armand", *Œuvres*, tome 35.

marxisme de son âme révolutionnaire tout en battant pavillon "marxiste". L'histoire se répète dans des conditions différentes et sous des formes différentes. Les révisionnistes modernes, arborant l'enseigne du "léninisme", affirment à longueur de journée qu'ils sont "fidèles à Lénine", mais, en fait, ils utilisent, eux aussi, certaines "données récentes" du développement historique pour égayer les gens, saper la doctrine révolutionnaire léniniste et attaquer ce qu'il y a d'essentiel dans le léninisme: la doctrine de Lénine sur l'impérialisme, ainsi que sa théorie et sa tactique de la révolution prolétarienne et de la dictature du prolétariat.

Le "supra-impérialisme" — mirage révisionniste. Tout comme le révisionnisme et l'opportunisme de la IIe Internationale, le révisionnisme moderne s'évertue à estomper les contradictions du capitalisme et de l'impérialisme, à nier le fait que l'impérialisme est le capitalisme agonisant, pourrissant, dont les jours sont comptés, et à décrire l'impérialisme moderne comme étant un "ultra-impérialisme" "pacifique" et "démocratique". Les révisionnistes modernes, représentés par la clique Tito de Yougoslavie, s'attachent en particulier à enjoliver la machine d'Etat de l'impérialisme et de la bourgeoisie monopoliste. Ils disent que la politique dite de nationalisation, le capitalisme monopoliste d'Etat, l'intervention de l'Etat dans l'économie, dans les pays impérialistes et dans les pays capitalistes en général, constituent un "jaillissement de facteurs socialistes", une "réalisation de l'économie planifiée", le "début du processus de transformation socialiste", etc. Ils parlent à profusion de "changement progressif", d'"intégration de la révolution et de la réforme", d'"entrée profonde dans l'ère du socialisme," etc., mais ils ne soufflent mot de la nécessité, pour le passage du capitalisme au socialisme, de réaliser la révolution visant à briser et à démolir la machine d'Etat de la bourgeoisie, et de remplacer la dictature de la bourgeoisie par celle du prolétariat. Chacun sait que le point de vue fondamental du marxisme que Lénine s'est efforcé de mettre en lumière est précisément celui de la révolution brisant la machine d'Etat bourgeoise, de la substitution de la dictature du prolétariat à celle de la bourgeoisie. Car, sans pareille révolution, la transformation socialiste n'aurait pas de sens et le capitalisme monopoliste d'Etat resterait le capitalisme de toujours. Comme l'a très bien dit Lénine, l'existence et le développement du capitalisme monopoliste, y compris l'existence et le développement du capitalisme monopoliste d'Etat, montrent seulement que les prémisses matérielles du socialisme sont arrivées à maturité, que la révolution socialiste est proche et inéluctable, et n'est nullement "un argument pour tolérer la négation de cette révolution et les tentatives de farder le capitalisme, à quoi s'emploient tous les réformistes"¹.

Estimation de notre époque. Il y a là une divergence fondamentale sur l'appréciation de notre époque. Quand les marxistes-léninistes affirment que "le contenu essentiel de notre époque est le passage du capitalisme au socialisme, inauguré par la Grande Révolution socialiste russe d'Octobre"², ils s'appuient sur le point de vue même de la révolution prolétarienne et de la dictature du pro-

létariat, et se basent sur l'expérience fondamentale de la Grande Révolution socialiste d'Octobre. Cependant, ce point de vue, les révisionnistes modernes l'éluent, comme on fuit la peste, ils dénaturent l'expérience de la Révolution d'Octobre et évitent d'affirmer que la voie de la Révolution d'Octobre est la voie de l'émancipation commune à l'humanité. En fait, ils considèrent notre époque comme celle de l'"intégration pacifique du capitalisme au socialisme".

Le caractère de classe de la démocratie

Le marxisme-léninisme a toujours attaché une grande importance à la lutte pour la démocratie. Dans les pays où la révolution démocratique bourgeoise n'a pas encore triomphé, le prolétariat doit soulever les masses, diriger de toutes ses forces la révolution démocratique bourgeoise et lutter pour la faire triompher. Là où il y a un système démocratique bourgeois, le prolétariat doit tirer profit des droits démocratiques existants et en conquérir de nouveaux, en vue d'éduquer, de soulever et d'organiser les masses, de développer la lutte contre le système d'exploitation et de violence de la bourgeoisie. Après s'être emparé du pouvoir, le prolétariat devra consolider et renforcer sa dictature tout en appliquant une large démocratie sous une direction hautement centralisée, c'est-à-dire exercer la dictature sur l'ennemi et pratiquer la démocratie populaire au sein du peuple, pour assurer l'édification victorieuse du socialisme et du communisme. La démocratie a toujours un caractère de classe. Les marxistes-léninistes ont toujours envisagé la question de la démocratie sous l'angle de l'histoire et ne parlent jamais de "démocratie dans l'abstrait" ni de "démocratie en général".

La démocratie et la dictature du prolétariat. Dans les conditions du capitalisme, a souligné Lénine, le prolétariat ne peut conserver son indépendance qu'en subordonnant son combat pour la démocratie à son objectif général, qui est la lutte pour la dictature du prolétariat¹. Il a indiqué aussi que le remplacement de la dictature bourgeoise par la dictature du prolétariat est un élargissement de la démocratie qui a une portée historique pour le monde entier, la transformation d'une pseudo-démocratie en démocratie authentique, la privation des droits démocratiques pour les exploités qui sont minorité et la jouissance de la démocratie pour l'écrasante majorité que sont les travailleurs. Estimer que la dictature du prolétariat exclut la démocratie n'est qu'une "affirmation libérale et mensongère" et pourrie qui rejette la lutte des classes dans l'oubli².

Comme les vieux révisionnistes, les révisionnistes modernes usent de tous les prétextes pour dénigrer le caractère de classe de la démocratie, ainsi que la différence entre démocratie bourgeoise et démocratie prolétarienne. En prônant la "démocratie en général" ou "la démocratie du peuple entier", ils ne font, en réalité, que vouer un culte à la démocratie bourgeoise, c'est-à-dire à la dictature bourgeoise. De là, ils font tout pour confondre révolution

¹ Voir V.I. Lénine: "La Révolution socialiste et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes (thèses)", *Œuvres*, tome 22.

² Voir V.I. Lénine: "La Révolution prolétarienne et le renégat Kautsky", *Œuvres*, tome 28.

¹ V.I. Lénine: "L'Etat et la révolution", *Œuvres*, tome 25.

² "Déclaration de la Conférence des Représentants des Partis communistes et ouvriers des Pays socialistes".

et réforme, ils limitent et confinent tout leur travail dans le cadre admis par la dictature bourgeoise.

Une pure absurdité. Il y a longtemps que Lénine a réfuté ces points de vue archifaux, disant qu'“il est absurde de penser que la révolution la plus profonde que l'histoire de l'humanité ait jamais connue, le passage, pour la première fois dans le monde, du pouvoir de la minorité des exploités à la majorité des exploités, puisse s'effectuer dans l'ancien cadre de l'ancienne démocratie, de la démocratie bourgeoise parlementaire, puisse s'effectuer sans les tournants les plus profonds, sans la création de nouvelles formes de démocratie, de nouvelles institutions qui matérialisent les conditions nouvelles de son application, etc.”¹. Cette thèse de Lénine est non seulement juste pour la Révolution d'Octobre, mais encore elle s'est révélée plus tard entièrement juste par les victoires des révolutions socialistes dans une série de pays. Cependant, les révisionnistes modernes s'en tiennent précisément à cette allégation absurde réfutée par Lénine. **Dans les conditions du socialisme, les révisionnistes modernes, prétextant toujours de la “démocratie en général”, nient le caractère de classe de la démocratie et cherchent à atteindre graduellement leur but qui est de liquider la dictature du prolétariat en vue de faciliter la restauration graduelle, sous une certaine forme, du capitalisme.**

Falsification du léninisme au sujet de la paix mondiale et de la coexistence pacifique

De même, sur la question de la lutte pour la paix mondiale et la coexistence pacifique, les révisionnistes modernes avilissent à l'extrême le léninisme et le prostituent complètement.

Une tâche majeure. Depuis que le premier pays socialiste est apparu dans le monde, tous les marxistes-léninistes, en commençant par Lénine lui-même, considèrent qu'un pays socialiste a pour tâche importante de lutter pour la coexistence pacifique entre pays à régimes sociaux différents et contre la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme. Le Parti communiste chinois, avec le camarade Mao Tsé-toung à sa tête, a toujours estimé qu'il faut régler les différends entre Etats par la voie pacifique et non par la force. Ce point de vue du Parti communiste chinois est non seulement toujours présent dans nos déclarations, mais encore, il se manifeste avec fermeté dans notre politique et dans nos actes. Le monde entier sait que la République populaire de Chine est un des promoteurs des cinq principes de la coexistence pacifique et qu'elle les applique résolument. C'est en vain que les impérialistes, les réactionnaires et les révisionnistes modernes tentent de nier ces faits.

Impossible d'ignorer les contradictions. Il va sans dire que la politique de paix des pays socialistes n'a pas fait disparaître les contradictions existant objectivement dans le monde: contradictions entre les pays socialistes et les pays impérialistes, entre la bourgeoisie et le prolétariat des pays capitalistes, entre l'impérialisme et les nations opprimées, entre les différents pays impérialistes, entre les divers groupes monopolistes de chaque pays impéria-

liste. Aux yeux des marxistes-léninistes, que ce soit dans le passé, le présent ou à l'avenir, on ne saurait ignorer ou masquer ces contradictions, comme tentent de le faire les philistins politiques que sont les révisionnistes modernes, si l'on veut obtenir la paix mondiale et la coexistence pacifique entre pays socialistes et pays à système social différent.

Deux sortes de questions. Les marxistes-léninistes, communistes chinois y compris, ont toujours considéré que la coexistence pacifique entre pays socialistes et pays à système social différent peut être obtenue et la guerre mondiale, que tentent de déclencher les impérialistes, conjurée, tant que les pays socialistes s'en tiennent fermement à leur politique de paix et tant que les forces révolutionnaires des peuples de tous les pays et tous les Etats et peuples attachés à la paix, s'unissant dans une lutte résolue et efficace contre les forces d'agression et de guerre de l'impérialisme, s'efforcent dans tous les domaines de lier les mains aux impérialistes et de réduire leur sphère d'action. En même temps, les marxistes-léninistes considèrent toujours que la lutte pour la coexistence pacifique entre pays socialistes et pays à système social différent d'une part, et la lutte des classes en pays capitalistes et la lutte révolutionnaire des nations opprimées contre l'impérialisme d'autre part, sont deux choses différentes, deux questions distinctes: la première ne saurait remplacer la deuxième ni en être la négation. La lutte des peuples opprimés dans les pays capitalistes et la lutte des nations opprimées sont dans l'intérêt de la paix mondiale, de la coexistence pacifique entre pays à systèmes sociaux différents. Sous le prétexte hypocrite de vouloir la “paix” et la “coexistence pacifique”, les révisionnistes modernes cherchent à limiter, à affaiblir et même à renier la lutte révolutionnaire des peuples et nations opprimés; ceci répond entièrement au désir de l'impérialisme et de la réaction de tous les pays, et est des plus préjudiciables à la lutte pour la paix, pour la coexistence pacifique entre pays à systèmes sociaux différents.

Le léninisme attaqué sous prétexte d'opposition au dogmatisme

Recourant à des manœuvres identiques à celles dont usaient les vieux révisionnistes pour attaquer le marxisme, les révisionnistes modernes prennent à partie le léninisme sous le même prétexte de la lutte contre le dogmatisme. Déjà, au début du XXe siècle, Lénine écrivait que les divers réformistes et révisionnistes du mouvement ouvrier “forment tous une seule famille, tous s'adressent des louanges réciproques, s'instruisent les uns auprès des autres, et mènent campagne en commun contre le marxisme ‘dogmatique’”¹. Ce phénomène, décrit il y a soixante ans par Lénine, n'a-t-il pas fait sa réapparition dans des conditions historiques nouvelles? La seule chose qui diffère, c'est que les révisionnistes modernes hésitent encore moins à recourir à tous les procédés pour attaquer le marxisme-léninisme. Par exemple, certains affirment, sans aucun fondement, que les “dogmatistes” préconisent “le recours à la guerre pour démontrer la supériorité du socialisme et du communisme

¹ V.I. Lénine: “Ier Congrès de l'Internationale communiste”, Œuvres, tome 28.

¹ V.I. Lénine: “Que faire?”, Œuvres, tome 5.

sur le capitalisme". Qu'est cela, sinon une calomnie de la plus grande absurdité à l'adresse des marxistes-léninistes, une basse flatterie à l'impérialisme et à toute la réaction? **La question des compromis.** Les révisionnistes modernes inventent aussi, purement et simplement, que les marxistes-léninistes révolutionnaires (qualifiés par eux de "dogmatistes") "rejettent" certains compromis nécessaires. Nous voudrions leur dire qu'aucun marxiste-léniniste sérieux ne rejette les compromis en bloc. Au cours de notre longue lutte révolutionnaire, nous, communistes chinois, nous avons maintes fois passé des compromis avec l'ennemi de l'intérieur comme de l'extérieur. Par exemple, nous avons fait des compromis avec la clique réactionnaire de Tchiang Kaï-chek, et également des compromis avec les impérialistes américains dans la lutte pour résister à l'agression américaine et aider la Corée. Pour les marxistes-léninistes, la question est de savoir de quel genre de compromis il s'agit, quelle en est la nature et comment le réaliser. Lénine avait tout à fait raison de dire que "rejeter les compromis 'en principe', nier la légitimité des compromis en général, quels qu'ils soient, c'est un enfantillage qu'il est même difficile de prendre au sérieux"¹. **Tout comme nous l'enseigne encore Lénine, l'homme politique qui désire être utile au prolétariat révolutionnaire doit savoir distinguer quels compromis sont admissibles et profitables à la cause du peuple, et quels compromis sont inadmissibles et ont un caractère de trahison. C'est précisément d'après cet enseignement de Lénine que nous, communistes chinois, distinguons entre les différents compromis, nous déclarant en faveur des compromis qui profitent à la cause du peuple et à la paix mondiale, et contre ceux ayant un caractère de trahison. Les faits sont clairs: ont précisément une idéologie réellement trotskiste ou relevant d'une variante du trotskisme ceux qui tombent tantôt dans l'aventurisme, tantôt dans le capitulationnisme.**

Mao Tsé-toung et les compromis. En avril 1946, le camarade Mao Tsé-toung disait dans "Quelques appréciations sur la situation internationale actuelle" que les pays socialistes et les pays impérialistes ont la possibilité, sur un certain nombre de questions, y compris des questions importantes, d'aboutir à des accords par voie de consultations pacifiques et de réaliser certains compromis jugés nécessaires. Il estimait que "des compromis de ce genre... ne peuvent être que le résultat de luttes résolues et efficaces de toutes les forces démocratiques du monde contre les forces réactionnaires des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France". Et il ajoutait: "De tels compromis n'exigent pas des peuples des différents pays du monde capitaliste qu'ils fassent en conséquence des compromis dans leur propre pays. Les peuples de ces pays continueront à engager des luttes différentes selon les conditions différentes"². Cette analyse du camarade Mao Tsé-toung est scientifique, marxiste et léniniste. Nous, communistes chinois, avons toujours élaboré notre politique internationale en conformité avec ce point de vue du camarade Mao Tsé-toung.

¹ V.I. Lénine: "La maladie infantile du communisme (le 'gauchisme')", *Œuvres*, tome 31.

² Mao Tsé-toung: *Œuvres choisies*, tome IV.

Mais les impérialistes, les réactionnaires des différents pays et les révisionnistes modernes ont toujours essayé de nous nuire par toutes les calomnies possibles. Il est à noter que l'histoire n'a vu aucun parti révolutionnaire qui n'ait été sali par l'ennemi et ses agents. Le grand Parti bolchévik a été l'objet des innombrables calomnies de l'ennemi. "Ils attaquent les bolchéviks, les qualifiant toujours de 'sectaristes, de dogmatistes, de blanquistes, d'anarchistes, etc.'"¹. Aujourd'hui, sur le plan international, tous les marxistes-léninistes révolutionnaires sont en butte aux attaques des révisionnistes modernes. Il est regrettable que le camarade Togliatti se soit joint à ces attaques.

Pourquoi les révisionnistes modernes calomnient le P.C.C.

De nombreux crimes sont imputés au Parti communiste chinois par les révisionnistes modernes. Pourquoi? N'est-ce pas parce que nous défendons fermement la pureté du marxisme-léninisme? parce que nous ne marchandons jamais avec les principes ni ne faisons de concessions sur le plan théorique? parce que nous luttons résolument à la fois contre le révisionnisme moderne et le dogmatisme, à la fois contre l'opportunisme de droite et l'opportunisme "de gauche", à la fois contre le capitulationnisme et l'aventurisme, à la fois contre les accommodements qui font fi des principes et contre le sectarisme qui s'écarte des masses, à la fois contre le chauvinisme de grande nation et le nationalisme réactionnaire sous toutes ses formes?

Le Tigre en papier. Certains s'efforcent d'utiliser toutes les occasions possibles pour attaquer, en lui faisant subir d'infâmes déformations, la thèse du Parti communiste chinois selon laquelle "l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier". Cette thèse du Parti communiste chinois est basée sur l'appréciation scientifique, faite par Lénine, de l'impérialisme qui, soulignait-il, est un capitalisme agonisant et pourrissant, et est établie en fonction de la longue expérience révolutionnaire chinoise et de toutes les expériences révolutionnaires du passé. Cette thèse s'accorde entièrement avec les qualificatifs de "colosse aux pieds d'argile", "épouvantail", "adversaire qui paraît si fort", et "bêtes féroces capitalistes... incapables de nous faire aucun mal", etc., accordés par Lénine à l'impérialisme. Ceux en question proclament constamment qu'il faut agir selon les critères de Lénine; en fait, ils s'écartent invariablement de ces critères, de l'essence même du léninisme, c'est-à-dire de la doctrine de Lénine sur l'impérialisme, la révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat. Dans la question de l'appréciation de l'essence de l'impérialisme, n'est-il pas clair qu'ils ont montré leur vrai visage en s'écartant fort du léninisme? **Tout compte fait, ceux qui attaquent furieusement la thèse: "l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier", ne font que chorus avec l'impérialisme, propageant auprès des peuples qui veulent la révolution l'idée qu'il faut se garder de résister**

¹ V.I. Lénine: "La Tactique du Parti ouvrier social-démocrate de Russie dans la campagne électorale", *Œuvres*, tome 12.

aux forces d'agression de l'impérialisme, que le système impérialiste ne peut être renversé, que les révolutions, quelles qu'elles soient, ne doivent pas être entreprises et sont sans espoir.

Le chantage nucléaire. Depuis des années, l'impérialisme américain et ses acolytes soumettent les peuples du monde entier au chantage nucléaire que voici: celui qui ne se soumet pas à la domination est voué à l'anéantissement. Et toute l'excitation au sujet des armes nucléaires entreprise au sein des masses par les révisionnistes modernes, représentés par la clique Tito, est de bout en bout dans le ton du chantage nucléaire de l'impérialisme américain. Tous les vrais marxistes-léninistes, dont les communistes chinois, se sont toujours opposés fermement à la politique de guerre nucléaire de l'impérialisme, ils préconisent fermement l'interdiction et la destruction des armes nucléaires; d'ailleurs, le gouvernement de la République populaire de Chine a proposé à maintes reprises la création d'une zone désatomisée qui engloberait tous les pays d'Asie et du Pacifique, Etats-Unis y compris; tous les vrais marxistes-léninistes, dont les communistes chinois, ont toujours estimé que les peuples de tous les pays doivent prendre leur destin en main et ne pas se laisser intimider par la politique de chantage nucléaire de l'impérialisme américain; de même, ils estiment que la chose sur laquelle les pays socialistes doivent compter, c'est la force des peuples attachés à la justice, c'est la politique de justice qui leur est propre; ils ne doivent absolument pas miser, dans le monde, sur les armes nucléaires. Les révisionnistes modernes connaissent fort bien ces justes points de vue des marxistes-léninistes, mais, néanmoins, ils s'obstinent à fabriquer des mensonges et à tromper les masses, prétendant que ceux qu'ils appellent "dogmatistes" souhaitent "pousser l'humanité au bord de la guerre nucléaire". Ils invoquent à tout moment la "morale". Où donc la relèguent-ils, leur "morale", quand ils fabriquent des mensonges de ce genre? A ce moment-là, n'oublient-ils pas jusqu'à la morale que tout homme respecte normalement en tant qu'homme?

Une logique d'esclave

Les séries de mensonges répandus à dessein par les révisionnistes modernes pour déformer et attaquer les thèses et points de vue des vrais marxistes-léninistes visent à empêcher les peuples et nations opprimés de faire la révolution et de mener la lutte libératrice. Aux yeux des révisionnistes modernes, dans les conditions qui voient exister arme nucléaire et engins militaires similaires, toute révolution et tout acte soutenant la révolution sont contraires à la "logique de la vie". Ce qu'ils entendent par "logique de la vie", c'est, en fait, une logique d'esclave qui vise à émusser la volonté révolutionnaire de tous les peuples, à faire en sorte que les peuples se lient pieds et poings et servent docilement d'esclaves à l'impérialisme et à toute la réaction. Les marxistes-léninistes s'opposent fermement à cette logique d'esclave et sont partisans de ce que le peuple se libère lui-même, édifie une vie nouvelle indépendante et heureuse. C'est là une loi du développement social à laquelle nul ne saurait faire obstacle.

Semer la confusion. Les révisionnistes modernes estiment que, dans les conditions historiques actuelles, il faut s'esti-

mer heureux de pouvoir vivre, serait-ce dans l'abrutissement et l'hébétéude; à quoi bon distinguer entre classes, entre prolétariat et bourgeoisie, impérialisme et nations opprimées, capitalisme et socialisme, guerre juste et guerre injuste, révolution et contre-révolution? A leurs yeux, toutes ces distinctions ont perdu leur signification de l'"époque", toutes relèvent du "dogmatisme". **En somme, ils ont, en réalité, entièrement rejeté toute la doctrine marxiste, toute la doctrine léniniste, et ils estiment que ceux qui n'approuvent pas ce point de vue et cette façon d'agir bien à eux, qui ne parlent pas ni n'agissent suivant leur bâton de chef d'orchestre, vont "à l'encontre" du marxisme-léninisme, "nient" l'esprit créateur du marxisme-léninisme, "attaquent" la politique de la coexistence pacifique, sont des "pseudo-révolutionnaires", des "aventuristes de gauche", des "dogmatistes", des "sectaristes", des "nationalistes", etc.**

Dans la même barque que l'impérialisme

Lénine condamnait les révisionnistes et opportunistes de la IIe Internationale en ces termes: "Poser la question de cette manière, en dehors des classes ou au-dessus des classes, soi-disant du point de vue du peuple tout entier, c'est tout simplement se moquer de l'enseignement essentiel du socialisme, à savoir la théorie de la lutte des classes"¹. Ce comportement est tout particulièrement mis en relief par les sermons et les mesures politiques des révisionnistes modernes. Ils contestent que les masses populaires sont la force motrice du développement historique, que ce sont elles qui créent l'histoire. Ils estiment que les changements dans la situation internationale et le destin de l'humanité sont entre les mains des "chefs" de quelques grandes puissances, qu'ils dépendent de leur "raison" ou de leur manque de "raison" et non pas des forces unies des masses populaires de tous les pays du monde et des luttes conjointes de celles-ci. Certains même ne songent qu'à s'embarquer sur un même bateau avec les chefs des pays impérialistes et considèrent cela comme le "plus grand honneur", alors qu'ils se refusent à "braver vents et tempêtes" avec les masses populaires. N'est-il pas étrange que pareilles gens aient fait leur apparition dans les rangs même des marxistes-léninistes?

Lénine disait: "Le grand péché des chefs socialistes-révolutionnaires et menchéviks est de n'avoir pas confiance dans les masses, de redouter leur initiative, leur action indépendante, de trembler devant leur énergie révolutionnaire au lieu de l'appuyer entièrement et sans réserve"². C'est également et précisément en cela que réside le péché des révisionnistes modernes.

Lénine disait par ailleurs: "Définir sa conduite d'une situation à l'autre, s'adapter aux événements du jour, aux changements de menus faits politiques, oublier les intérêts vitaux du prolétariat et les traits essentiels de l'ensemble du régime capitaliste, de toute l'évolution capitaliste, sacrifier ces intérêts vitaux au nom des avan-

¹ V.I. Lénine: "Ier Congrès de l'Internationale communiste", *Œuvres*, tome 28.

² V.I. Lénine: "Une des questions fondamentales de la révolution", *Œuvres*, tome 25.

tages réels ou supposés de l'heure: telle est la politique révisionniste¹. Lorsqu'ils agissent de la sorte, les révisionnistes ont coutume de vanter leur "sagesse", leur "esprit créateur", de faire passer leur point de vue pour "théories les plus récentes". En réalité, les "théories les plus récentes", dont parlent les révisionnistes modernes, ne sont rien d'autre qu'une simple variante, dans les conditions modernes, des absurdités des révisionnistes anciens du genre de Bernstein et Kautsky! Elles ne sont rien d'autre qu'une simple réédition des vieilles rengaines à l'aide desquelles la réaction bourgeoise berne le peuple!

Pour bercer le peuple. Le révisionnisme est un opium qui anesthésie le peuple, une musique consolatrice pour esclaves. Les factions révisionnistes constituent, au sein du mouvement ouvrier, un détachement politique de la bourgeoisie, un important soutien social de la bourgeoisie et de l'impérialisme. Aussi longtemps que les systèmes capitaliste et impérialiste subsisteront dans le monde, le révisionnisme, en tant que courant d'idées, se manifestera toujours en des moments différents et sous des formes différentes. Alors que la faillite de la IIe Internationale était déjà consommée tant en pratique qu'en théorie, Lénine prévoyait, en janvier 1917: "... et dans quelques dizaines d'années, espérons-le, il sortira des entrailles de la social-démocratie 'unie' et internationale, de nouveaux Plékhanov, de nouveaux Scheidemann, de nouveaux conciliateurs, doucereux tels que Kautsky ..."². L'histoire l'a confirmé. En effet, peu après la mort de Lénine, une lutte sérieuse s'engagea au sein du mouvement communiste international, entre les marxistes-léninistes et les anti-marxistes-léninistes. Cette lutte vit s'opposer, d'une part, les léninistes ayant Staline à leur tête et, d'autre part, Trotski, Boukharine et autres aventuristes "de gauche" et opportunistes de droite. Une autre lutte se déroulait parallèlement à celle-ci. C'était celle, de longue haleine, engagée au sein du Parti communiste chinois par les marxistes-léninistes, sous la direction du camarade Mao Tsé-toung, contre les aventuristes "de gauche" et les opportunistes de droite. Nous sommes actuellement, et une fois de plus, confrontés avec une lutte sérieuse entre marxistes-léninistes et ceux qui s'opposent au marxisme-léninisme, c'est-à-dire les révisionnistes modernes.

La Déclaration de Moscou de 1957 dit: "Le principal danger dans les conditions actuelles est le révisionnisme". "L'influence bourgeoise constitue la cause intérieure du révisionnisme et la capitulation devant la pression de l'impérialisme en est la cause extérieure." Dans les pays capitalistes et impérialistes, les causes générales qui donnent naissance au révisionnisme, et que Lénine a analysées, existent toujours aujourd'hui. **Lénine dit: "L'existence relativement pacifique et aisée d'une couche d'ouvriers privilégiés les 'embourgeoisait', leur donnait des bribes des bénéfices du capital national, leur épargnait la détresse, les souffrances et les détournait des tendances révolutionnaires de la masse vouée à la ruine et la misère"**³. Cet état de choses peut non seulement

être constaté par nous à l'heure actuelle, mais encore, il est évident qu'il s'affirme avec plus de relief que dans le passé.

Conformément à leurs besoins, et en tant que tactique pour faire face aux masses populaires, les impérialistes et les réactionnaires usent tantôt de la violence directe, tantôt de certaines réformes; tantôt ils recourent sans aucun préambule à la menace, tantôt ils semblent accorder parcimonieusement des concessions toutes superficielles. Ces deux méthodes sont, soit utilisées tour à tour, soit combinées, imbriquées de la façon la plus complexe. En général, plus grande est la force du prolétariat, plus rusée est la politique habituellement adoptée par la bourgeoisie afin de semer certaines illusions au sein du mouvement ouvrier et d'y susciter des réactions opportunistes. Lénine dit: "Les zigzags de la tactique bourgeoise amènent un renforcement du révisionnisme dans le mouvement ouvrier et, souvent, poussent jusqu'à la scission les divergences qui s'y manifestent"¹. Ces paroles de Lénine sont une mise en garde perpétuelle pour le mouvement ouvrier international.

Transformer le mal en bien

La sombre nuée du révisionnisme couvre actuellement le ciel du mouvement ouvrier international. Les révisionnistes modernes se livrent ouvertement à des activités scissionnistes. L'apparition du révisionnisme moderne est certes un mal. Cependant, comme elle est inévitable et que, par surcroît, elle est devenue une réalité objective, la manifestation au grand jour du révisionnisme moderne permet aux gens de voir, de discerner et de comprendre tout le mal qu'il fait, et permettra de transformer ce mal en bien. Soutenus par l'impérialisme, les révisionnistes modernes sont, semble-t-il, transportés de joie. Mais la vérité finira par l'emporter sur l'absurde, le marxisme-léninisme finira par l'emporter sur le révisionnisme moderne. Les révisionnistes modernes auront beau mener grand tapage pendant un certain temps, prétendant que le marxisme-léninisme est "périmé". Ce sera non pas le révisionnisme moderne, mais inéluctablement le marxisme-léninisme qui, répondant au développement historique de la société humaine, remportera la victoire finale et grandira. L'histoire est là, qui le confirme.

Actuellement, la situation du mouvement ouvrier international est bien meilleure qu'auparavant. Le puissant camp socialiste avec son milliard d'hommes est là. De forts détachements internationaux de marxistes-léninistes existent. Plus conscients que jamais, les peuples du monde sont là. Et il y a le mouvement révolutionnaire national et démocratique qui connaît un essor impétueux. L'impérialisme vit des jours encore plus difficiles. Après la riche expérience acquise sur les deux continents, l'Europe et l'Asie, la révolution socialiste a réalisé une expérience des plus importantes et des plus éclatantes en Amérique latine. Ces expériences ont enrichi plus encore le marxisme-léninisme, elles ont armé idéologiquement les peuples révolutionnaires de tous les pays. Elles sont autant d'antithèses du révisionnisme moderne. Ce sont des faits historiques, objectifs, et pour les révisionnistes mo-

¹ V.I. Lénine: "Marxisme et révisionnisme", *Œuvres*, tome 15.

² V.I. Lénine: "Un tournant dans la politique mondiale", *Œuvres*, tome 23.

³ V.I. Lénine: "La faillite de la IIe Internationale", *Œuvres*, tome 21.

¹ V.I. Lénine: "Les divergences dans le mouvement ouvrier européen", *Œuvres*, tome 16.

dernes, il est totalement vain de chercher à les tronquer et à les déformer.

La lutte idéologique à l'échelle internationale qui s'est déroulée, à la fin du XIXe siècle, entre le marxisme révolutionnaire et le révisionnisme fut le prélude du grand combat révolutionnaire du prolétariat. Aujourd'hui, la lutte idéologique à l'échelle internationale entreprise, sous le grand drapeau du léninisme, contre le révisionnisme moderne est, plus encore, appelée à devenir le symbole et le signal d'un développement plus vaste encore du grand mouvement révolutionnaire du prolétariat et de tous les mouvements révolutionnaires populaires. Le torrent des mouvements révolutionnaires de tous les peuples, canalisé par le marxisme-léninisme, ne peut être entravé. "Les destinées historiques de la doctrine de Karl Marx", écrit par Lénine en 1913, s'achève par cette phrase: "Mais l'époque historique qui vient apportera au marxisme, doctrine du prolétariat, un triomphe plus éclatant encore"¹. On

¹ V.I. Lénine: *Œuvres*, tome 18.

人民日报
RENMIN RIBAO

Unissons-nous sur la base des Déclarations de Moscou

Traduction de l'éditorial du Renmin Ribao du 27 janvier 1963. Intertitres ajoutés et passages soulignés par la rédaction de "P.I."

LE VIe Congrès du Parti socialiste unifié d'Allemagne s'est tenu du 15 au 21 janvier.

A l'heure actuelle, l'impérialisme, les réactionnaires de tous les pays et les révisionnistes yougoslaves cherchent, par tous les moyens, à saboter l'unité des peuples du monde, plus particulièrement celle du camp socialiste et du mouvement communiste international, dans l'intention d'entraver le développement triomphal de la lutte de tous les peuples pour la paix mondiale, la libération nationale, la démocratie et le socialisme; les communistes de tous les pays et l'humanité progressiste tout entière ressentent une profonde inquiétude devant les atteintes toujours plus graves portées à l'unité du mouvement communiste international et demandent instamment que, sur la base des Déclarations de Moscou de 1957 et de 1960, les divergences soient aplanies, l'unité soit renforcée et qu'il y ait unité contre l'ennemi.

Nous avons espéré que, se tenant dans de telles circonstances, le Congrès du Parti socialiste unifié d'Alle-

peut prédire qu'à la grande et nouvelle époque révolutionnaire que nous vivons, grande et nouvelle époque révolutionnaire où l'édification dans les différents pays socialistes remporte sans cesse de nouvelles victoires, où le mouvement de libération en Asie, en Afrique et en Amérique latine prend un essor impétueux, où la classe ouvrière et les peuples opprimés d'Europe et d'Amérique manifestent un nouvel éveil, on verra le léninisme remporter des victoires encore plus éclatantes.

Guidés par la grande pensée léniniste, portons haut le drapeau de l'unité du mouvement communiste international, le drapeau de l'unité des pays du camp socialiste, le drapeau de la grande amitié et de la grande unité sino-soviétiques, le drapeau de l'unité des Partis communistes et ouvriers de tous les pays du monde, le drapeau de l'unité des peuples du monde et le drapeau révolutionnaire des deux Déclarations de Moscou, et luttons ensemble contre l'impérialisme et la réaction, pour défendre la paix mondiale, pour faire progresser la cause, juste et progressiste, de l'émancipation du genre humain!

magne se conformerait aux deux Déclarations de Moscou, contribuerait au renforcement de l'unité du camp socialiste et de l'unité du mouvement communiste international. La République démocratique allemande se trouvant sur le front occidental du camp socialiste et face à la menace du militarisme de l'Allemagne de l'Ouest, qui est soutenu par l'impérialisme américain, sa lutte aurait dû être dirigée contre l'ennemi commun; il n'y avait aucune raison de renouveler les incidents qui affligent les nôtres et réjouissent l'ennemi.

Malheureusement, ce qui s'est passé à ce Congrès est allé à l'encontre de ce que nous désirions.

Les paroles démenties par les actes

Le Congrès du Parti socialiste unifié d'Allemagne s'est surtout distingué par le fait que d'une part, on y a beaucoup parlé de cesser les attaques entre partis frères et de renforcer l'unité, et d'autre part, que l'on y a continué à attaquer avec une extrême brutalité le Parti communiste chinois et d'autres partis frères, que l'on a encore approfondi les divergences et porté préjudice à l'unité; d'une part, on y a beaucoup parlé d'adhésion aux deux Déclarations de Moscou, et d'autre part, on y a

entrepris ouvertement la réhabilitation de la clique Tito, renégat du marxisme-léninisme, on y a violé ouvertement les Déclarations de Moscou.

Quand le chef de la délégation du Parti communiste chinois, invitée à assister à ce Congrès, cita et exposa dans son allocution la critique du révisionnisme yougoslave faite par la Déclaration de Moscou de 1960, le président exécutif du Congrès l'empêcha à plusieurs reprises de poursuivre, tandis que, sous cette orchestration, des huées, des sifflets, ainsi que des piétinements retentissaient dans la salle. C'est là vraiment, pour le mouvement communiste international, un phénomène étrange et à peine croyable. Le président du Congrès éleva même une "protestation" après l'allocution du délégué du Parti communiste chinois. Il déclara "rejeter avec la plus grande fermeté" la critique du révisionnisme yougoslave par le délégué chinois et la décrivit comme "allant à l'encontre des normes habituelles régissant les rapports entre partis communistes et partis ouvriers révolutionnaires". Par la suite, le journal soviétique *Izvestia* attaqua le délégué du Parti communiste chinois pour sa critique du révisionnisme yougoslave, prétendant qu'elle était "totalement inadmissible".

Le Congrès du Parti socialiste unifié d'Allemagne a posé aux communistes du monde entier des questions aussi graves que celles-ci: Veut-on oui ou non l'unité du mouvement communiste international? Recherche-t-on l'unité réelle ou la veut-on fictive? Cette unité doit-elle être établie sur la base des Déclarations de Moscou ou sur celle du programme révisionniste yougoslave, ou est-ce "unité" sur autre chose encore? En d'autres mots, veut-on en fin de compte, aplanir les divergences et renforcer l'unité ou élargir les divergences et créer la scission?

Les communistes chinois, tous les marxistes-léninistes et l'humanité progressiste tout entière ont en commun le désir de sauvegarder l'unité et de s'opposer à la scission; d'assurer une unité authentique et de s'opposer à l'unité fictive; de défendre la base commune de l'unité du mouvement communiste international et de s'opposer à toute activité de sape contre elle; de sauvegarder et de renforcer l'unité du camp socialiste et l'unité du mouvement communiste international sur la base des Déclarations de Moscou.

Unité d'abord

Le Parti communiste chinois a toujours estimé que l'unité du camp socialiste et celle du mouvement communiste international sont les sûrs garants de la victoire de la révolution des peuples de tous les pays, de la victoire de la lutte contre les impérialistes et leurs valets, de la victoire de la lutte pour la paix mondiale, la libération nationale, la démocratie et le socialisme, de la victoire du communisme dans le monde. Cette unité a pour base le marxisme-léninisme et l'internationalisme prolétarien, ainsi que les Déclarations de Moscou de 1957 et de 1960. Ces deux documents, d'une grande portée historique, adoptés à l'unanimité par les partis communistes et ouvriers, constituent le programme commun du mouvement communiste international. L'unité ne peut être renforcée, l'unité authentique ne peut être obtenue qu'en s'en tenant strictement à ces documents; les enfreindre ne peut que

porter atteinte à l'unité, aboutir à une unité fictive. **Défendre résolument les principes révolutionnaires et les principes régissant les rapports entre partis frères et entre pays frères, tels qu'ils sont définis dans les Déclarations de Moscou, combattre implacablement toute parole et tout acte allant à l'encontre des Déclarations, tel est le devoir sacré de tous les communistes du monde.**

Le Parti communiste chinois a œuvré inlassablement pour la sauvegarde et le renforcement de l'unité du camp socialiste et de l'unité du mouvement communiste international. En 1956, l'impérialisme, les réactionnaires de divers pays et le révisionnisme yougoslave ont déclenché une campagne antisoviétique, anticommuniste sur le plan mondial et manigancé une rébellion contre-révolutionnaire en Hongrie. Le Parti communiste chinois et d'autres partis frères ont riposté par une lutte résolue, défendant ainsi le marxisme-léninisme et le camp socialiste. Aux Conférences de Moscou de 1957 et de 1960, le Parti communiste chinois et les partis frères ont, par leurs efforts communs et après d'amples consultations, élaboré la ligne de conduite commune du mouvement communiste international et fixé les principes régissant les rapports entre partis frères et pays frères. Au cours de ces deux Conférences, nous avons mené la lutte qui s'imposait contre certaines tendances incorrectes et défavorables à l'unité, et dans certaines questions, nous avons passé les compromis jugés nécessaires, contribuant ainsi à l'accord unanime auquel parvinrent les Conférences.

Conseil sincère du P.C.C.

Au XXIIe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique en 1961, pour la première fois se produisit un grave incident — un parti frère, en l'occurrence le Parti du Travail d'Albanie, était attaqué publiquement et nommément au congrès d'un autre parti — et la délégation du Parti communiste chinois exprima résolument son opposition et formula sincèrement un conseil. Nous avons fait remarquer alors que cette pratique "ne contribuait en rien à l'unité ni à la solution du problème. On ne peut considérer comme une attitude marxiste-léniniste sérieuse celle d'étaler devant l'ennemi les controverses entre partis frères et pays frères. Pareille attitude ne fera qu'affliger les nôtres et réjouir l'ennemi. Le Parti communiste chinois espère sincèrement que les partis frères entre lesquels existent controverses et divergences s'uniront à nouveau sur la base du marxisme-léninisme, sur la base du respect mutuel, de l'indépendance et de l'égalité". Il est regrettable que les efforts déployés par nous n'aient pu empêcher les relations soviéto-albanaises de se détériorer par la suite. Nos bonnes intentions ont même fait l'objet de reproches répétés de certaines gens.

En avril 1962, animé du désir de défendre les principes régissant les rapports entre partis frères et pays frères et de renforcer l'unité, le Parti communiste chinois a soutenu activement les propositions faites par des partis frères en vue d'apporter une détente dans les relations, d'améliorer l'atmosphère, et il a fait savoir officiellement dans une lettre adressée au parti frère intéressé qu'une conférence des représentants des partis communistes et ouvriers de tous les pays devait être convoquée afin d'aplanir les divergences et de renforcer l'unité par des débats et consultations en toute camaraderie. Nous

avons également fait ressortir qu'en attendant la convocation de cette conférence, les partis frères devaient accomplir un important travail préparatoire, notamment cesser d'attaquer un autre parti frère à la radio et dans la presse, dans le but de créer des conditions favorables à la réunion et d'en assurer le succès.

Nous déplorons vivement que les propositions, fort positives, faites par le Parti communiste chinois et d'autres partis frères n'aient pas trouvé d'écho chez le parti frère intéressé et que, au contraire, la pratique allant à l'encontre des principes régissant les rapports entre partis frères et pays frères, en particulier la manière d'agir indigne qui consiste à se servir du congrès d'un parti pour attaquer publiquement et nommément d'autres partis frères, soit tombée de mal en pis. Aux récents Congrès de plusieurs partis frères, on a continué à attaquer le Parti du Travail d'Albanie, on a attaqué également le Parti communiste chinois et, à un de ces Congrès, on a attaqué aussi le Parti du Travail de Corée.

Un nouveau sommet

Le courant qui va contre les deux Déclarations de Moscou et mine l'unité du mouvement communiste international a atteint de nouveaux sommets au VI^e Congrès du Parti socialiste unifié d'Allemagne. Là, on s'est employé de plusieurs côtés à couvrir la clique révisionniste yougoslave, tandis que les délégués des partis frères ayant critiqué le révisionnisme yougoslave conformément à la Déclaration de Moscou de 1960 ont été traités d'une façon qui n'a rien à voir avec la camaraderie, d'une façon tout à fait brutale. Cette manière d'agir est extrêmement grossière et ne sert à rien. Aux yeux de certains camarades, il est intolérable et illicite de s'en tenir aux principes de la Déclaration de Moscou de 1960, qui a été adoptée à l'unanimité par les partis frères, tandis que le révisionnisme yougoslave, critiqué par cette même Déclaration, devrait être bien accueilli et être licite. Ces mêmes camarades, d'une part, attaquent sans retenue les camarades qui s'en tiennent au marxisme-léninisme, et d'autre part font tout pour s'unir avec des révisionnistes achevés; d'une part ils cherchent par tous les moyens à ôter aux délégués des partis frères qui s'opposent au révisionnisme yougoslave la possibilité de prendre la parole, d'autre part ils applaudissent ceux qui ont trahi le marxisme-léninisme. Que cette situation inqualifiable soit le résultat d'un plan minutieusement préparé, ne fait qu'en accroître la gravité.

Nous nous voyons dans l'obligation de déclarer avec tout le sérieux exigé que le mouvement communiste international se trouve à un tournant critique. Les deux Déclarations de Moscou qui constituent la base commune de l'unité des partis communistes et ouvriers sont en grand danger d'être déchirées ouvertement. L'unité du camp socialiste et l'unité du mouvement communiste international sont gravement menacées.

A l'heure actuelle, dans le mouvement communiste international, l'attitude à adopter envers le révisionnisme yougoslave ne constitue pas un problème mineur, mais un problème majeur; c'est une question qui concerne non pas la partie mais le tout; ou on s'en tient au marxisme-léninisme ou on fait cause commune avec le révisionnisme

yougoslave; ou on base l'unité sur les Déclarations de Moscou ou on base "l'unité" sur le programme révisionniste yougoslave ou sur autre chose encore. Ce problème touche à l'unité, et il s'agit ou bien de renforcer réellement celle-ci ou de n'en parler que du bout des lèvres, tout en créant, en fait, la scission. En fin de compte, il s'agit ou de se conformer rigoureusement aux Déclarations de Moscou ou de les déchirer.

Condamnation des révisionnistes yougoslaves

La Déclaration de Moscou de 1960 dit très clairement: "Les partis communistes ont condamné à l'unanimité la variante yougoslave de l'opportunisme international, qui est une expression concentrée des 'théories' des révisionnistes contemporains. Ayant trahi le marxisme-léninisme, proclamé par eux périmé, les dirigeants de la Ligue des Communistes de Yougoslavie ont opposé à la Déclaration de 1957 leur propre programme révisionniste et anti-léniniste. Ils ont opposé la L.C.Y. à tout le mouvement communiste international, ont détaché leur pays du camp socialiste, l'ont fait dépendre de la soi-disant 'aide' des impérialistes, américains et autres, et ont mis ainsi le peuple yougoslave en danger de perdre les conquêtes révolutionnaires qu'il avait acquises au prix d'une lutte héroïque. Les révisionnistes yougoslaves se livrent à des agissements subversifs contre le camp socialiste et le mouvement communiste mondial. Sous prétexte de mener une politique en marge des blocs, ils déploient une activité qui porte préjudice à l'unité de toutes les forces et de tous les Etats pacifiques. Les partis marxistes-léninistes ont toujours pour tâche impérieuse de dénoncer les dirigeants des révisionnistes yougoslaves et de lutter énergiquement pour préserver le mouvement communiste et le mouvement ouvrier des idées anti-léninistes des révisionnistes yougoslaves."

La position du Parti communiste chinois vis-à-vis du révisionnisme yougoslave est exactement celle définie dans la Déclaration de Moscou de 1960, la position qui est et doit être celle de tous les partis marxistes-léninistes. Cette position est diamétralement opposée à celle des révisionnistes yougoslaves. Ceux-ci sont fondamentalement opposés à la Déclaration de Moscou de 1957 et également à la Déclaration de Moscou de 1960; de plus, ils opposent leur programme révisionniste au programme commun des partis communistes et ouvriers de tous les pays. Dans le programme de la Ligue des Communistes de Yougoslavie, la clique Tito nie l'antagonisme fondamental existant entre le camp socialiste et le camp impérialiste, préconise l'adoption de la position "super-bloc"; elle rejette la doctrine de la révolution prolétarienne et de la dictature du prolétariat, en prétendant que "l'intégration pacifique" des pays capitalistes dans le socialisme est possible; ils qualifient la propriété du peuple entier dans les pays socialistes de "capitalisme d'Etat"; ils prétendent en outre que le marxisme-léninisme est "périmé". Comme l'eau l'est avec le feu, tout ceci est incompatible avec les thèses marxistes-léninistes des deux Déclarations de Moscou.

Dans le communiqué de la neuvième session plénière du Comité central de la Ligue des Communistes de Yougoslavie, publié après la Conférence de Moscou de 1957, c'est-à-dire en décembre 1957, il est dit: "La session

plénière considère que la délégation, poursuivant la ligne politique du Comité central de la Ligue des Communistes de Yougoslavie, a eu raison de ne pas assister à la Conférence des 12 Partis communistes et ouvriers des Pays socialistes et de ne pas signer la Déclaration de cette Conférence, qui contient des points de vue et appréciations en contradiction avec les points de vue de la Ligue des Communistes de Yougoslavie et considérés par elle comme incorrects."

La clique Tito attaque la Déclaration de Moscou

Quant à la Déclaration de Moscou de 1960, la clique Tito l'a attaquée avec plus de virulence encore. C'est Vlahovic lui-même, délégué de la clique Tito, accueilli par certains avec un enthousiasme tenant du délire au Congrès du Parti socialiste unifié d'Allemagne, qui déclarait, en février 1961, à la réunion élargie du Comité exécutif central de la Ligue des Communistes de Yougoslavie: "La Conférence de Moscou a suivi une ligne recherchant des compromis entre divers points de vue et tendances, une ligne 'de création de modèles, de nivellement mécanique et d'établissement de règles tactiques uniformes pour la lutte', de sorte que, dans cette Déclaration, les points de vue et les tendances reflétant des courants sociaux contemporains objectifs dans le monde ont été confondus avec des concepts bureaucratique-dogmatiques, dont l'exemple le plus évident réside dans l'attitude adoptée envers la Yougoslavie socialiste". A propos de la Déclaration de Moscou de 1960, la résolution adoptée au cours de cette réunion de février 1961 de l'organe central de la L.C.Y. disait: "La Déclaration de Moscou ne peut qu'avoir des conséquences préjudiciables non seulement pour la cause du socialisme mais aussi pour les efforts en faveur du renforcement de la paix mondiale."

Est-il juste ou non de critiquer le révisionnisme yougoslave? La question ne faisait, en fait, aucun doute dans les rangs du mouvement communiste international. La position de principe du Parti communiste chinois, qui est l'opposition résolue au révisionnisme yougoslave, fut approuvée par d'autres partis frères. Ainsi, on se souvient qu'en juin 1958, le camarade Khrouchtchev disait au VIIIe Congrès du Parti communiste de Bulgarie: "Les camarades chinois et les autres partis frères ont eu raison de soumettre à une critique approfondie les propositions révisionnistes contenues dans le projet de programme de la Ligue des Communistes de Yougoslavie."

On se souvient encore que, lors du précédent Congrès du Parti socialiste unifié d'Allemagne, c'est-à-dire lors du Ve Congrès qui eut lieu en juillet 1958, il n'y eut pas de divergences entre les partis communistes et ouvriers sur la question de savoir si le révisionnisme yougoslave devait ou ne devait pas être critiqué. Le camarade Khrouchtchev déclara alors: "Les points de vue anti-marxistes, antiléninistes des dirigeants yougoslaves ont été soumis à une critique de principe approfondie par le Parti communiste chinois, le Parti socialiste unifié d'Allemagne et tous les autres partis frères. Dans les décisions prises par leurs organismes dirigeants et dans les articles de la presse du Parti, tous les partis ont adopté une position claire et nette et condamné ces points de vue, en accordant une attention des plus grandes à leur analyse critique. Et ceci est juste."

Il déclara également: "... quand les personnalités yougoslaves déclarent qu'elles sont des marxistes-léninistes et se servent uniquement du marxisme-léninisme comme d'un manteau pour induire les crédules en erreur et pour les écarter de la voie de la lutte de classes révolutionnaire indiquée par Marx et Lénine, elles veulent arracher des mains de la classe ouvrière l'arme de classe la plus aiguisée. Qu'elles le veuillent ou non, les personnalités yougoslaves aident l'ennemi de classe du peuple travailleur, et en échange, elles obtiennent des prêts; en échange, les impérialistes font l'éloge de leur politique 'indépendante,' 'super-bloc', que les forces réactionnaires utilisent pour tenter de saper notre camp socialiste".

Il ajouta: "Dans leurs discours et documents officiels, les dirigeants yougoslaves ont avancé ouvertement des points de vue révisionnistes incompatibles avec l'essence révolutionnaire du marxisme-léninisme. Ils ont nettement adopté une ligne schismatique, révisionniste, et par là, ils aident les ennemis de la classe ouvrière dans leur lutte contre le communisme, dans la lutte des impérialistes contre les partis communistes et contre l'unité du mouvement ouvrier révolutionnaire international".

Et de poursuivre: "Dans son essence, le programme des dirigeants yougoslaves est une mauvaise version d'un jeu de plates-formes révisionnistes des social-démocrates de droite. Les dirigeants yougoslaves ne suivent donc pas la voie de la doctrine révolutionnaire du marxisme-léninisme; ils suivent la voie frayée par les révisionnistes et les opportunistes de la IIe Internationale — Bernstein, Kautsky et autres renégats. En fait, ils ont maintenant fait cause commune avec la progéniture de Karl Kautsky, son fils Bénédict. . ."

Nous ne pouvons comprendre pourquoi certains camarades, qui avaient adopté une position juste sur la critique du révisionnisme yougoslave, ont maintenant viré de 180 degrés!

Il a été dit que ceci serait dû au fait que "les dirigeants yougoslaves ont éliminé beaucoup de ce qui était considéré comme des erreurs". Malheureusement, la clique Tito elle-même n'a jamais admis avoir commis quelque erreur; il ne pourrait donc être question d'en "éliminer". Subjectivisme il y a, effectivement, lorsqu'on s'obstine à affirmer que la clique Tito a "éliminé" ses erreurs. Nous voudrions demander à ceux qui défendent la clique Tito d'écouter plutôt ses propres déclarations!

Dès avril 1958, Tito déclarait au VIIe Congrès de la Ligue des Communistes de Yougoslavie: "Si quelque côté que ce soit attend de nous que nous renoncions à nos positions de principe dans les questions internationales et intérieures, il ne fait que perdre son temps."

En 1959, Kardelj, autre dirigeant de la clique Tito, écrivait plus carrément encore dans une brochure: "Il semble à présent que les critiques ne cessent de nous proposer ce à quoi ils se sont mis à renoncer, et qu'ils critiquent en nous ce qu'ils se sont mis à accepter."

Tout dernièrement, à Belgrade en décembre 1962, Tito déclarait à sa descente du train qui le ramenait d'Union soviétique: "Il est tout bonnement superflu et ridicule de discuter comment la Yougoslavie pourrait maintenant changer sa politique. Nous n'avons nul be-

soin de changer notre politique.” Et il ajoutait quelques jours après: “J’ai dit là-bas [en Union soviétique] qu’il n’est pas possible que la Yougoslavie change sa politique étrangère.”

Ces déclarations de Tito et de Kardelj constituent un déni catégorique d’un quelconque changement de la ligne et de la politique révisionnistes de la clique Tito. Effectivement, elle n’a pas du tout changé. Et que font ceux qui racontent à dessein que la clique Tito a “éliminé beaucoup de ce qui était considéré comme des erreurs”, sinon débiter des mensonges!

Rapprochement avec la clique Tito

Ces derniers temps, certains ont parlé abondamment de ce que leurs vues coïncidaient, dans de nombreux problèmes, avec celles de la clique Tito ou s’en rapprochaient. Nous voudrions demander: puisqu’il n’y a eu aucun changement dans la ligne et la politique révisionnistes de la clique Tito, est-ce à dire que ceux ayant parlé de la sorte se sont rapprochés davantage de la ligne et de la politique révisionnistes de la clique Tito?

Ce qui est particulièrement surprenant, c’est que certains ont affirmé carrément que les Déclarations de Moscou constituent une “formule stéréotypée”. Ceux-là ne permettent à aucun parti frère de démasquer et de condamner le révisionnisme yougoslave. Ils prétendent que quiconque persiste à le condamner “emploie la loi de la jungle du capitalisme” et “adopte la même morale de la jungle”. Nous voudrions demander: où veut-on en venir lorsqu’on qualifie de “formule stéréotypée” et de “loi de la jungle du monde capitaliste” la Déclaration de Moscou de 1960, accord réalisé dans l’unanimité par 81 partis frères? Veut-on déchirer les Déclarations de Moscou? S’il y a “morale de la jungle” à condamner le révisionnisme yougoslave conformément à la Déclaration de Moscou de 1960, comment qualifier la morale de ceux qui vont à l’encontre des Déclarations de Moscou et veulent littéralement “égorger” un parti frère et un pays frère?

Nous avons aussi remarqué que le camarade Togliatti est allé jusqu’à dire: “Cela justifie amplement la position que nous et d’autres avons prise à l’égard des camarades yougoslaves en corrigeant, parce qu’elle était fautive sur ce point, la résolution de 1960 [Déclaration de Moscou adoptée à l’unanimité par les 81 partis frères — *Note de la Rédaction du Renmin Ribao*].” Nous voudrions demander de quel droit le camarade Togliatti déclare fautive telle ou telle partie de la Déclaration de Moscou de 1960 adoptée à l’unanimité par les partis frères des différents pays? De quel droit “corrige”-t-il à sa guise ou déchire-t-il à sa guise un accord international solennel? Si un ou plusieurs partis peuvent “corriger” à leur guise les accords réalisés à l’unanimité par tous les partis communistes et ouvriers, quels principes seraient à observer en commun?

De toute évidence, certains traitent avec mépris des documents solennels adoptés à l’unanimité par le mouvement communiste international; ils refusent de s’en tenir à des documents portant leur signature et, de plus, ils insultent ceux qui s’y conforment. C’est de la pure perfidie.

Ici, nous tenons à souligner que ceux qui font tant de zèle pour réhabiliter la clique Tito cherchent, avec la question yougoslave, à pratiquer une brèche pour, ensuite, mettre en pièces les deux Déclarations de Moscou. Si cette tentative devait aboutir, cela reviendrait à dire que la critique du révisionnisme yougoslave faite, durant toutes ces années, par les partis communistes et ouvriers est fautive, et que la clique du renégat Tito a raison; cela reviendrait à dire également que les deux Déclarations de Moscou sont erronées et que le programme révisionniste yougoslave est juste; cela reviendrait à dire que les principes fondamentaux du marxisme-léninisme sont dépassés, qu’on ne doit plus combattre le révisionnisme moderne, et, à plus forte raison, le considérer comme le principal danger menaçant le mouvement communiste international; cela reviendrait à dire qu’il faut emboîter le pas à la clique Tito et “faire cause commune avec la progéniture de Karl Kautsky, son fils Bénédict”.

S’il en était ainsi, la stratégie et la tactique du mouvement communiste international devraient être complètement modifiées, et la ligne capitulationniste du révisionnisme devrait être substituée à la ligne révolutionnaire du marxisme-léninisme. S’il en était ainsi, quelle base commune les partis communistes et ouvriers des divers pays auraient-ils encore pour s’unir? N’est-ce pas là chercher délibérément à scinder le mouvement communiste international?

A l’heure actuelle, les partis communistes et ouvriers ont pour devoir impérieux de défendre les Déclarations de Moscou, de sauvegarder et renforcer, sur la base des deux Déclarations, l’unité du camp socialiste et l’unité du mouvement communiste international. Nous sommes fermement pour l’unité basée sur les Déclarations de Moscou et résolument contre l’“unité” basée sur le programme révisionniste yougoslave ou sur autre chose encore. C’est dans ce sens que le Parti communiste chinois déploiera inlassablement ses efforts, de concert avec tous les autres partis frères.

La cause du prolétariat a toujours eu un caractère international. Les communistes de tous les pays doivent s’unir dans la lutte commune pour faire triompher cette cause commune. Sans la solidarité et l’unité basées sur l’internationalisme prolétarien, aucun pays ne peut remporter ni consolider la victoire dans sa cause révolutionnaire.

La seule voie pour maintenir l’unité

La seule voie juste pour sauvegarder et renforcer cette unité ne peut qu’être celle du respect des principes régissant les rapports entre partis frères et entre pays frères, tels qu’ils sont définis dans les Déclarations de Moscou.

Ces principes sont: L’union basée sur le marxisme-léninisme et l’internationalisme prolétarien, l’entraide et l’appui mutuel, l’indépendance et l’égalité en droits, et l’unanimité des vues par voie de consultations.

Appliquer consciencieusement ou non les principes régissant les rapports entre partis frères et entre pays frères, voilà le premier critère qui permet de juger si un com-

muniste défend réellement ou non l'unité du mouvement communiste international.

Tous les partis frères sont liés par les Déclarations de Moscou, ces deux documents de valeur internationale adoptés à l'unanimité par les partis communistes et ouvriers. Ceux-ci ont pour devoir de les respecter et non pas de les violer. Modifier les Déclarations de Moscou ou les proclamer nulles et non avenues est un droit que ne peut s'arroger un parti ni des partis, quels qu'ils soient. Au sein du mouvement communiste international, les résolutions de n'importe quel parti frère, qu'elles soient justes ou erronées, n'engagent que ce seul parti, quelle que soit l'importance de la position qu'il assume et du rôle qu'il joue. Suivant les principes définis dans les Déclarations de Moscou, imposer le programme, les décisions, l'orientation ou la politique d'un parti à d'autres partis frères est chose inadmissible; de même, les propos, irresponsables et contradictoires, qu'un dirigeant d'un parti tient un jour, puis un autre, ne peuvent être considérés comme des principes sacro-saints; ni peut-on exiger des autres partis frères qu'ils s'y soumettent; ni peut-on, de façon tout arbitraire, bouter tel ou tel parti frère hors du mouvement communiste international ou y introduire un renégat du marxisme-léninisme, par la seule volonté d'un parti ou de plusieurs partis.

Etant donné que la situation internationale est complexe et évolue rapidement, étant donné que les conditions dans lesquelles se trouve chacun des partis frères diffèrent grandement, les divergences d'opinions sur tel ou tel problème sont inévitables entre les partis frères des divers pays. L'important, lorsque des divergences surgissent entre partis frères, c'est que ceux-ci doivent, suivant les principes régissant les rapports entre partis frères, tels qu'ils sont définis dans les Déclarations de Moscou, aplanir ces divergences et parvenir à l'unanimité des vues par voie intérieure et par consultations engagées sur un pied d'égalité; il ne faut absolument pas divulguer ces divergences, face à l'ennemi, ni utiliser la presse et d'autres instruments de propagande pour attaquer publiquement les partis frères, et encore moins utiliser le congrès d'un parti dans ce même but. Il est évident que si l'on attaque publiquement aujourd'hui un parti frère et demain un autre, il ne peut être question de l'unité du mouvement communiste international.

Nous estimons que parler, d'une part, de cesser les attaques, tout en continuant, d'autre part, à en lancer, n'est absolument pas une attitude digne d'un communiste honnête. Comme l'a souligné le chef de la délégation du Parti du Travail de Corée à ce Congrès du Parti socialiste unifié d'Allemagne: "Tout en parlant beaucoup, au cours de ce Congrès, qui n'est pas une conférence internationale des partis frères, de l'arrêt des controverses publiques portant sur les divergences de vues et du renforcement de l'unité, des divergences de vues entre partis frères ont été une fois de plus soulevées, et en particulier on a adressé des critiques unilatérales contre le Parti communiste chinois. Une telle attitude ne peut être considérée, à notre avis, comme amicale et digne de camarades. Elle ne conduit pas à l'unité et à la solidarité que nous voulons tous."

Un bon geste utile à l'unité vaut mieux que mille paroles vides de sens sur l'unité. Il est temps de s'arrêter au bord du précipice! Agir avec retard vaut mieux que ne pas agir. Nous espérons de tout cœur que le parti frère qui a déclenché les attaques mettra ses actes en accord avec ses paroles, qu'il prendra l'initiative de revenir à la voie des consultations inter-partis sur un pied d'égalité et aux principes régissant les rapports entre partis frères et entre pays frères, définis dans les Déclarations de Moscou.

Le P.C.C. fera son devoir

Le Parti communiste chinois est profondément conscient de la responsabilité qui lui incombe dans la sauvegarde et le renforcement de l'unité du camp socialiste et du mouvement communiste international. Comme par le passé, nous n'épargnerons aucun effort pour apporter notre contribution dans ce domaine. Le Parti communiste chinois a préconisé encore et encore que soit convoquée une conférence des représentants des partis communistes et ouvriers de tous les pays, que tout le monde se retrouve autour de la table dans une atmosphère sereine pour qu'à l'issue d'amples débats menés en toute camaraderie, les points de vue respectifs soient mis en harmonie, les divergences aplanies et l'unité renforcée sur une base nouvelle. Nous désirons, de concert avec tous les partis frères, prendre toutes les mesures qui permettront d'apporter la détente dans les relations et qui seront utiles au renforcement de l'unité, en vue d'assainir le climat et de créer les conditions nécessaires à la convocation d'une conférence des partis frères.

L'impérialisme et tous les réactionnaires, dont les Etats-Unis sont le chef de file, se débattent furieusement et tentent vainement d'entraver et d'inverser le courant de l'époque, de faire obstacle à la libération des nations et peuples opprimés et de saper le camp socialiste. Face à l'ennemi, nous, communistes, devons nous unir plus étroitement que jamais et mener plus fermement encore la lutte commune. Les propos et les actes préjudiciables à la lutte contre l'impérialisme et les réactionnaires des différents pays, à la lutte révolutionnaire des peuples, et à l'unité des communistes et celle de tous les peuples révolutionnaires, ne peuvent être approuvés par les communistes du monde entier, ni par le prolétariat et le peuple travailleur de tous les pays, ni par les nations et peuples opprimés, ni par tous ceux qui luttent pour la défense de la paix mondiale.

L'unité du camp socialiste et l'unité du mouvement communiste international sont la source de notre force et l'espoir des nations et peuples opprimés. Plus nous sommes unis, plus les peuples du monde se réjouissent et sont encouragés. Plus nous sommes unis, plus nous sommes à même d'accroître la confiance en la victoire des peuples révolutionnaires et de frapper puissamment l'impérialisme et les réactionnaires de tous les pays.

Nous ne devrions pas décevoir l'attente des peuples du monde entier. Nous devons nous en tenir à l'unité, nous opposer à la scission. Nous devons avoir une unité authentique, combattre l'unité fictive. Unissons-nous sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien, sur la base des deux Déclarations de Moscou!

Une conférence de solidarité et de combat

LA troisième Conférence de solidarité des peuples afro-asiatiques s'est tenue du 4 au 10 février à Moshi au Tanganyika. Les appels aux peuples afro-asiatiques à s'unir pour lutter contre l'impérialisme ont dominé la Conférence. Youssef el Sebai, secrétaire général du secrétariat permanent de la Conférence de solidarité des peuples afro-asiatiques, a évoqué, dans son rapport général, la tournure victorieuse prise par la lutte pour l'indépendance nationale en Asie et en Afrique, depuis la deuxième Conférence de solidarité des peuples afro-asiatiques tenue en 1960. Un grand nombre de délégués ont dénoncé avec indignation, au cours de leurs travaux, les crimes d'agression commis par les Etats-Unis, et exprimé la ferme résolution des peuples de tous les pays de conquérir et de sauvegarder leur indépendance nationale. Nombreux sont ceux qui estiment que les peuples des pays afro-asiatiques doivent recourir à tous les moyens, la lutte armée comprise, pour "porter des coups aux assaillants".

A la séance de clôture, les délégués à la Conférence ont adopté à l'unanimité, sous des applaudissements et des ovations prolongés, une déclaration générale, une résolution politique ainsi qu'une série de résolutions soutenant les pays afro-asiatiques dans la conquête et la défense de leur indépendance nationale. La déclaration et les diverses résolutions adoptées reflètent le désir général d'une complète solidarité chez un milliard sept cents millions d'Asiatiques et d'Africains et leur détermination de lutter contre l'impérialisme, le colonialisme classique et le néo-colonialisme. La Conférence a adopté de plus une "Résolution spéciale sur une conférence de trois continents" — Asie, Afrique et Amérique latine.

Les six cent cinquante millions de Chinois ont adressé leurs salutations chaleureuses et apporté leur puissant soutien à la Conférence de Moshi. Dans son télégramme adressé à la Conférence, Chou En-laï, premier ministre de Chine, a déclaré que dans la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme classique et le néo-colonialisme, le peuple chinois se tiendra toujours aux côtés des peuples des autres pays d'Asie et d'Afrique, avec lesquels il renforcera la solidarité et pratiquera le soutien mutuel. Dans son discours prononcé à la Conférence, Lieou Ning-yi, chef de la délégation chinoise, a sévèrement condamné la politique d'agression et de guerre des impérialistes ayant comme chef de file les Etats-Unis, en dénonçant l'impérialisme comme l'ennemi commun des peuples afro-asiatiques. Il a dit: "Jamais, l'impérialisme ne nous 'fera don' de l'indépendance. Quelle que soit la forme de la lutte par laquelle les pays afro-asiatiques obtiennent leur indépendance, celle-ci n'est en définitive rien d'autre que le résultat de luttes âpres et prolongées menées par les peuples

des différents pays. Nous savons parfaitement ce qui arriverait, si nous placions nos espoirs d'indépendance dans les prétendus 'bon sens' et 'bonnes intentions' des impérialistes et dans l'intervention des Nations Unies qui est manœuvrée et contrôlée par eux. . . La pratique a prouvé que les prétendues 'assurances' et 'promesses' de l'impérialisme et du colonialisme, nos oppresseurs de toujours, sont soit de purs mensonges, soit des obus enrobés de sucre et qu'elles ne méritent en aucune manière que nous leur fassions confiance. La sauvegarde de notre indépendance et de notre souveraineté ne dépend que de notre solidarité et de notre lutte". Il a fait remarquer avec insistance que tous les pays, qu'ils soient grands ou petits, sont égaux et indépendants. Les problèmes du monde doivent être réglés en commun par tous les pays, qu'ils soient grands ou petits, puissants ou faibles. La tentative d'un ou deux pays de trancher les problèmes majeurs du monde, et de prendre en main le destin de l'humanité va à l'encontre du courant de notre époque et des intérêts des peuples de tous les pays.

Au cours de la Conférence, les délégués chinois ont exprimé, à plusieurs reprises, leur reconnaissance aux peuples afro-asiatiques, qui soutiennent la Chine dans sa révolution et son édification et remercié la Conférence d'avoir adopté la résolution dans laquelle celle-ci réaffirme son soutien au peuple chinois dans la libération de son propre territoire de Taïwan.

La presse chinoise a attaché une grande importance à la Conférence de Moshi et l'a tenue en haute estime. Elle a rapporté, au jour le jour, l'évolution de la Conférence, et publié en détail les résolutions adoptées. Les grands journaux de Pékin ont, dans leurs éditoriaux, salué avec chaleur l'important succès de la Conférence.

A la Conférence de Moshi, la délégation indienne, passant outre au principe proclamé par le président de la Conférence de n'aborder aucun problème concernant les différends entre les pays afro-asiatiques, a soulevé, à plusieurs reprises, la question du différend frontalier sino-indien et attaqué la Chine, dans le dessein de saper la solidarité au sein de la Conférence. Lorsque le projet de résolution sur le différend frontalier sino-indien soumis par la délégation indienne à la Commission politique de la Conférence a été rejeté par le président et les délégués, la délégation indienne est allée jusqu'à se retirer en signe de menace. Les délégués ont, dans leur ensemble, condamné les activités de la délégation indienne visant à saper et à troubler la Conférence. En revanche, la position prise, par la délégation chinoise, qui s'est abstenue de riposter aux attaques indiennes pour préserver la solidarité au sein de la Conférence, a été hautement appréciée.

Succès de la Conférence afro-asiatique

Traduction abrégée de l'éditorial du Renmin Ribao du 13 février, intitulé "Renforçons l'unité pour la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme." Les intertitres sont de la rédaction de "P.I."

LA Troisième Conférence de Solidarité des Peuples afro-asiatiques, qui s'est tenue à Moshi au Tanganyika, s'est terminée avec succès le 10 février. Malgré les complots tramés par les impérialistes et ceux qui sont à leur remorque pour semer la discorde et saboter la conférence, celle-ci a été un grand succès. Ce fut une manifestation d'unité et de l'esprit militant au cours de laquelle les peuples d'Asie et d'Afrique s'engagèrent à lutter de plus en plus résolument contre l'impérialisme et les colonialistes et néo-colonialistes. L'immense succès de la conférence est un splendide résultat du mouvement de solidarité afro-asiatique.

Sérieux reculs de l'impérialisme

La lutte des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine pour la libération nationale et pour la défense de l'indépendance nationale est une puissante force révolutionnaire de notre époque. Depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, ces peuples ont lutté avec un héroïsme incomparable et ont acquis successivement leur indépendance et leur libération nationales. Sur ces trois continents, longtemps asservis et opprimés par l'impérialisme, les flammes révolutionnaires de la lutte anti-impérialiste ont partout jailli et ont radicalement changé la face du monde. Le mouvement de Solidarité afro-asiatique est lui-même un résultat de la lutte des peuples afro-asiatiques pour conquérir et sauvegarder l'indépendance nationale. La naissance de ce mouvement a permis à son tour de promouvoir la solidarité des peuples d'Asie et d'Afrique et leur lutte commune. Les luttes victorieuses des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont porté des coups sévères aux forces impérialistes et colonialistes dirigées par les Etats-Unis, gravement compromis leurs complots pour asservir les peuples et contribué dans une mesure considérable à la cause de la paix mondiale.

La victoire de la lutte des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine pour la libération nationale a fortement affaibli les forces de l'impérialisme et plongé le camp impérialiste dans une crise d'une gravité sans précédent. Comme le souligne la déclaration générale de la Conférence de Moshi: "L'impérialisme a essuyé des défaites dans toutes les parties du monde, et grâce à la lutte incessante des peuples d'Afrique et d'Asie et de tous les peuples du monde épris de paix et de liberté, les derniers jours de l'impérialisme sont en vue." La situation mondiale est extrêmement favorable à la lutte des peuples pour la libération nationale et contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

La déclaration générale et les autres résolutions adoptées par la conférence ont réaffirmé que les tâches principales des peuples d'Asie et d'Afrique sont d'une part l'intensification de la lutte contre l'impérialisme, les colonialistes anciens et nouveaux, et d'autre part la conquête

et la défense de l'indépendance nationale. Au moment où les impérialistes et leurs laquais en tous genres tentent de mille manières de détourner l'attention des nations opprimées, d'étouffer et d'affaiblir les mouvements de libération nationale des peuples, il est de la plus haute importance de faire remarquer que l'impérialisme et le colonialisme ancien et nouveau demeurent les ennemis communs des peuples asiatiques et africains, et d'appeler ceux-ci à renforcer leur lutte contre ces ennemis communs.

Bien que le système colonialiste ait commencé à se désintégrer, les impérialistes et les colonialistes poursuivent une lutte désespérée et tentent à tout prix de maintenir et de rétablir leur oppression et leur domination colonialistes en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Aujourd'hui, beaucoup de pays d'Asie et d'Afrique n'ont pas encore accédé à l'indépendance et souffrent encore sous le joug colonialiste. Et de nombreux pays d'Asie et d'Afrique, ayant acquis récemment l'indépendance, ont à faire face à l'agression, la subversion et l'infiltration dont ils sont menacés par l'impérialisme, le colonialisme, et le néo-colonialisme. C'est pourquoi, la tâche commune des peuples d'Asie et d'Afrique est toujours de continuer à renforcer l'unité et la lutte afin de détruire complètement le colonialisme et d'enterrer l'impérialisme.

Les néo-colonialistes américains—les plus mauvais et les plus rusés

Ainsi que l'ont justement souligné de nombreux délégués à la conférence, l'impérialisme américain, principal bastion du néo-colonialisme, est le pire ennemi des peuples d'Asie et d'Afrique et il n'épargne rien pour se livrer à l'agression et à l'expansion dans les régions d'Asie et d'Afrique. Les néo-colonialistes américains recourent à des méthodes bien plus féroces, plus sinistres et plus perfides, que celles des anciens colonialistes, pour miner et réprimer les mouvements de libération nationale en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Pour pratiquer l'expansion colonialiste, dominer et affaiblir des pays et des peuples encore plus nombreux et supplanter les anciens colonialistes, l'impérialisme américain se livre partout à une pénétration politique, économique, militaire et culturelle sous le couvert d'une prétendue "aide aux pays sous-développés", il recourt à des complots de subversion et de sabotage ou déclenche des "guerres spéciales", véritables campagnes sanguinaires de répression. Il a même ouvertement usurpé la bannière des Nations Unies pour masquer ses activités agressives. Il est donc évident que dans la lutte pour l'indépendance nationale et sa sauvegarde, les peuples d'Asie et d'Afrique n'ont pas d'autre choix que de s'opposer à l'impérialisme américain, la pire puissance néo-colonialiste.

La cruelle réalité a permis aux peuples d'Asie et d'Afrique de voir toujours plus clairement que les impérialistes et les colonialistes n'accorderont jamais la liberté et l'indépendance aux nations et peuples opprimés. Ils ne renonceront jamais volontairement à leurs intérêts et privilèges coloniaux. Les colonialistes anciens et nou-

veaux recourent à la violence sauvage pour réprimer les mouvements de libération nationale des peuples. Dans ces conditions, il est impossible de renverser la domination impérialiste et colonialiste et de remporter des victoires dans la lutte à moins de leur rendre la pareille. C'est pourquoi de nombreux délégués ont souligné, à la lumière de leur propre expérience, que les nations et peuples opprimés ne peuvent que recourir aux armes, dans la lutte pour l'indépendance et la liberté. Leurs points de vue ont gagné le soutien de la conférence. La déclaration générale et la résolution politique adoptées par la conférence soulignent l'importance et l'urgence d'accorder un soutien efficace à la lutte de libération nationale dans les divers pays et de contribuer au maximum à accélérer la libération des régions d'Asie et d'Afrique qui ne se sont pas encore libérées. Ces documents historiques spécifient également les mesures à prendre par les peuples pour soutenir les combattants de la liberté en lutte pour la libération nationale. Ces mesures portent notamment sur un soutien tant financier que militaire.

Intérêts communs

Les peuples afro-asiatiques ont des intérêts communs dans leur lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme et pour la paix mondiale. Il est nécessaire qu'ils renforcent encore davantage leur unité pour mener cette lutte à la victoire. Ils savent parfaitement de leur propre expérience que cette unité est la sûre garantie de leur victoire sur l'impérialisme et le colonialisme. Il en est ainsi en particulier au moment où, le colonialisme ayant subi des coups marquants et le mouvement pour la libération nationale connaissant un grand essor, l'impérialisme utilise tous les moyens possibles — la discorde, les faux bruits, les calomnies et même le recours aux services des révisionnistes modernes de Yougoslavie — pour nuire au mouvement de solidarité des peuples afro-asiatiques, provoquer des différends et semer la discorde entre les pays et peuples afro-asiatiques. C'est pourquoi plus que jamais il est nécessaire que les peuples afro-asiatiques élèvent leur vigilance et fassent échec aux intrigues de l'impérialisme et du révisionnisme moderne. Si les viles intrigues de l'impérialisme n'étaient pas déjouées et si le visage odieux du révisionnisme moderne n'était pas démasqué, il serait impossible d'élargir et de consolider le front uni anti-impérialiste de tous les peuples et impossible de remporter de plus grandes victoires dans la lutte contre l'impérialisme. Quant aux relations entre les pays et peuples afro-asiatiques, comme l'affirme la déclaration générale: "Dans la famille des peuples afro-asiatiques, toutes les controverses et toutes les divergences peuvent être réglées par des discussions fraternelles sur la base des principes et de l'esprit de la déclaration de Bandoeng." De plus, ces controverses et divergences, dans une large mesure, ont été créées délibérément par l'impérialisme ou sont tout simplement des séquelles des activités agressives de l'impérialisme. Les peuples d'Asie et d'Afrique ont donc d'autant plus besoin de régler ces questions patiemment, attentivement, de façon appropriée et d'être fermement attachés à la solidarité afro-asiatique et de consacrer toute leur énergie à la sauvegarder. Ils ne doivent, en aucune circonstance, permettre aux intrigues impérialistes de réussir.

Trois continents solidaires

Le désir de solidarité des peuples afro-asiatiques s'est pleinement manifesté à la Conférence de Moshi et a trouvé une expression frappante dans la "Résolution spéciale sur une Conférence de Trois Continents" adoptée par celle-ci. La résolution accueille chaleureusement l'invitation faite par le premier ministre cubain Fidel Castro de tenir une conférence de trois continents à La Havane et lance un appel pour que celle-ci puisse bénéficier d'une large participation et du soutien de toutes les organisations et mouvements en lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, pour l'indépendance nationale complète, la paix et le progrès des peuples des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Bien que les peuples afro-asiatiques et d'Amérique latine soient séparés par des océans, ils sont depuis longtemps étroitement unis par un même sort et une lutte commune. Nous sommes convaincus que la convocation d'une conférence des continents d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine renforcera considérablement la solidarité entre les peuples des trois continents et donnera une nouvelle impulsion à leurs mouvements nationaux et démocratiques, encerclant ainsi l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme et remportant de nouvelles victoires dans leurs luttes révolutionnaires.

Il est fort regrettable qu'à la Conférence de Moshi, les paroles et les actes de la délégation d'un pays, l'Inde, aient porté préjudice à la solidarité et au mouvement anti-impérialiste et aient été contraires aux aspirations des centaines de millions d'hommes d'Asie et d'Afrique. Après l'ouverture de la conférence, la délégation indienne a, à plusieurs reprises, suscité des différends, provoqué des disputes et attaqué la Chine. Elle tentait de faire de la noble Conférence de Solidarité des Peuples afro-asiatiques un terrain pour la "guerre froide". Lorsque la majorité des délégués, s'opposa aux actes des délégués indiens ceux-ci allèrent jusqu'à quitter la réunion de la Commission politique de la Conférence et à déclarer même que l'Organisation de Solidarité afro-asiatique "est tuée, détruite et supprimée. Sans l'Inde, l'Organisation n'existe pas". Ces messieurs de la délégation indienne n'ont pas réfléchi avec sang-froid: Comment l'Organisation de Solidarité afro-asiatique, née dans la lutte anti-impérialiste, peut-elle être tuée, détruite et supprimée, tout simplement parce qu'une poignée de gens a perturbé et quitté la réunion? Le peuple indien qui a si longtemps souffert de l'asservissement impérialiste comprend la valeur de la solidarité et de la coopération de tous les peuples dans la lutte anti-impérialiste. On pourrait donc demander: Dans quelle mesure ces quelques messieurs indiens représentent-ils les aspirations et les opinions du peuple indien? Le comportement absurde de la délégation indienne fut réellement surprenant. Les paroles et les actes de la délégation indienne ne peuvent être considérés que comme conformes aux intentions de l'impérialisme de briser la solidarité afro-asiatique et ne peuvent qu'isoler cette délégation. A la clôture de la Conférence, la délégation indienne a regagné la salle et a repris sa place parmi les délégués de tous les autres pays. Ce fait montre qu'il n'est au pouvoir de personne de faire obstacle au désir de solidarité des peuples afro-asiatiques.

L'Afrique centrale et orientale en lutte pour l'indépendance nationale

par Houo Ki-tche

LE mouvement pour l'indépendance nationale se développe impétueusement en Afrique centrale et orientale. Tandis que le Mozambique demeure colonie portugaise et que les deux Rhodésies et le Nyassaland, en Afrique centrale, et le Kenya et le Zanzibar, en Afrique orientale, sont encore sous domination britannique, deux anciennes colonies britanniques, le Tanganyika et l'Ouganda, et le Rwanda et le Burundi, anciens territoires sous tutelle belge, ont successivement accédé à l'indépendance.

Importante base du colonialisme

En tant que zone d'investissement des puissances impérialistes, l'Afrique centrale et orientale revêt une importance telle qu'elle vient, pour tout le continent africain, immédiatement après l'Afrique du Sud. L'Afrique centrale est riche en ressources minières. Elle possède la plus célèbre zone cuprifère du monde et bien d'autres matières premières d'importance stratégique. L'Afrique orientale a longtemps servi de base stratégique importante aux puissances impérialistes, qui ont fait d'énormes investissements dans ces régions. Après la Seconde guerre mondiale, des capitaux étrangers se montant à plus de 20 millions de livres sterling furent investis en moyenne chaque année en Afrique centrale. Avec la création de la "Fédération de l'Afrique centrale" par la Grande-Bretagne, la pénétration du capital étranger s'accroît. Le total des capitaux étrangers investis dans le cadre de cette "Fédération", capitaux en majeure partie britanniques, dépasse 370 millions de livres sterling. Les investissements de la Grande-Bretagne en Afrique centrale et orientale sont estimés à plus de 500 millions de livres sterling, ce qui représente un quart de la totalité de ses investissements en Afrique. Le capital monopoleur étranger contrôle entièrement l'industrie minière de cette région, de même que toutes les autres branches importantes de l'économie nationale, le commerce extérieur compris. Ainsi l'Afrique centrale et orientale est-elle une source importante des richesses amassées par les capitalistes monopoleurs des pays impérialistes.

L'Afrique centrale et orientale a également attiré un grand nombre de colons blancs. Les impérialistes encourageaient l'immigration des Blancs afin de renforcer leur emprise sur ce territoire et de piller plus efficacement les ressources locales. C'est ce qui distingue l'Afrique centrale et orientale de l'Afrique occidentale et équatoriale. A l'heure actuelle, il y a dans cette région près de 500.000 colons blancs, dont la plupart, soit 230.000, sont établis en Rhodésie du Sud. La Rhodésie du Nord en compte 80.000 et le Kenya et le Mozambique 70.000 chacun. Les

colons blancs possèdent les mines, les terres les plus fertiles ainsi que les plantations où croissent la plupart des plantes industrielles. Ils se sont appropriés 30% des meilleures terres arables du Kenya, 85% des terres cultivées du Nyassaland et 33% des terres cultivées du Tanganyika. S'étant assuré une ferme emprise sur l'économie locale, ils contrôlent en même temps les régimes colonialistes réactionnaires dans plusieurs de ces pays. Ils constituent le point d'appui des puissances impérialistes pour reprendre et entraver le mouvement de libération nationale dans la région.

L'Afrique centrale et orientale occupe une position stratégique d'importance vitale. Elle joue un rôle capital dans les plans stratégiques des puissances impérialistes qui veulent s'assurer le contrôle des vastes territoires de la région afro-asiatique, et constitue un maillon essentiel reliant l'Afrique du Sud à l'Asie de l'Ouest et du Sud-Est. C'est pour cette raison que le bloc impérialiste y a installé un grand nombre de bases militaires. Par exemple, à Kahawa, près de Nairobi, capitale du Kenya, se trouve la plus grande base militaire britannique en Afrique, alors que Mombasa est un des plus grands ports de la marine britannique sur l'Océan Indien. De plus, la Grande-Bretagne a mis sur pied un "Commandement de l'Afrique Orientale" au Kenya pour renforcer son contrôle militaire sur cette partie de l'Afrique et sur les régions avoisinantes. Les Etats-Unis ont établi une base d'engins téléguidés au Zanzibar, et ont contraint le Portugal à partager avec eux ses aérodromes et ses ports stratégiques au Mozambique. Si les pays impérialistes considèrent cette région comme une zone vitale, c'est précisément parce qu'ils ont là d'importants intérêts stratégiques, coloniaux et économiques. En vue d'y maintenir leur contrôle, ils recourent à tous les moyens — de la répression armée à la duperie politique — pour saper et entraver le progrès du mouvement d'indépendance nationale.

Mouvements invincibles pour la libération nationale

Si le mouvement de libération nationale en Afrique ne cesse de progresser dans son ensemble, il s'est développé, ces dernières années, à un rythme sans précédent en Afrique centrale et orientale. Il y a à peine plus d'un an, aucun pays indépendant n'existait encore en Afrique centrale et orientale. Mais aujourd'hui, grâce aux peuples dont l'éveil ne cesse de s'affirmer et au progrès impétueux de la lutte anti-impérialiste, quatre pays ont accédé à l'indépendance dans cette région. Le Tanganyika, qui est le plus grand pays dans cette partie de l'Afrique.

fut le premier à proclamer son indépendance le 9 décembre 1961. Ce fut la première brèche ouverte dans le rigoureux régime colonial existant dans cette région. Elle entraîna des réactions en chaîne dans les autres pays dépendants de l'Afrique centrale et orientale. Mettant un terme à la tutelle exercée par les colonialistes belges, le Rwanda et le Burundi, situés au cœur même de l'Afrique, proclamèrent leur indépendance le 1er juillet 1962. Après avoir fait échouer de nombreux complots fomentés par les impérialistes anglais afin de diviser pour régner, le peuple de l'Ouganda finit par acquérir son indépendance le 9 octobre 1962.

La naissance d'une série de pays indépendants, en nombre toujours croissant, fruit de la lutte longue et difficile du peuple, marque une étape nouvelle et plus avancée dans le mouvement de libération nationale en Afrique centrale et orientale.

Aujourd'hui, la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme ne cesse de s'intensifier à travers toute cette partie de l'Afrique. La conscience politique du peuple s'élève de plus en plus, la lutte des masses devient chaque jour plus résolue, alors que les forces progressistes au sein du mouvement nationaliste s'accroissent. Des luttes de masse, de toutes envergures, ont éclaté dans les pays qui n'ont pas encore conquis leur indépendance. Les peuples y recourent aux moyens les plus variés, violents ou non, afin de rompre les chaînes de la domination coloniale. Spécialement dans les régions où l'impérialisme fait tout son possible pour se maintenir plus fermement, la lutte s'intensifie plus que partout ailleurs, et la situation y devient d'autant plus explosive.

Dans la "Fédération de l'Afrique centrale", bastion des colons blancs, le complot astucieux de la "réforme constitutionnelle", tramé par les colonialistes britanniques, a fait faillite. A un moment donné, le peuple de la Rhodésie du Nord, dans sa lutte, prit les armes, et déclencha du fond de la jungle des attaques-surprises contre la police et les troupes coloniales. En 1961, sous la direction du Parti nationaliste, le peuple de la Rhodésie du Sud déclencha, en s'abstenant de voter, une campagne nationale pour boycotter la "nouvelle constitution". A la fin de 1962, un gouvernement de coalition fut formé par deux partis politiques africains de la Rhodésie du Nord. Kenneth Kaunda, nouveau ministre du gouvernement, présenta une proposition réclamant l'élaboration d'une nouvelle constitution conformément aux aspirations du peuple de la Rhodésie du Nord, ainsi que la dissolution de la "Fédération de l'Afrique centrale". En Rhodésie du Sud, le peuple et son Parti nationaliste boycottèrent énergiquement les élections du "Conseil législatif", qui eurent lieu à la fin de 1962. A la suite de la lutte prolongée de son peuple, le Nyassaland est devenu, le premier février, un Etat doté de l'autonomie interne, avec pour premier ministre Hastings Banda, président du Parti du Congrès de Malawi, et il a contraint la Grande-Bretagne à accepter qu'il se retire de la "Fédération de l'Afrique centrale". Au Kenya, leur place forte en Afrique orientale, les colonialistes anglais se sont vus dans l'impossibilité de soumettre les Africains par la répression armée, ils ont donc de plus en plus recours aux tactiques politiques pour entraver la marche du Kenya vers l'indépendance. Mais la lutte montante des masses populaires

n'en a pas été freinée pour autant. En un peu plus de six mois après le "Congrès constitutionnel" tenu au printemps 1962, les ouvriers du Kenya déclenchèrent plus de 150 grèves. En outre, de larges masses paysannes revendiquèrent résolument la restitution de leurs terres, tandis que les activités armées organisées ayant pour but la réalisation de l'indépendance nationale et l'opposition au colonialisme, s'intensifient de plus en plus.

La Grande-Bretagne a refusé au Zanzibar l'autonomie et l'indépendance qu'il réclame. Elle a toujours eu recours à ses anciennes tactiques pour semer la discorde, cherchant désespérément à aggraver les divergences et les disputes entre les principaux partis politiques de ce pays. Mais cela n'aboutira qu'à exacerber l'indignation et l'opposition du peuple du Zanzibar. Il faut noter particulièrement le fait que, même au Mozambique, colonie portugaise placée sous le pire régime colonialiste de toute l'Afrique orientale, le mouvement de libération nationale a accusé un progrès considérable. Des conflits ont éclaté entre la population d'une part et la police et les troupes coloniales de l'autre, dans plusieurs régions du pays. L'Union démocratique nationale, parti nationaliste du Mozambique, a ouvertement appelé le peuple à renverser la domination coloniale portugaise par les armes.

Pour consolider l'indépendance nationale

Les pays ayant déjà conquis leur indépendance poursuivent toujours leur lutte pour extirper les séquelles du colonialisme et consolider l'indépendance nationale.

Peu après avoir obtenu son indépendance, le Tanganyika annonça que l'africanisation des cadres des services publics serait réalisée dans le plus bref délai. Des Africains furent successivement nommés pour remplacer les gouverneurs provinciaux de nationalité britannique, pour prendre le portefeuille du ministre des finances et pour le poste de préfet de police en chef. Un certain nombre d'officiers de police anglais furent destitués. Le gouvernement du Tanganyika décida de relever de son poste le commandant britannique de l'armée; il prit aussi d'actives mesures pour assurer le développement de la culture et de l'économie nationale du pays. Au moment d'entrer en fonction, Julius K. Nyerere, président du Tanganyika, a formellement annoncé que son pays liquiderait tous les maux du système colonial. Il va sans dire que grâce à ces mesures, l'indépendance nationale du Tanganyika se trouvera consolidée encore davantage.

Depuis l'indépendance de l'Ouganda, le gouvernement et le peuple de ce pays luttent également pour l'élimination de l'influence politique, économique et culturelle du colonialisme. Ils ne ménagent aucun effort pour consolider leurs réalisations et poursuivre leur marche en avant. Avant comme après l'accession à l'indépendance, les peuples du Rwanda et du Burundi se trouvent devant la lourde tâche de combattre l'ancien et le nouveau colonialismes. Ils ont dû intensifier leur lutte pour conquérir et sauvegarder leur indépendance nationale, parce que les anciens colonialistes belges refusaient de retirer leurs troupes, bien que l'indépendance de ces deux pays eût été proclamée, et que, en même temps, les néo-colonialistes américains tramaient toutes sortes de complots afin de s'introduire dans ces pays par l'entremise des Nations Unies. Face à une opposition résolue, les anciens

et nouveaux colonialistes échouèrent dans leurs intrigues. Les colonialistes belges furent forcés d'évacuer leurs troupes dans le mois qui suivit la proclamation de l'indépendance du Rwanda et du Burundi.

Le fait que ces pays ont pris des mesures immédiates pour éliminer les séquelles du colonialisme, pour consolider et développer encore davantage leur indépendance nationale, est une preuve que les peuples africains ont élevé leur niveau de conscience politique et acquis une expérience de la lutte; il prouve aussi que la lutte anti-impérialiste se développe chaque jour davantage.

Combattre le néo-colonialisme américain

Dans sa lutte résolue contre le colonialisme nouveau et ancien, le mouvement de libération nationale en Afrique centrale et orientale doit affronter avant tout cette tâche difficile qu'est la lutte contre le néo-colonialisme américain. Profitant de l'affaiblissement toujours plus marqué des vieux colonialistes et de leur recul forcé en Afrique centrale et orientale, les néo-colonialistes américains accentuent leur pénétration dans ces régions. En vue de camoufler leur visage hideux, les néo-colonialistes américains cherchent par tous les moyens à se déguiser en partisans du mouvement d'indépendance nationale; ils recrutent et forment des agents en usant de corruption, de tentation ou de flatterie ou d'autres duperies. Déjà les néo-colonialistes américains ont étendu leurs griffes sur le continent africain sous forme de "Corps de Paix", de "Programme du Carrefour de l'Afrique", d'"aides" de toutes espèces et de nouveaux investissements. Il a été estimé que les investissements des Etats-Unis en Afrique centrale ont déjà dépassé 120 millions de dollars. Les Américains investissent à un rythme plus rapide que les anciens pays coloniaux. Le capital américain contrôle actuellement environ 25 à 30% de l'industrie minière du cuivre en Rhodésie du Nord. Il s'est de plus assuré le contrôle de l'exploitation de certaines matières stratégiques en Afrique centrale; cette emprise fut même étendue au domaine des communications et des transports en Afrique centrale et orientale. En même temps, le gouvernement des Etats-Unis tente par tous les moyens de pénétrer dans certaines régions d'importance stratégique, et d'y établir des bases militaires.

Cependant, le peuple africain, qui prend conscience, a percé à jour dans toute sa laideur le vrai visage du néo-colonialisme américain, auquel il oppose une lutte de plus en plus énergique. Quand les peuples du Rwanda et du Burundi se rendirent compte que les Etats-Unis nourrissaient à leur égard les mêmes desseins que ceux qu'ils avaient à l'égard du Congo, ils clamèrent: "Non à la protection américaine sous le couvert des Nations Unies!" Dans une brochure qu'elle a récemment mise en circulation dans le but de démasquer les visées agressives des Etats-Unis sur l'Afrique, l'Union nationale africaine du Kenya insiste sur la nécessité de demeurer vigilant devant le "véritable danger que constituent les visées expansionnistes des Etats-Unis en Afrique". Le peuple de l'Afrique centrale et orientale condamne énergiquement l'agression perpétrée sous le couvert du "Corps de Paix". J. B. Mwakangale, commissaire du *Southern Highland Region* du Tanganyika, a ouvertement réclamé le retrait du "Corps de Paix" américain de son pays. Au Zanzibar s'est développé un

puissant mouvement contre la base américaine d'engins téléguidés. Récemment, Adelino Gwambe, dirigeant nationaliste du Mozambique, a de son côté démasqué et dénoncé la pénétration politique et économique des néo-colonialistes américains dans son pays.

De par leurs propres expériences les peuples africains en viennent graduellement à se rendre compte que les Etats-Unis constituent le principal bastion du colonialisme à notre époque et qu'ils sont leur pire ennemi. Pour mener le mouvement de libération nationale à la victoire, et consolider celle-ci, il est évident que la lutte doit être résolument menée contre le néo-colonialisme américain.

Renforcer l'unité pour de plus grandes victoires

Pour intensifier la lutte contre leurs ennemis communs—l'ancien et le nouveau colonialisme, les peuples d'Afrique centrale et orientale sont unis plus étroitement que jamais dans leurs activités conjuguées pour se soutenir mutuellement et coordonner leurs efforts. La conférence annuelle du Mouvement pan-africain pour la Liberté de l'Afrique centrale et orientale, qui s'est tenue en février 1962 en Ethiopie, a adopté une série de résolutions soutenant la lutte de libération en Afrique et s'opposant aux bases militaires étrangères. Elle a appelé les peuples africains à renforcer leur unité et à déjouer tous les complots et ruses des colonialistes visant à les diviser. En mai 1962, une conférence spéciale du même Mouvement a eu lieu au Tanganyika pour organiser le soutien à la lutte du peuple en Afrique centrale. Elle a réclamé la dissolution de la "Fédération de l'Afrique centrale", tout en soulignant la nécessité de renforcer l'unité des mouvements nationalistes en Afrique centrale et orientale et en Afrique du Sud dans la lutte anti-impérialiste.

Pour atteindre le but commun qui est de conquérir et de sauvegarder leur indépendance nationale, les peuples des différents pays de cette région se prêtent un soutien mutuel. Ainsi, la lutte du peuple en Rhodésie du Sud constitue-t-elle un appui pour celle du peuple de Rhodésie du Nord; alors que les peuples des pays d'Afrique orientale trouvent un soutien dans la lutte des pays d'Afrique centrale. Les pays qui ont accédé à l'indépendance soutiennent activement les peuples encore sous domination coloniale. Le gouvernement et le peuple du Tanganyika donnent tout leur appui à la lutte des peuples de l'Afrique centrale et orientale et de l'Afrique du Sud. Après l'indépendance de l'Ouganda, le Congrès du peuple de l'Ouganda, parti au pouvoir, a réaffirmé sa politique consistant à accorder toute l'assistance possible aux peuples africains qui ne se sont pas encore libérés. A l'heure actuelle, les peuples africains se rendent toujours mieux compte que le renforcement de l'unité et le soutien mutuel constituent le gage le plus sûr de la victoire dans la lutte contre l'impérialisme.

Les peuples d'Afrique centrale et orientale et des autres parties de ce grand continent sont face à une excellente situation. En cette année 1963, marquée par l'essor continu du mouvement de libération nationale en Asie, en Afrique et en Amérique latine, les peuples d'Afrique centrale et orientale remporteront, sans aucun doute, des victoires encore plus éclatantes.

La mise au pas du Haiho

par Teng Tsou-tchang

DE grands travaux ont été accomplis ces treize dernières années pour mettre le fleuve Haiho sous contrôle et en valeur. Ils ont permis notamment de vaincre les inondations et la sécheresse, d'étendre les surfaces irriguées, d'accroître les récoltes et d'élever progressivement le niveau de vie du peuple.

La province du Hopei occupe toute la pointe nord de la vaste plaine de la Chine du Nord. Ses fertiles terres alluviales donnent quelques-unes des plus belles récoltes du pays, notamment pour le coton et le blé. Les trois-quarts de son territoire, soit la plupart de ses terres fertiles, se trouvent dans le bassin de réception du Haiho et de ses affluents, l'un des plus grands réseaux fluviaux de la Chine du Nord et aussi, avant la Libération, l'un des plus capricieux.

Le Haiho a cinq affluents: le Tchaopai ou Grand Canal du Nord, le Yongting, le Tatsing, le Tseya et le Weiho ou Grand Canal du Sud. Chacune de ces rivières est, de son côté, alimentée par des affluents plus petits. Prenant leur source en des endroits différents, ces cinq cours d'eau, tels les lames d'un éventail, convergent sur Tientsin, l'une des plus importantes cités industrielles et commerciales de Chine et le port principal du Hopei. Là, ils donnent toute sa largeur au Haiho qui se jette dans le golfe du Pohai.

La grande importance que présente le Haiho pour l'agriculture de la province du Hopei provient de ce que les chutes de pluie sont réparties fort inégalement dans cette province, qui souffre chaque printemps de sécheresses périodiques. En revanche, lorsque la pluie tombe à torrents en été, les rivières débordent vite. Bien que de nombreuses mesures aient été prises: boisement et autres méthodes pour conserver l'humidité et empêcher que les eaux ne ruissellent trop rapidement des flancs des montagnes et collines dénudées, il faudra des années pour qu'elles se révèlent pleinement efficaces. En attendant, avec l'eau arrivant à flots du cours supérieur et de petits affluents, un large cours d'eau, peu profond et sinueux peut se transformer en une nuit en un torrent furieux. Avant la Libération, il était fréquent que de telles crues fissent déborder la rivière dans les régions plates du cours inférieur, causant de sérieux dégâts aux récoltes, bétail, habitations, etc., et de lourdes pertes en vies humaines. Sous les dynasties des Mings (1368-1644) et des Tsings (1644-1911), inondations et sécheresses graves à des degrés divers sévissaient en moyenne deux fois en trois ans.

En 1939 encore, alors qu'une grande partie du Hopei était occupée par l'armée japonaise, les eaux se ruèrent par-dessus les bords et les digues d'un grand nombre

d'affluents. Plus de 70 millions de *mous* de terres cultivées furent touchés. La ville de Tientsin demeura inondée pendant un mois. Les usines cessèrent le travail et on circula en barque dans les rues. Huit millions d'habitants de la province eurent à pâtir de cette inondation. Ce fut une année de souffrances inouïes pour le peuple.

Quand le peuple construit

Dès qu'elle eut son gouvernement populaire, la Chine entreprit la réalisation de toutes sortes de projets pour contrôler et utiliser le Haiho. Il ne s'agit pas là d'une entreprise pouvant être rapidement menée à bien, mais grâce à un travail énergique et selon un plan systématique, il a déjà été beaucoup réalisé. En 1957, des digues avaient été consolidées, des rivières draguées et un certain nombre d'importants ouvrages hydrauliques érigés. En 1954, le grand Réservoir de Kouanting, d'une capacité de 2.270 millions de mètres-cubes, fut terminé. Le plan de ce réservoir-clé sur le Yongting, l'un des affluents les plus indisciplinés du Haiho, était demeuré à l'état de projet pendant des dizaines d'années avant la Libération. On en avait beaucoup discuté, mais l'indispensable levé géologique n'avait même pas été terminé. Une fois le peuple maître du pouvoir d'Etat, le réservoir fut construit en moins de trois ans.

Le Réservoir de Kouanting et celui de Miyun, qui est plus grand encore, sont en mesure de retenir les eaux en crue du cours supérieur du Yongting et du Tchaopai. Ils protègent ainsi des inondations les régions du cours inférieur de ces deux rivières et, pendant les mois de sécheresse, irriguent de vastes étendues de terres cultivées de la région de Pékin-Tientsin. En outre, le Yongting fournit de l'eau et de l'énergie à Pékin.

Les communes populaires rurales furent établies dans le Hopei au cours de l'hiver 1958 et il en résulta une fièvre sans précédent dans la construction hydraulique. L'effort principal fut centré sur l'aménagement du Haiho, la priorité allant aux travaux destinés à prévenir les inondations. Le plan, dans lequel ce travail était et est inclus, prévoit outre la construction d'un grand nombre de réservoirs dans les régions montagneuses afin de régulariser les cours d'eau capricieux, la construction d'un réseau d'irrigation et des travaux de drainage.

Durant cette période, la commune populaire a donné une preuve éloquente des avantages qu'elle apporte. Des centaines de milliers de membres des communes furent organisés pour ce travail et, au moyen de charrettes et autres véhicules, amenés sur les chantiers de construc-

tion en même temps que: outils, matériaux de construction, grain, combustible et autres fournitures nécessaires. Les hommes reçurent un salaire de l'Etat, tandis que les communes prenaient soin de leurs familles. Ils travaillèrent avec une énergie sans pareille pour l'Etat populaire, pour eux-mêmes et pour la postérité.

Avant 1949, il n'y avait dans le bassin du Haiho aucun réservoir digne d'être mentionné, tout juste deux petites vanes. Deux réservoirs avaient été construits en 1957. Il y a maintenant 14 grands réservoirs, chacun d'une capacité de plus de 100 millions de mètres-cubes, 21 réservoirs moyens, chacun d'une capacité de 10 à 100 millions de mètres-cubes et des milliers de réservoirs plus petits.

Les vanes de régulation de l'estuaire du Haiho constituent, dans ce genre d'ouvrages, l'un des plus grands exploits en matière de construction de ces quatre dernières années. Grâce à un barrage de 300 mètres fermant le fleuve, elles empêchent les eaux de se déverser dans la mer pendant la saison sèche, et permettent un débit de 1.200 mètres-cubes à la seconde quand le fleuve est en crue.

Mise sous contrôle des inondations et de la sécheresse

Ces réservoirs et autres travaux hydrauliques connexes ont joué un rôle important dans la mise sous contrôle des inondations et de la sécheresse dans le Hopei ainsi que dans l'accroissement de la production agricole. Plus des 80% de la région montagneuse du bassin de réception du Haiho sont maintenant équipés de façon à pouvoir contrôler les crues. Les terres basses sont bien protégées des inondations. C'est ainsi que la superficie des terres inondées chaque année dans la plaine, entre début 1958 et fin juin 1962, a diminué d'environ 80% par rapport aux années précédentes.

En 1954 et en 1956, les chutes de pluie et le niveau des eaux dans le bassin du Haiho dépassèrent les cotes records de 1939. Tientsin ne fut cependant pas touché et les dégâts causés par l'inondation dans le Hopei furent bien moindres qu'en 1939. Ces dernières années, les précipitations pendant la période des grandes crues dépassèrent de loin en certains lieux celles des dernières décennies, mais grâce aux mesures prises et aux ouvrages hydrauliques construits, les pertes furent réduites au minimum.

En 1959, 1961 et 1962, les pluies furent telles qu'il y eut danger de graves inondations, mais les réservoirs préservèrent au moins 20 millions de *mous* de terres cultivées. La sécurité des villes, usines et mines fut assurée et le trafic ferroviaire ne fut jamais interrompu. Les services rendus par les réservoirs ont aussi réduit considérablement les besoins en matériel pour parer d'urgence aux inondations, et en main-d'œuvre pour la surveillance des digues.

Les réservoirs ont également contribué à étendre la superficie des terres irriguées, ce qui est de grande importance en période

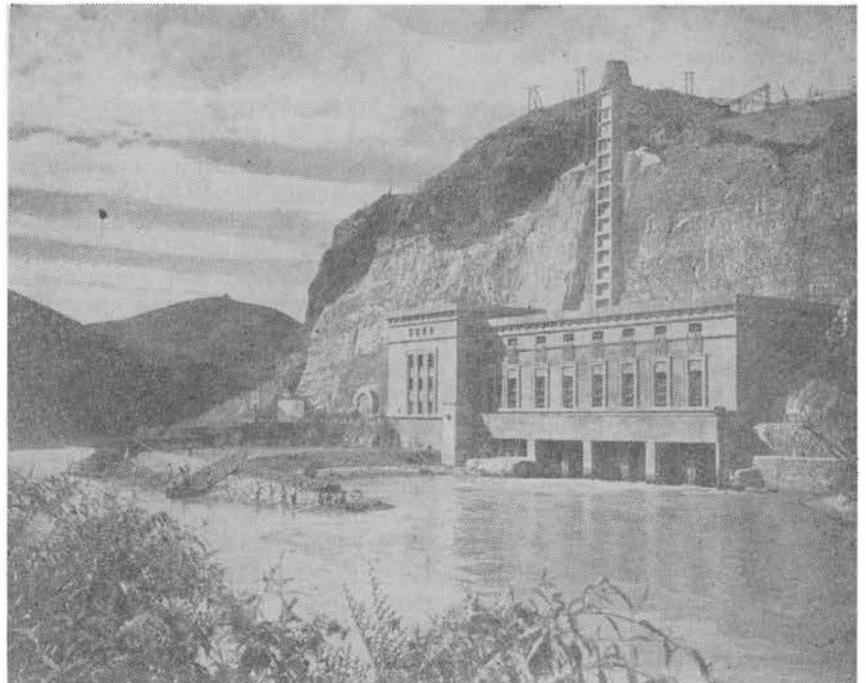
de sécheresse. Les nouveaux réservoirs du cours supérieur de la rivière Houtouo ont à eux seuls accru de près de quatre fois la quantité d'eau que cette rivière est capable de fournir pendant les mois critiques du printemps. Elle irriguait 510.000 *mous* en 1957 et elle en irrigue aujourd'hui 2 millions. En outre, de nombreuses régions montagneuses qui souffraient autrefois de la sécheresse disposent maintenant d'eau potable et d'eau pour l'irrigation tout au long de l'année.

Les environs de Tientsin ont connu une longue sécheresse, du printemps jusqu'en juillet de l'année dernière. Celle-ci ayant été prévue, les vanes de régulation de l'estuaire du Haiho furent fermées, transformant la rivière en réservoir sur un tronçon de 60 kilomètres de long. Les stations de pompage électrique entrèrent en action et arrosèrent un demi-million de *mous* de rizières et de cultures maraîchères. Grâce à cette aide, les paysans purent repiquer le riz en temps voulu et procurer suffisamment d'humidité à leurs légumes. La récolte fut relativement bonne.

Quand les cours d'eau étaient en crue, il était impossible autrefois de drainer les eaux de pluie accumulées dans les terres basses. Lorsque les rivières débordaient, la situation s'aggravait encore pour les régions déjà envahies par les eaux. Le niveau des cours d'eau est à présent contrôlé par les réservoirs et les digues, les eaux de pluie en excédent peuvent être facilement évacuées par les canaux avec ou sans l'aide de pompe. Ainsi, il a été possible de convertir en champs fertiles de vastes étendues de terres incultes et de marais situées sur les rives des cours d'eau.

Aide pour l'accroissement de la production

Liberées de la menace de l'inondation et de la sécheresse, beaucoup de régions ont accusé une augmentation remarquable dans la production et le rendement agricole.



La centrale du réservoir de Kouanting

Par exemple, les 48 villages du district de Hsienhsien sont situés dans une région envahie depuis toujours par les eaux. Dans les tristes années d'autrefois, leurs champs étaient submergés neuf années sur dix en raison des pluies et des inondations; les récoltes étaient maigres et les paysans dans une profonde misère. Après la Libération, deux réservoirs construits sur le cours supérieur du Houtouo délivrèrent ces villages de l'inondation et permirent de drainer les eaux excédentaires.

Depuis lors, ils ont augmenté graduellement leur production de grain. En 1960, elle a dépassé de 6,4% le chiffre de 1957. Elle s'est accrue de 5,6% de 1960 à 1961 et de 9,3% de 1961 à 1962.

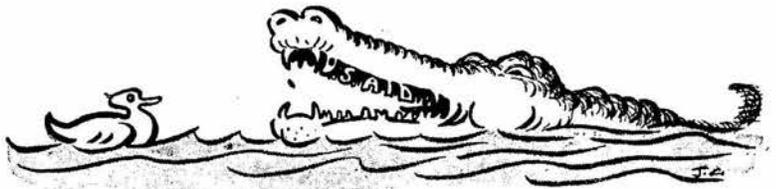
Compte tenu des conditions propres à chaque localité, les réservoirs du bassin du Haiho sont aussi utilisés pour

produire de l'électricité, faciliter la navigation et pour la pisciculture. Tout cela a eu pour résultat une forte augmentation de la production agricole et des revenus.

Le bassin du fleuve Haiho dispose d'abondantes ressources hydrauliques. Il a un potentiel immense que la population du Hopei peut exploiter. Les résultats déjà enregistrés sont remarquables, mais ils ne sont qu'un bon début de la réalisation du plan à long terme pour l'aménagement complet du fleuve. Ce qui a été fait jusqu'ici l'a été surtout dans le dessein d'empêcher les calamités; l'objectif actuel est de créer de nouvelles possibilités, telles que la construction d'autres centrales électriques pour accélérer l'électrification des campagnes. Ce plan sera appliqué avec plus d'efficacité encore au cours des années qui viennent.

Entre les lignes

Pieds dans le plat en Afrique



Le sénateur Allen Ellender ne fut apparemment pas satisfait par ce qu'il vit et entendit durant sa tournée des ambassades et consulats généraux des U.S.A. en Afrique. Et il décida donc d'administrer un échantillon de sa pensée aux gens de là-bas. Il convoqua une conférence de presse à Salisbury, en Rhodésie du Sud, et l'échantillon fit un boum plutôt retentissant.

On a "donné trop tôt l'indépendance" à de nombreux pays africains, déclara le sénateur à son auditoire médusé. "J'attends encore de voir un seul coin d'Afrique où les Africains soient en état de se gouverner. L'Africain moyen est incapable de diriger sans l'aide de l'homme blanc". Le sénateur est opposé à la demande africaine de dissolution de la "Fédération de l'Afrique centrale" ("Il serait triste pour des pays comme la Fédération des Rhodésies de devoir dépendre pour gouverner d'une majorité africaine"). Et il pense que l'Union Sud-Africaine est "sur la bonne voie", bien que celle-ci ait commencé "trop tard" la mise en application de sa politique d'apartheid.

L'Afrique réagit immédiatement et sans équivoque sous l'insulte. Le gouvernement de l'Ouganda, pays que le sénateur allait visiter, lui refusa l'accès de son territoire et le déclara "immigrant indésirable". L'Ethiopie emboîta le pas. Et lorsque le sénateur passa par Dar-es-Salam, le gouvernement du Tanganyika ne lui permit même pas de descendre de

son avion. Au Kenya, le KANU, la principale organisation nationaliste, déclara que Ellender "n'était pas le bienvenu avec ses sales idées". Des journaux africains exigèrent des excuses du gouvernement américain.

Le Département d'Etat américain essaya de se tirer d'embarras par une pâle explication: "le sénateur parlait en son nom personnel". Mais était-ce bien le

cas? Ellender est un des dirigeants du Parti démocrate de Kennedy et le digne élu des racistes de la Louisiane. Il est aussi membre de la puissante Commission sénatoriale du Budget. Et à en juger par la politique américaine envers le Congo, l'Angola et l'Afrique du Sud, le bavard Ellender a tout au plus donné voix à ce que l'administration Kennedy essaie de réaliser en douce.

Le fond de l'aide américaine

CERTAINS hommes d'affaires américains très nature ont été éblouis par les brillantes expressions altruistes utilisées par Washington pour dépeindre l'aide américaine à l'étranger. Et fidèles à leur philosophie "rien pour rien", ils ont demandé des comptes et une explication. L'administration Kennedy a donc été obligée de les satisfaire et a révélé certains faits qui montrent que "l'aide aux Etats-Unis", c'est vraiment "l'aide aux Etats-Unis".

Le *U.S. News and World Report*, glissant sur quelques-uns de ces faits, admet que "près des 80% des milliards qui vont à l'aide étrangère sont en réalité dépensés aux Etats-Unis mêmes. . . L'aide américaine à l'étranger intervient pour plus de 12% dans les exportations de ce pays." Si le programme de l'aide à l'étranger était réduit, "des industries de plusieurs (de nos) Etats perdraient

des commandes. Les surplus agricoles y perdraient d'énormes marchés."

Prenant 1961 pour exemple, la revue rapporte que l'aide américaine à l'étranger, militaire et économique, s'est montée cette année-là à 6.100.000.000 de dollars. Les trois-quarts de l'aide économique servent à payer des marchandises exportées directement des Etats-Unis. Ce chiffre comprend 2.300.000.000 de dollars de produits agricoles. Sans l'aide à l'étranger, explique la revue, "ces produits seraient allés s'ajouter aux énormes surplus qui font baisser le prix des produits agricoles." En outre, "d'autres marchandises américaines, pour une valeur de 700 millions, destinées à l'étranger, sont achetées avec les dollars de l'aide et 300 millions sont employés à payer les services fournis par des Américains. . ." Des 1.700.000.000 de dollars dépensés en 1961 par les Etats-Unis pour

l'aide militaire, 1.500.000.000 ont été versés pour des avions, tanks, armes et matériel fabriqués dans des usines américaines." Ainsi, conclut l'hebdomadaire: "la vérité de l'aide à l'étranger est que ce programme est devenu un subsidie au sein de l'économie américaine — exactement comme les subsides à l'agriculture."

Dans sa conférence de presse du 5 juillet, le président Kennedy a cité trois faits à ne pas oublier, selon lui, au sujet du programme d'aide à l'étranger de Washington. Ce sont:

1) "Près de la moitié de l'argent destiné au projet de l'aide à l'étranger va à l'aide militaire, ou au fond de soutien, pour la défense des pays directement menacés par l'agression et la subversion" (lire "pays où les valets des impérialistes américains sont menacés par les puissants mouvements de libération nationale").

2) "Plus de 80% de l'argent destiné à l'aide économique est accordé sous forme

de prêts et non pas donné, et ces prêts devront être faits en accord avec notre critère sur l'aide et remboursés en dollars".

3) "Plus de 80% de l'argent réservé au programme d'aide à l'étranger sera dépensé ici, aux Etats-Unis, pour payer les marchandises et services fournis par des firmes américaines. . ."

Mais, subventionner l'économie des Etats-Unis n'est qu'une partie de ce qu'un "bénéficiaire" de l'aide américaine a à supporter.

Aujourd'hui, la Turquie avec ses crises politiques, sa banqueroute économique, le chômage et la faim, fournit un exemple frappant de ce que l'aide américaine apporte à un pays. Ankara a fait patte de velours dans l'espoir que les dollars américains le sauvaient. Mais pour chaque dollar reçu de l'aide américaine, il a dû en dépenser deux pour son armée de 500.000 hommes et consacrer 40% de son budget aux préparatifs militaires. Cette folle dépense

inutile a provoqué la stagnation industrielle, le chaos dans l'agriculture, l'augmentation des prix et la corruption. . .

Le *U.S. News and World Report* dépeint l'aide américaine comme "la clef de voûte de la politique étrangère des Etats-Unis", mais ni lui ni Kennedy ne mentionnent l'autre fait: c'est qu'elle est un plan de chantage.

Lorsque Ceylan reprit dernièrement les postes d'essence et autres installations des compagnies pétrolières Esso et Caltex, l'ambassadeur des Etats-Unis expédia une note au gouvernement cingalais le menaçant de couper l'aide américaine si une compensation n'était pas accordée dans les six mois.

La réponse du premier ministre cingalais, Mme Bandaranaike, tomba on ne peut plus à propos. La plus grande aide que les Etats-Unis pourraient accorder aux autres, répondit-elle, c'est de ne pas intervenir dans leurs affaires.

Drôles d'oiseaux

LE poulet est devenu un problème majeur du monde occidental. Les vendeurs de volaille américains s'étaient arrogé la moitié des importations d'Europe occidentale, avec des ventes de l'ordre de 45 millions de dollars, avant qu'on ne leur vole dans les plumes.

Les Néerlandais accusèrent les U.S.A. de brader le poulet à 30,5 cents la livre. En Bavière et en Westphalie, on disait que les poulets américains étaient engraisés à l'arsenic et que, pour ce qui était d'être morts, ils étaient plutôt mortels. Les Français insinuèrent d'un air sombre que l'engraissement aux oestrogènes pouvait avoir des effets désastreux sur la virilité. Et ce n'était là qu'un début; les pays du Marché Commun décidèrent que le poulet à rôti

américain ne pouvait être mis en vente à moins de 33,3 cents la livre. Puis, l'Allemagne fédérale y flanqua mesquinement une taxe additionnelle de 9,7 cents à la livre et, en novembre, le Marché Commun y ajouta une petite surtaxe, ce qui fit grimper le prix du poulet américain de 50%.

C'est sous les cris de "plumeurs!" que les exportateurs américains de volaille ont vu, depuis août, leur chiffre d'affaires baisser de 25% dans le Marché Commun.

Les U.S.A. ripostèrent. Fulbright entra en action — c'est ce sénateur dont une bonne partie des électeurs vit en faisant consommer aux autres les poulets de l'Arkansas. A Genève, il interrompit un débat, entre membres de l'O.T.A.N., sur les armes nucléaires, pour protester contre l'hostilité dont ils entouraient les pauvres petits poulets américains. Au point que cela en devint comme un choix à opérer: fusées nucléaires U.S. assorties de poulets U.S. ou, pas de poulets, pas de fusées. Et quand Adenauer fit visite à la Maison Blanche, Kennedy souleva la question du poulet. A Bruxelles, Freeman, le secrétaire américain à l'agriculture, menaçait de représailles le Marché Commun qui avait attaqué la volaille américaine.

Les U.S.A. et les pays du Marché Commun fourbissent leurs tarifs douaniers en vue d'une guerre commerciale. Les Etats-Unis d'Amérique écoulent 10% de leurs produits de la ferme à l'étranger et 1/3 de cette valeur de 1.100 millions de

dollars va normalement au Marché Commun des Six. Quant au Marché Commun, sur l'ordre de ses groupes financiers avicoles, il s'appête à dresser une barrière douanière contre la concurrence américaine. Et le coup du poulet n'est que le coup d'envoi!

Visiblement, cela n'est pas seulement une petite empoignade aux effets limités. Des nouvelles de diverses provenances montrent déjà que les poulets américains congelés et "surgelés" en Europe occidentale sont allés inonder d'autres marchés et y porter préjudice aux fermiers locaux. *Time*, avec son cynisme habituel, glorifie l'esprit d'entreprise américain qui a permis d'introduire du poulet à bas prix en Europe. Voilà une manière vraiment intéressante de voir ce qui résultera de la compétition capitaliste à couteaux tirés, qui dépouille des milliers de fermiers de leurs terres au bénéfice des monopoles commerciaux américains.



A TRAVERS LE MONDE

L'IMPERIALISME AMERICAIN

LE CHEMIN EST RUDE

L'impérialisme américain, qui a joué au dieu tout-puissant après son coup de chance d'octobre à Cuba, récolte actuellement ce qu'il a semé. Ses tentatives d'agression sont maintenant bloquées de toutes parts et les querelles qu'il a cherchées ne sont surpassées que par les autres problèmes auxquels il a à faire face.

En Europe, après le double veto opposé par de Gaulle à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun et à l'établissement d'une "force nucléaire multilatérale" de l'OTAN, Washington s'est brusquement aperçu que son "grand projet" pour une "Europe unie" dominée par les Etats-Unis est devenu irréalisable. Et la fêlure entre les Etats-Unis et la France menace de s'élargir encore car la France semble se tenir fermement sur ses positions.

L'énergique réaction canadienne face aux bouffonneries de Kennedy qui veut contraindre par intimidation le gouvernement Diefenbaker à accepter de stocker des ogives nucléaires américaines, les ennuis de Washington avec les autres pays européens et maintenant l'âpre dispute avec le Japon au sujet des importations de cotonnades, tout reflète les contradictions, toujours plus aiguës, du monde capitaliste et l'affaiblissement de la main-mise des Etats-Unis sur leurs acolytes.

En Asie, un exemple frappant de l'échec de la politique de l'administration Kennedy est celui du Sud-Vietnam. Les troupes américaines et les fantoches de Ngo Dinh Diem se replient sous la riposte des forces patriotiques. La guerre spéciale, tant vantée par Kennedy, s'est révélée inefficace contre une guerre du peuple.

En Amérique latine, Cuba socialiste continue à se maintenir ferme comme un roc dans les Caraïbes face aux incessantes provocations yankees. Loin d'endiguer la

marée des mouvements révolutionnaires en Amérique latine, le plan de l'"Alliance pour le progrès" se trouve lui-même menacé d'une fin anormale.

Bref, l'impérialisme américain traverse des jours difficiles, mais ne cesse pas pour autant de créer des troubles.

INDE

LES AVANTAGES DE L'"URGENCE"

Parlant à un séminaire à l'intention des représentants de la presse indienne, le 17 février, le premier ministre indien Nehru a catégoriquement rejeté la suggestion de mettre fin à l'"état d'urgence" instauré dans tout le pays en octobre dernier. Un geste dans ce sens créerait une situation des plus dangereuses, a-t-il affirmé. Cela est conforme à ses récentes déclarations caractérisées par des appels pour un renforcement militaire indien à long terme et la demande pour que le peuple indien endosse des charges encore plus lourdes sous forme d'impôts et autres.

Comme d'habitude, Nehru s'est servi de l'inexistante menace de l'"agression chinoise" comme prétexte à ces mesures d'urgence. Il croyait sans doute que c'était là une panacée pour tous ses ennuis politiques. Depuis la promulgation de l'"état d'urgence", des centaines de communistes indiens ont été jetés en prison, en raison de leur opposition à la campagne antichinoise et de nouvelles arrestations ont lieu chaque mois. Dans un récent discours, Shastri, le Ministre indien de l'Intérieur, a donné aux gouvernements des Etats "un pouvoir discrétionnaire pour les cas individuels de détention". Il a spécifié nettement que quiconque sera reconnu coupable d'agissements "entravant l'effort de guerre" sera emprisonné. Il conseilla aussi aux Chefs des Etats de surveiller tout ce qui paraissait dans la presse de leurs Etats respectifs.

Déjà, l'"urgence" s'est révélée une source de profits. Alors que le peuple indien a été requis de faire des dons pour "l'effort de guerre", une série sans fin de nouveaux impôts ont été introduits, et les prix montent en flèche.

Mais le plus gros "bénéfice" qu'a tiré Nehru de sa campagne antichinoise est l'aide étrangère. D'après une autorité telle que Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain, les Etats-Unis ont apporté à l'Inde une aide militaire d'une valeur d'environ 60 millions de dollars depuis

que l'Inde a lancé à la frontière des attaques de grande envergure contre la Chine en octobre dernier. Une aide de valeur à peu près identique a été accordée à l'Inde globalement par d'autres nations occidentales durant la même période.

Grâce à la position antichinoise de Nehru, l'Inde a demandé et reçu une aide étrangère plus importante pour son troisième Plan quinquennal. D'après le journal indien *Sunday Standard*, les Etats-Unis ont contribué pour près de la moitié du montant de plus de 2.000 millions de dollars fournis par les puissances occidentales pour les deux premières années (avril 1961 à mars 1963) du troisième Plan quinquennal indien. L'aide américaine serait même encore plus importante pour les trois dernières années. Le *India Express* rapporte aussi que les besoins de l'Inde en aide économique étrangère, à partir de maintenant et jusqu'en 1970, sont estimés en gros à 13 milliards de dollars et que près de la moitié de cette somme sera fournie par les Etats-Unis sous forme de prêts et d'aide.

En même temps, l'aide soviétique se manifeste également. Le premier envoi de quatre chasseurs MIG est arrivé à Bombay au début de février. Prenant la parole au Conseil d'Etat, le Ministre indien de l'Armement Raghuramaiah a dit qu'un rapport sur le projet de la construction de fabriques d'avions MIG en Inde serait en préparation avec la collaboration des spécialistes soviétiques.

Tout cela explique pourquoi Nehru tient tellement à son "urgence".

IRAK

PERSECUTION DE PATRIOTES

Juste après le coup d'Etat militaire du 8 février en Irak qui a renversé le gouvernement Kassem, le "Conseil national de la Révolution" irakien a autorisé une campagne de terreur contre les communistes et les progressistes. A ce jour, des milliers de personnes, ouvriers, étudiants, employés du gouvernement, journalistes, hommes de loi et professeurs, ont été arrêtés et un grand nombre d'entre eux froidement assassinés.

Ces actes de répression ont soulevé la plus grande indignation dans toutes les parties du monde. En Chine, se faisant le porte-parole des sentiments du peuple chinois, le commentateur du *Renmin Ribao*, dans un article paru le 23 février,

proteste énergiquement contre ces brutalités. "La persécution par les autorités irakiennes des forces progressistes patriotiques", a-t-il écrit, "nuit non seulement aux intérêts fondamentaux de la nation irakienne, mais affaiblira encore la lutte commune des peuples arabes contre l'impérialisme. . . Dans l'intérêt du combat commun contre l'impérialisme et pour préserver les droits démocratiques fondamentaux du peuple irakien, il faut immédiatement mettre un terme aux arrestations et au massacre des communistes irakiens et des autres progressistes patriotes. Telle est la demande de tous les peuples du monde épris de justice."

Les communistes irakiens ont joué un noble rôle dans la lutte prolongée du pays contre la domination impérialiste. Avec d'autres forces progressistes et patriotes, ils ont combattu pour renverser les laquais impérialistes, et la monarchie Faïçal. Bien que les peuples arabes aient remporté des victoires successives, les impérialistes tentent encore de rompre leur unité de gré ou de force et d'étrangler leur indépendance nationale. Sous ce rapport, l'impérialisme américain est particulièrement actif pour dresser les peuples arabes les uns contre les autres. Il se réjouit déjà de la campagne de terreur en Irak. Cela doit justifier de la part des peuples arabes une vigilance redoublée.

VENEZUELA

L'IMPERIALISME EN HAUTE MER

Le soir du 12 février, Caracas capta un message lancé par le cargo *Anzoategui* naviguant dans la mer des Caraïbes. Il annonçait la capture du navire par des membres de l'Armée de Libération nationale vénézuélienne et offrait d'échanger les membres de l'équipage contre des détenus politiques enfermés dans les prisons de Betancourt. Bien que ce fût là une action patriotique où seuls étaient concernés les Vénézuéliens, le gouvernement des Etats-Unis massa aussitôt des forces aériennes et navales pour intercepter le *Anzoategui*. Lorsque le cargo fut localisé en haute mer, les avions américains tirèrent des fusées pour l'obliger à changer de route. Cependant, le cargo entra dans les eaux territoriales du Brésil et les membres de l'Armée de Libération bénéficièrent du droit d'asile politique dans ce pays.

L'affaire du *Anzoategui* montre que le règne de Betancourt, devenant plus branlant que jamais, Washington intervient directement par la répression armée contre la lutte populaire au Vénézuéla. Le commandement national de l'Armée de Libération a protesté récemment contre la participation du personnel militaire américain aux opérations gouvernementales contre les partisans. Des officiers américains servent même comme chefs de compagnie dans l'armée de Betancourt. Dans l'Etat de Falcon, où les partisans sont actifs, des agents du F.B.I. et des hommes des services de renseignements militaires américains ont présidé eux-mêmes à l'interrogatoire des paysans et aux tortures qui leur furent infligées. En même temps, la fourniture d'armes et d'équipements américains, et l'aide accordée par les compagnies américaines de pétrole à l'armée de Betancourt se poursuivent, naturellement.

Cette intervention flagrante des Yankees n'a eu d'autre effet que de stimuler le mouvement anti-américain qui déferle au Vénézuéla. Les attaques contre la propriété monopoliste américaine sont devenues toujours plus fréquentes. Après les deux grosses explosions qui endommagèrent sérieusement les installations de la *Shell oil Company* et de la *Creole Petroleum Company*, le siège de la Chambre de Commerce des Etats-Unis à Caracas fut dernièrement saccagé et un dépôt du *Sears Roebuck Department Store* fut incendié à Caracas.

En fait, la situation au Vénézuéla ressemble aujourd'hui à celle qui existait sous la dictature de Jimenez. Comme ce dernier, Betancourt a emprisonné un grand nombre de patriotes et interdit les partis progressistes. Alors que le peuple est plongé dans la misère, les consortiums de Wall Street continuent à contrôler l'économie du Vénézuéla et tirent d'énormes bénéfices pétroliers année après année. Voilà le fond économique et politique de l'affaire du *Anzoategui*.

LE SOUAZILAND

POURPARLERS INFRUCTUEUX

Face au mouvement de libération nationale grandissant d'Afrique, les colonialistes britanniques continuent le jeu qu'ils ont appris de la Rome impériale — diviser et régner.

Une conférence constitutionnelle pour le Souaziland, le plus petit des trois

British high commission territories en Afrique du Sud, vient de se clôturer à Londres d'une manière peu concluante. Aucun accord n'a été conclu et aucune date n'a été fixée pour l'indépendance du Souaziland.

Comme dans beaucoup de ces pourparlers constitutionnels, le *Colonial Office* britannique a fait en sorte de placer dans la délégation souazi des représentants de partis nationalistes d'une part et ceux des colons européens de la région et des forces féodales africaines de l'autre. Il a profité de leurs différends à propos de la représentation dans le futur corps législatif pour s'attribuer le rôle d'arbitre dans les pourparlers.

Les partis nationalistes réclament un corps législatif élu par le suffrage des adultes selon une liste commune pour toutes les races ainsi que la fixation d'une date pour l'indépendance. Le parti progressiste, par exemple, réclame la mise hors la loi de la discrimination raciale, s'oppose à une union avec la République sud-africaine et demande la répartition des terres et l'auto-détermination.

Les colonialistes européens, soutenus par le chef suprême et son conseil national, veulent que les 9.700 Européens aient la même représentation dans le corps législatif que celle des 261.500 Africains. D'après leur proposition, les Européens éliraient 12 membres au scrutin secret tandis que les 12 autres membres souazi seraient élus par le conseil national selon la méthode traditionnelle d'"acclamations" à une réunion publique. En outre, ils insistent pour que la constitution soit incluse dans un nouveau traité avec la Grande-Bretagne pour garantir les privilèges des colonialistes européens et des chefs féodaux.

Ces derniers temps, le peuple souazi réclame l'indépendance de son pays d'une manière toujours plus pressante. Les Africains représentent les 97% de la population mais ne possèdent que la moitié des terres, alors que les Européens qui n'atteignent même pas les 3% de la population en détiennent environ 38%. Il n'y a à présent aucun corps législatif. Les décrets du Haut Commissaire britannique, qui réside en Afrique du Sud, ont force de loi. Les Européens élisent leur propre conseil consultatif pour les Affaires européennes. Les affaires africaines sont administrées par le chef suprême qui possède de vastes domaines et s'attribue tous les droits miniers en Souaziland.

Le savoir dans un dé à coudre

LES petites brochures illustrées de la Collection "Précis d'Histoire de Chine", publiée par la Librairie Tchonghoua, s'avèrent être extrêmement populaires. Présentées en format de poche, imprimées en caractères grands et clairs, suffisamment concises pour être lues en une heure environ, elles sont surtout destinées aux étudiants et aux ouvriers et paysans d'un degré d'instruction correspondant à celui d'un élève moyen d'école secondaire ayant huit ou neuf années d'études à son actif. Mais, les cent titres déjà parus ont été achetés aussitôt par les instituteurs, comme ouvrages de références, et par les autres lecteurs. "Une heure ou deux passées à lire ces brochures après la journée de travail, disait un acheteur, c'est à la fois une bonne détente et un enrichissement du savoir."

La collection a commencé à paraître voici trois ans. L'initiative vint d'un groupe de personnes dévouées au bien public — historiens, instituteurs et éditeurs — qui suggérèrent la création de cette collection en réponse à la soif croissante de connaissances chez les masses, entraînées par la révolution culturelle depuis la Libération. L'idée fut immédiatement et résolument adoptée par un grand nombre de professeurs de l'enseignement secondaire qui acceptèrent de se charger de la rédaction. La Librairie Tchonghoua prit l'affaire en mains et un comité de rédaction fut créé avec Wou Han, historien et écrivain réputé, comme rédacteur en chef.

D'après le plan prévu à l'origine, des dizaines de titres ont été publiés, qui présentent d'importants personnages et relatent de grands événements historiques. Parmi les brochures les plus populaires citons: *l'Empereur Chehouangti des Tsings* (le "premier empereur" qui unifia la Chine); *Tsao Tsao* (remarquable homme d'Etat et poète du IIIe siècle); *Chu Yuan* (340-278 av. J.C., premier grand poète chinois); *Lao Tse* (grand penseur du Ve siècle av. J.C.); *Pai Kiu-yi* (grand poète de la dynastie des Tangs); *Wen*

Tien-hsiang (grand patriote de la dynastie des Song qui organisa la résistance aux Mongols et qui, fait prisonnier, refusa de trahir et fut mis à mort). *L'Histoire de Hai Jouei* (fonctionnaire de la dynastie des Mings vivant dans le souvenir de tous pour ses bonnes actions envers le peuple); *Li Che-tsen* (le plus grand pharmacologiste de la Chine antique); *Siu Hsia-ke* (grand voyageur et écrivain de la dynastie des Mings); *Lin Tseh-siu* (héros national de la résistance aux envahisseurs britanniques durant la Guerre de l'Opium de 1840); *Les "Corps de la résistance antianglaise"* (durant la Guerre de l'Opium); *Hong Sieou-tsiuan* (un dirigeant de la Révolution des Taïpings, milieu du XIXème siècle); et *Le Sinanthrope*.

Les premiers tirages ont été épuisés dès leur mise en vente. Les lecteurs suggérèrent alors aux éditeurs d'étendre le champ de la collection, et d'y inclure d'autres phases essentielles de la vie économique et culturelle de l'histoire de Chine, notamment des descriptions des importants monuments du passé, des lieux et des villes historiques, l'arrière-plan historique des diverses nationalités de Chine, les relations de la Chine avec les pays étrangers dans le passé, les écrivains importants et leurs œuvres, etc.

Le plan fut donc élargi jusqu'à comprendre 350 titres. C'est pourquoi dans les 100 qui sont en vente aujourd'hui nous trouvons: *Le fer et l'acier dans la Chine antique*; *Précis de l'histoire des cinq céréales*; *Kong Chang-jen et son célèbre Opéra "L'éventail des fleurs de pêche"*; *Lin Chou, Pionnier de la traduction des romans étrangers*; *l'Art des Grottes de Touenhouang*; *Le Vieux Pont de Tchaocheou*; *Tchangan, capitale des Tangs et les Palais impériaux de Pékin*.

Cette collection de précis d'histoire a aiguisé l'appétit des lecteurs qui ont suggéré la publication de livres populaires du même genre touchant à d'autres domaines des connaissances générales. C'est pourquoi deux nouvelles collections ont fait leur apparition au cours de l'été et de l'automne 1961: *Précis d'Histoire des Pays étrangers*, publiée par la Commercial Press, et la collection *Précis de Géographie*, publiée par les Editions de la Jeunesse de Chine. Wou Han, qui avait dirigé la rédaction de la première collection a été invité à prendre la direc-

tion des comités de rédaction de ces deux nouvelles collections.

Jusqu'ici la collection *Précis d'Histoire des Pays étrangers* comprend une douzaine de livres dont: *Les Pyramides*, *La Commune de Paris*, *Clara Zetkin*, *Les Etats féodaux de l'Europe occidentale*, *l'Intrigue de Munich* et *Chernychevski*; et parmi les douze premiers titres de la collection de géographie mentionnons: *Les déserts de Chine* et *Cuba*.

Les avantages supplémentaires

LA publication de ces brochures fournit non seulement des livres utiles rédigés d'une façon intelligente et dans un langage accessible à tous, mais elle est encore une source de précieux avantages supplémentaires. Elle a aidé à former un grand nombre d'écrivains capables de rédiger dans une langue à la portée de chacun. Déjà 300 professeurs de l'enseignement secondaire ont été engagés pour la rédaction de la collection *Histoire de Chine* et ce nombre croît avec l'ampleur prise par le travail. Beaucoup d'entre eux parlent avec reconnaissance de cette tâche qui leur a permis d'améliorer leurs méthodes d'enseignement.

Cette publication a également renforcé les liens entre les savants et les masses. De nombreux grands savants ont accepté l'invitation qui leur a été faite d'écrire pour cette collection. Parmi eux se trouve le célèbre paléontologue Tchian Lan-che qui fait autorité dans son domaine en raison de ses 30 années d'expérience en matière de recherche et qui a de nombreuses monographies à son actif; il a déclaré qu'en rédigeant *Le Sinanthrope*, il avait découvert que c'était chose bien différente et difficile aussi que d'exprimer l'essentiel d'un sujet dans un langage à la portée de lecteurs plus ou moins profanes. La popularité de cette nouvelle brochure montre qu'il a brillamment réussi dans cette tâche et qu'il a forgé un lien nouveau et précieux avec les masses. Son expérience est le type même de celle faite par les autres savants engagés dans ce travail.

Un résultat non moins important de l'initiative prise par Pékin en frayant la voie à la vulgarisation de la connaissance, c'est qu'elle est maintenant suivie par les maisons d'éditions de provinces qui envisagent la publication de collections semblables pour d'autres domaines de la connaissance.

6ème Exposition nationale

LA 6ème Exposition nationale de photographie, qui s'est tenue dernièrement à Pékin, ne nous laisse aucun doute sur ce point: c'est devant les sujets agricoles que les photographes chinois se sentent véritablement dans leur élément. Les scènes rurales dominaient. Cela n'est nullement surprenant vu la grande importance actuellement vouée à l'agriculture par le plan d'Etat et en raison de la tradition réaliste de nos photographes, tradition illustrée par leurs œuvres lors de leur première exposition nationale, en 1957, et qu'ils n'ont cessé de développer depuis.

Attentifs aux événements en cours, ils ne négligent naturellement pas les autres sujets importants. Les 400 photos exposées à la galerie de l'Union des Artistes montrent que chaque fois que quelque

chose d'importance vitale se produit, le photographe est toujours présent. Il y avait quelques vues excellentes de nos gardes-frontière à la frontière sino-indienne et de nos gardes-côtes au moment où les forces des brigands U.S.A.-Tchiang Kai-chek menaçaient d'envahir le territoire continental. Parmi celles-ci, une photo vivante prise par Lieou Tchang-tchouen montre un groupe de jeunes filles envoyant des brochures, tracts et affiches illustrées dans de petites embarcations que le flot emportera vers les îles occupées par l'ennemi et qui apportera à la population insulaire la vérité sur la Chine Nouvelle.



"Que penses-tu de cela?"

6ème Exposition nationale de photographie
par Li Wen-fang

(par Tong Yong-kouei), "Electricité pour la campagne" (par Tan Tié-min).

Ces études témoignent d'une grande maîtrise, née d'une parfaite connaissance du sujet traité, thème majeur de la vie chinoise d'aujourd'hui. "Voyons donc si ces râteaux en bambou sont assez solides" (par Tang Meou-lin) et quelques autres œuvres font preuve d'une grande originalité dans la recherche continue de nouveaux moyens d'expression pour traiter les sujets familiers.

Brèves nouvelles culturelles

CHAMPION DE PATINAGE Le sportif chinois Lo Tche-houan, âgé de 21 ans, a remporté, le 24 février, aux Championnats du Monde de patinage de vitesse au Japon, le titre de champion du 1.500 mètres messieurs avec 2'9"2. Il est le premier sportif chinois à se voir décerner une médaille d'or en patinage de vitesse. Au cours de ces compétitions, les membres de l'équipe chinoise ont amélioré les records nationaux pour les 10 épreuves du patinage de vitesse messieurs et dames.

NOUVEL ENSEMBLE ARTISTIQUE AU SINKIANG A Ouroumtsi, chef-lieu de la Région autonome ouïgoure du Sinkiang, dans le nord-ouest de la Chine, vient de se constituer un nouvel Ensemble artistique. Cet ensemble comprend une troupe de chant et de danse, une troupe d'acteurs pour les pièces données en langue ouïgoure et une autre pour les pièces données en langue chinoise. Le nombre des artistes et des employés se monte à 300 environ, dont des Hans, des Ouïgours, des Kazakhs, des Khalkases, des Ouzbeks, des Houeis, des Mandchous et des Chipos.



L'électricité pour la campagne

6ème Exposition nationale de photographie
par Tan Tié-min

Portraits d'enfants et d'adultes, en particulier de gens de théâtre, paysages et marines, animaux, oiseaux, natures mortes, sont excellents comme toujours, mais il ne fait aucun doute que cette exposition nous a apporté une image vivante et variée de la vie de nos campagnes. Parmi les meilleures photos, citons: "Rizières limpides comme un miroir" (par Lieou Hsin-ning), "Diplômé de lycée à la campagne" (par Yu Tien-wei), "On apprend à lire et à écrire" (par Yu Tien-wei), "La chasse en hiver" (par Siao Hsia), "Ouvriers et paysans forment une même famille" (par Ping Hao), "Une bonne année" (par Lieou Hsutsang), "Hommes diligents, pousses vigoureuses" (par Souen Tchang-tsing), "Kiu Yao-li, paysan et savant"

Important!

A la demande de nos lecteurs de l'étranger

PEKING REVIEW

paraît désormais également en français

sous le titre

PEKIN INFORMATION

Expédié par avion dans le monde entier

- **Points de vue de la Chine sur les questions internationales**
- **Articles théoriques et documents importants**
- **Etudes faisant autorité sur l'actualité chinoise**
- **Illustrations, cartes et graphiques**

Spécimen sur demande

abonnement d'essai

6 mois (13 numéros): £ 0-1-6

Distributeur général: GUOZI SHUDIAN B.P. 399 Pékin, Chine